

N°22 AVRIL-MAI-JUIN 2021

BEST OF
LUXE OU ROOTS
MONACO - LILLE
BIARRITZ - VERSAILLES
LA ROCHELLE

 **NATIONAL
GEOGRAPHIC**

TRAVELER

NUMÉRO SPÉCIAL FRANCE

BRETAGNE
LÀ OÙ FINIT LA TERRE
CORSE
LE CHANT DU CŒUR
ALPES
LA MAGIE DES SENTIERS
TAHITI
UN RÊVE TURQUOISE



PM PRISMA MEDIA **CPMP**

L 13503 - 22 - F: 5,95 € - RD



“
LAFUMA,
LA MARQUE
ÉCO-RESPONSABLE
POUR TOUTES
VOS AVENTURES OUTDOOR
”



Rendez-vous sur lafuma.com/fr/nat-geo



POUR BÉNÉFICIER
DE VOTRE OFFRE EXCLUSIVE :
15€ OFFERTS*

*offre valable 1 seule fois par personne, à partir de 80€ d'achat sur le site lafuma.com jusqu'au 31/08/2021.
Non cumulable avec d'autres codes promotionnels et non valable sur les prix déjà remisés.

Lafuma 
L'AVENTURE COMMENCE ICI



Éloge de la proximité

Découvrir les merveilles du monde de la France... Voilà la promesse inattendue de ce numéro tout à fait particulier. Tous les articles de cette édition de *National Geographic Traveler* sont en effet consacrés à l'Hexagone. C'est une grande première depuis le lancement de ce magazine de voyage qui vous emmène habituellement aux quatre points cardinaux de notre planète enchantée.

Malgré la période extrêmement étrange que nous vivons, nous avons la chance de vivre dans un pays offrant mille splendeurs. Nous sommes repliés sur nous-mêmes à cause de la pandémie de Covid-19 ? Nos frontières se rétrécissent ? Nos envies d'ailleurs sont temporairement interdites ? Qu'importe ! Nous avons décidé de vous emmener dans des lieux enivrants et épatants, à deux pas de chez vous. Avouons-le, en concoctant ce numéro, nous avons nous-mêmes été éblouis et surpris par la découverte de paysages inattendus qui ne sont pas à l'autre bout du monde, mais ici, chez nous.

Évidemment, pour réaliser un tel projet, la photographie prend toute son ampleur. Elle donne à voir, elle porte à découvrir, elle incite à s'arrêter le temps d'un instant réparateur... L'Œil de Traveler vous propose ainsi de prendre de la hauteur pour découvrir six régions vues du ciel ; on dirait que la nature est sculptée par magie. Le Voyage littéraire fait la part belle aux beaux livres qui racontent la France comme vous ne l'avez jamais vue ; comme les cheminées de fées qui illustrent cet éditorial. Le Portfolio vintage réalisé en puisant dans les archives de *National Geographic* vous transporte à travers les siècles dans un Paris en noir et en blanc, et certaines images émouvantes racontent une insouciance évanouie. Luxe ou Roots, une de nos rubriques fétiches, revisite cinq villes qui méritent qu'on prenne le temps de s'y poser, que l'on ait de l'argent ou pas...

Et puis, nos grands récits vous plongent notamment au cœur de la Bretagne (photo de couverture), de la Corse ou encore des Alpes.

Au fond ce n'est pas seulement l'éloge de la proximité qu'offre ce numéro, mais une incitation à la lenteur. Profitez-en. Et ressourcez-vous avec délectation.

GABRIEL JOSEPH-DEZAIZE, RÉDACTEUR EN CHEF

On se croirait en Cappadoce, en Turquie. Pourtant ces cheminées de fées sont une curiosité géologique que l'on peut visiter aux Orgues d'Ille-sur-Têt, en France. Plongez-vous dans les paysages exotiques des régions françaises, dans *Voir le monde sans quitter la France*, par Céline Fion, Natasha Penot et Jean Tiffon. Illustrations de Mélody Denturck (Éditions Hachette).

TRAVELER SOMMAIRE



Semur-en-Brionnais, un joyau architectural au cœur de la campagne bourguignonne.

PLUS PRÈS 7

8

L'ŒIL DE TRAVELER

La chaîne des Puys Géants endormis.

Le Morbihan Des huîtres et des hommes.

Les gorges du Verdon Et au milieu coule une rivière.

La Provence Bol d'air parfumé.

La Saône-et-Loire Un village dans la brume.

Le massif du Mont-Blanc En raquettes ou en cordée.

20

ROAD TRIP CAMARGUE

Au cœur du plus grand delta d'Europe occidentale, entre marais salins et taureaux noirs domptés par des cow-boys locaux.

24

LA QUÊTE LA PROVENCE

L'unique savoir-faire des floriculteurs de Grasse dans la transformation du jasmin en parfums.

26

SAVEUR LOCALE ALSACE

Cuisiniers et vignerons de la région perpétuent un riche patrimoine culinaire.

30

LUXE OU ROOTS BEST OF

Monaco, Lille, Biarritz, Versailles, La Rochelle.

40

LA POP LISTE DES MUSÉES

Sciences, architecture, histoire et arts, voyage parmi de saines et diverses curiosités.

42

OBSESSION ÉGLISES

Les édifices les plus anodins dissimulent de véritables trésors.

45

LE BON MOMENT PARIS

Tables fines, amusement sur patins à glace, flâneries muséales : la capitale sait divertir.

46

HORIZONS DURABLES PLASTIQUE

Les îliens du Pacifique se mobilisent pour dénoncer et réduire l'usage des plastiques.

EN COUVERTURE: PHOTO: ALEXANDRE LAMOUREUX. Dans le golfe du Morbihan, l'île de Berder, sur la commune de Larmor-Baden. Baptisée «la perle du golfe», l'île est privée mais le public peut y passer pour faire le tour par le sentier côtier.
SOMMAIRE: PHOTOS: TUUL & BRUNO MORANDI/GETTY IMAGES (SAÔNE-ET-LOIRE); JUAN MANUEL CASTRO PRIETO/AGENCE VU/REDUX (ERBALUNGA CORSE); MAYNARD OWEN WILLIAMS/NATIONAL GEOGRAPHIC IMAGE COLLECTION (TOUR EIFFEL).

AVENTURES 49

50

BRETAGNE

La pointe occidentale de l'Hexagone vit toujours au rythme des traditions et des grandes fêtes.

62

CORSE

Les polyphonies sont le fruit de traditions immémoriales que l'île cultive farouchement, rêvant de l'accord parfait.

78

LES ALPES

Panoramas sublimes, villages de montagne et félicité attendent les marcheurs qui parcourent les sentiers grandioses du GR5.

90

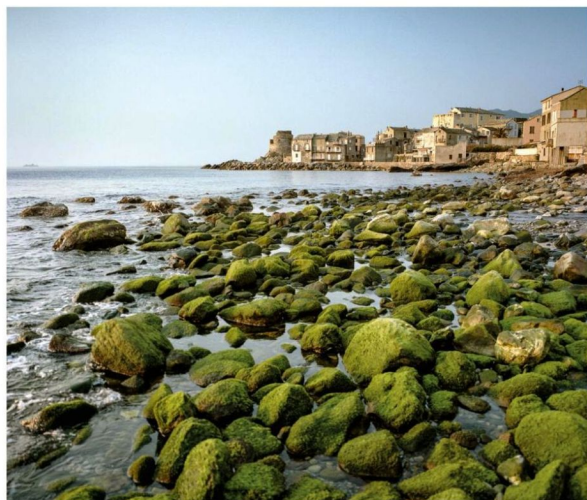
TAHITI

À la recherche du cinquième élément en Polynésie française.

La tour Eiffel, une icône universelle à la construction jadis contestée.



Erbalunga, un paisible village traditionnel de pêcheurs du cap Corse.



À SUIVRE 105

106

LA CONVERSATION

Dominique Lebrun sur les traces des explorateurs de l'Arctique.

108

VOYAGE LITTÉRAIRE

Six ouvrages pour inspirer vos futures évasions à l'intérieur de nos frontières.

111

CARNET DE VOYAGE

La France à travers les âges.

120

PORTFOLIO VINTAGE

Une célébration monochrome de l'éclat et de l'épicurisme du Paris des XIX^e et XX^e siècles.

130

VOYAGER MIEUX

La tendance actuelle du tourisme virtuel.

132

GOODIES

Douze montres dans l'air du temps.

134

SCRAPBOOK

138

LE QUIZ DU VOYAGEUR

TRAVELER

NATIONAL GEOGRAPHIC PARTNERS

CHAIRMAN Gary E. Knell
EDITORIAL DIRECTOR Susan Goldberg
GENERAL MANAGER, NG MEDIA David Miller

INTERNATIONAL EDITIONS

EDITORIAL DIRECTOR

Amy Kolczak

DEPUTY EDITORIAL DIRECTOR

Darren Smith

INTERNATIONAL EDITOR

Leigh Mitnick

TRANSLATION MANAGER

Beata Nas

EDITORS CHINA Sophie Huang FRANCE Gabriel Joseph-Dezaize
GERMANY Werner Siefert INDIA Lakshmi Sankaran
ITALY Marco Cattaneo LATIN AMERICA Claudia Muzzi
NETHERLANDS Arno Kantelberg POLAND Agnieszka Franas
ROMANIA Catalin Gruia RUSSIA Ivan Vasin
SOUTH KOREA Bo-yeon Lim SPAIN Josán Ruiz
TURKEY Nesibe Bat UK Pat Riddell

INTERNATIONAL PUBLISHING

SENIOR VICE PRESIDENT

Yulia P. Boyle

SENIOR DIRECTOR

Ariel Delia-Lohr

SENIOR MANAGER

Rossana Stella

HEADQUARTERS

1145 17th St. NW, Washington, DC 20036-4688

COPYRIGHT © 2021 NATIONAL GEOGRAPHIC PARTNERS, LLC.
ALL RIGHTS RESERVED. NATIONAL GEOGRAPHIC TRAVELER:
REGISTERED TRADEMARK ® MARCA REGISTRADA



PEFC Certified
www.pefc.org



Provenance du papier: Finlande
Taux de fibres recyclées: 0%
Eutrophisation: Prot 0 Kg/To de papier

Pour vous abonner, c'est simple et facile sur
ngtravelclub Pour tout renseignement sur votre
abonnement ou pour l'achat d'anciens numéros
SERVICE ABONNEMENTS 62 066 Arras Cedex 09
Par téléphone depuis la France

0 808 809 063 Service gratuit
prix appel

NATIONAL GEOGRAPHIC TRAVELER FRANCE

13, rue Henri-Barbusse - 92 624 Gennevilliers Cedex
Contact: 01 73 05 60 96

RÉDACTEUR EN CHEF: Gabriel Joseph-Dezaize

DIRECTRICE ARTISTIQUE: Elsa Bonhomme

CHEF DE SERVICE: Marie-Amélie Carpio

CHEF DE SERVICE PHOTO: Emanuela Ascoli

COORDINATRICE DE CONTENUS: Nadège Lucas

RÉDACTION: Manon Meyer-Hilfiger

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Ioris Queyroi

TRADUCTEURS: Pierre Batteux, Béatrice Bocard

et Philippe Bonnet

FABRICATION: Stéphane Roussiès, Mélanie Molié

PHOTOGRAPHIE: Jeanne Mercadante

Imprimé en Pologne: Walstead Central Europe

Dépôt légal: avril 2021.

ISSN 2493-1179

Commission paritaire: 0421 K 93040

Licence de NATIONAL GEOGRAPHIC PARTNERS, LLC

Magazine trimestriel édité par:

PRISMA MEDIA.

Siège social: 13, rue Henri-Barbusse,

92 624 Gennevilliers Cedex

SNC au capital de 3 000 000 €

Ses principaux associés sont: Media Communication SASU

et G+J Communication GmbH

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION, COGÉRANT

Rolf Heinz

DIRECTRICE EXÉCUTIVE ÉDITORIALE

Gwendoline Michaelis

MARKETING ET BUSINESS DÉVELOPPEMENT

DIRECTRICE MARKETING ET BUSINESS

DÉVELOPPEMENT: Dorothee Fluckiger (68 76);

DIRECTRICE ÉVÉNEMENTS ET LICENCES:

Julie Le Floch-Dordain (61 83);

CHEF DE GROUPE: Hélène Coin (57 67)

DIFFUSION

DIRECTRICE DE LA FABRICATION ET DE LA VENTE

AU NUMÉRO: Sylvaine Cortada (54 65)

DIRECTEUR DES VENTES: Bruno Recurt (56 76)

DIRECTEUR MARKETING CLIENT: Laurent Grolée (60 25)

PUBLICITÉ

DIRECTEUR EXÉCUTIF PMS: Philipp Schmidt (51 88);

DIRECTRICE EXÉCUTIVE ADJOINTE PMS:

Virginie Lubot (64 48); **DIRECTEUR DÉLÉGUÉ PMS PREMIUM:**

Thierry Dauré (64 49); **BRAND SOLUTIONS DIRECTOR:**

Arnaud Maillard (49 81); **AUTOMOBILE ET LUXE BRAND**

SOLUTIONS DIRECTOR: Dominique Bellanger (45 28);

ACCOUNT DIRECTOR: Florence Pirault (64 63);

SENIOR ACCOUNT MANAGERS: Evelyne Allain-Tholy

(64 24), Sylvie Culerrier Breton (64 22);

TRADING MANAGERS: Tom Mesnil (48 81), Virginie Viot (45 29);

PLANNING MANAGERS: Laurence Biez (64 92),

Sandra Missue (64 79); **ASSISTANTE COMMERCIALE:**

Catherine Pintus (64 61); **DIRECTRICE DÉLÉGUÉE CRÉATIVE**

ROOM: Viviane Rouvier (51 10); **DIRECTEUR DÉLÉGUÉ**

DATA ROOM: Jérôme de Lempdes (46 79);

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ INSIGHT ROOM: Charles Jouvin (53 28).

VENTE AU NUMÉRO ET CONSULTATION:

Tél.: 0 811 23 22 21 (prix d'une communication locale)

Abonnement: France: 1 an - 4 numéros: 23,80 €

(frais de port offerts) Belgique: 1 an - 4 numéros: 28 €

Suisse: 14 mois - 4 numéros: 38 CHF.

Canada: 1 an - 4 numéros: 35,96 CAN\$

PLUS PRÈS

ÊTRE AU BON ENDROIT AU BON MOMENT ET FAIRE LE TOUR DE SES ENVIES. SUIVEZ LE GUIDE.

08 L'ŒIL DE TRAVELER

20 ROAD TRIP LA CAMARGUE

24 LA QUÊTE LA PROVENCE

26 SAVEUR LOCALE L'ALSACE

30 LUXE ROOTS BEST OF

40 LA POP LISTE LES MUSÉES

42 OBSESSION LES ÉGLISES

45 LE BON MOMENT PARIS

46 HORIZONS DURABLES
PLASTIQUE

Majestueusement décorée, la basilique Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, abrite onze vierges venues du monde entier.

L'ŒIL DE TRAVELER

LA CHAÎNE DES PUYs

LA NATURE FRANÇAISE VUE DU CIEL

La France est le pays le plus visité au monde, avec en 2018 plus de 80 millions d'arrivées de touristes internationaux d'après le ministère de l'économie. De quoi rendre philosophe en ces temps de crise sanitaire. Autant dire qu'être enfermé dans ses frontières n'a rien d'un scénario catastrophe quand ce sont celles de l'Hexagone. La pandémie nous donne l'occasion de rompre avec le tropisme pour l'exotisme qui nous fait trop souvent dédaigner notre environnement immédiat, et de découvrir voire redécouvrir, les merveilles que les touristes du monde entier nous envie.

MARIE-AMÉLIE CARPIO



GÉANTS ENDORMIS

Chapelet de quatre-vingt cratères s'étendant sur une trentaine de kilomètres, la chaîne des Puys, dans le parc naturel régional des volcans d'Auvergne, est constituée des plus jeunes volcans de France. Nuées ardentes, gerbes de lave et autres scènes dantesques qui ont accompagné leur surgissement il y a 8 000 à 95 000 ans, ont laissé place à un paisible cadre bucolique de forêts et de pâturages verdoyants. Mais si les volcans auvergnats sont endormis – les scientifiques n'excluent pas leur possible réveil –, leur sommeil est déjà en soi un spectacle. L'Unesco a d'ailleurs classé le site sur la liste du patrimoine mondial en 2018, considérant qu'il offrait une spectaculaire illustration de la tectonique des plaques. La chaîne des Puys est ainsi devenue le premier site naturel de l'Hexagone à obtenir cette distinction. Les lieux ne se prêtent pas seulement à la contemplation d'antiques forces telluriques. La très faible pollution lumineuse et la pureté de l'air qui règnent dans le massif central en font aussi un site idéal pour observer les étoiles.

BONS PLANS

■ Pour embrasser du regard toute la chaîne des Puys, empruntez le train panoramique du Puy de Dôme. Ce train à crémaillère électrique conduit au sommet du volcan en 15 mn. Outre la vue, vous y trouverez les vestiges d'un temple dédié à Mercure et trois chemins de balade. panoramiquedesdomes.fr

■ Les Nuits des étoiles, en août, et les Nuits étoilées d'Auvergne, en octobre, donnent lieu à l'organisation de séances d'observations astronomiques gratuites pour petits et grands.

L'ŒIL DE TRAVELER LE MORBIHAN





DES HÙÎTRES ET DES HOMMES

Les champs ostréicoles font partie des paysages du golfe du Morbihan depuis le XIX^e siècle. La commune du Tour-du-Parc, qui abonde en eaux saumâtres, à l'embouchure de la rivière de Pénerf dans l'océan Atlantique, est l'un des hauts lieux de la production d'huître. « Une des spécificités de la commune est la présence d'eau partout, avec des lagunes, des étiers, des marais et des prés-salés », souligne Arnaud Burel, de l'office de tourisme. Dans ce décor d'eau et de terre mêlées, partez à la découverte du coquillage le long de la route de l'huître, qui relie Arzon au Tour-du-Parc, et aligne les paysages ostréicoles, tels ceux à la pointe de Pencadéné (photo). Dans ce petit village sur la façade atlantique, qui concentre plusieurs chantiers, le ballet des ostréiculteurs ne cesse jamais. Enfourchez un vélo pour parcourir les nombreuses pistes cyclables qui strient le territoire et faites un arrêt à la Belle de Pénerf ou au Chantier, deux terrasses aménagées dans des exploitations familiales voisines, pour échanger avec les producteurs et déguster le fruit de leur labeur.

BONS PLANS

- Pour tout savoir sur les huîtres du golfe du Morbihan, plongez-vous dans *L'Huîtrescope*, un guide qui rassemble notamment témoignages d'ostréiculteurs et bonnes adresses. Téléchargeable et consultable gratuitement sur le site de l'office du tourisme. golfedumorbihan.bzh
- Envie de mieux connaître le quotidien des ostréiculteurs ? Embarquez sur le bateau d'Ivan Selo et essayez-vous durant l'été au métier dans son parc, à Baden. aurythmedesmarees.fr

L'ŒIL DE TRAVELER LES GORGES DU VERDON





ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE

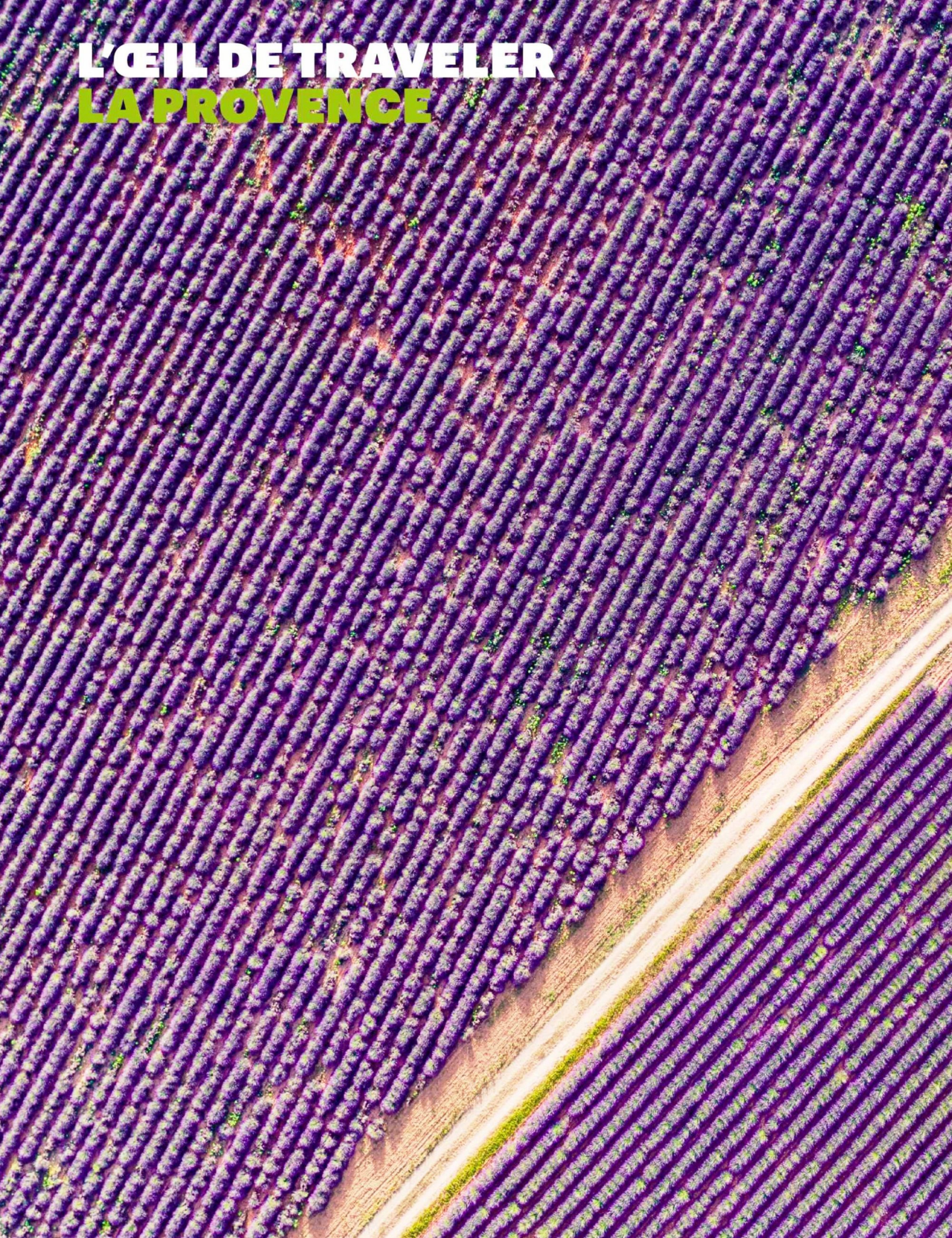
Serpentant entre le Var et les Alpes de Haute Provence, les gorges du Verdon sont l'un des plus beaux canyons d'Europe. Plusieurs millénaires d'érosion ont sculpté leurs parois calcaires tapissées de garrigue. Entre leurs murailles de pierre déchiquetées, dont les plus hautes s'élèvent jusqu'à 900 m, coule une rivière aux eaux turquoise. C'est sans doute à cette saisissante teinte, due à la présence de micro-algues et de fluor, qu'elle doit son nom latin, *viridum*, « lieu verdoyant ». Les rapides du cours d'eau font la joie des amateurs de canoë et de rafting. Mais le spectacle le plus impressionnant se joue sur les hauteurs des gorges. La route des crêtes, une voie en sens unique qui suit sur 24 km un ancien chemin muletier, ou son pendant sur la rive gauche, la bien nommée Corniche sublime, sont jalonnés d'une multitude de belvédères où automobilistes et cyclistes peuvent profiter de vues plus spectaculaires les unes que les autres. Divers sentiers de randonnée complètent le réseau routier pour admirer le paysage d'en haut.

BONS PLANS

■ Pour profiter d'une chambre en dortoir avec vue, séjournez au chalet de la Maline, sur la Route des Crêtes, ou octroyez-vous simplement une pause sur la terrasse en dégustant une bière brassée localement. chaletlamaline.ffcam.fr/

■ Si les gorges se visitent toute l'année, les sports en eau vive se pratiquent du printemps au début de l'automne. Basé dans le village de Castellane, Raft Session propose rafting, canoë-kayak, canyoning et randonnée aquatique. À partir de 6 ans. raftsession.com

L'ŒIL DE TRAVELER LA PROVENCE





BOL D'AIR PARFUMÉ

En Provence, on l'appelle l'or bleu. Emblème de la région, son « âme » disait Giono, la lavande est omniprésente toute l'année sur place, où elle se décline en une multitude de produits dérivés, des boutiques aux étals de marchés : miel, biscuits, tisanes, parfums, crèmes ou traditionnels sachets de fleurs séchées. Sa culture est aussi en expansion, dopée par la demande mondiale en cosmétiques naturels. Mais pour contempler ses fleurs, la fenêtre temporelle est limitée. Les champs fleurissent brièvement, généralement de la mi-juin à la mi-juillet, et jusqu'au début du mois d'août sur certains sites. L'arrière-pays provençal se couvre alors de tapis de velours violacé aux effluves entêtantes. Leurs lignes aussi graphiques qu'odorantes font le bonheur des photographes amateurs. Le plateau de Valensole, où les plants s'étendent à perte de vue, est l'endroit le plus couru. D'autres spots, moins pris d'assaut par les foules, permettent aussi de profiter du spectacle, comme le plateau d'Albion, celui des Claparèdes ou Grignan, avec le château de Madame de Sévigné en toile de fond.

BONS PLANS

■ Pour contempler les champs de lavande depuis le ciel, embarquez de bon matin pour un vol en montgolfière à Forcalquier, avec France Montgolfières. Vols en groupe ou privés. franceballoons.com

■ Le musée de la lavande, dans le hameau de Coustellet (Luberon), ceint de jardins où elle s'épanouit, retrace l'histoire de la culture de la plante. Il permet également d'assister à sa distillation durant l'été et propose divers produits dérivés à la vente. museedelalavande.com

L'ŒIL DE TRAVELER LA SAÔNE-ET-LOIRE





UN VILLAGE DANS LA BRUME

C'est un joyau de la campagne bourguignonne. Sis en Saône-et-Loire, Semur-en-Brionnais est classé parmi les plus beaux villages de France. Les raisons de cette distinction ? D'abord, son patrimoine architectural. Le bourg renferme une magnifique église romane, la collégiale Saint-Hilaire, inspirée de l'abbaye de Cluny. Et pour cause, les lieux ont vu naître Hugues de Semur, le futur abbé de Cluny, à qui l'ordre doit son rayonnement et celui de son architecture au XI^e siècle. Le village compte aussi toute une série de demeures anciennes, bâties entre les XV^e et XIX^e siècles, blotties à l'ombre de son château médiéval. Ce dernier, édifié à partir du X^e siècle puis restauré et fortifié au XIV^e siècle, abrite le plus vieux donjon de Bourgogne encore debout. Autre atout du site, installé sur une colline, la vue sur les vignobles alentour. Les amateurs d'art roman pourront aussi satisfaire leur curiosité en partant à la découverte du reste de la Saône-et-Loire, qui recèle pas moins de 250 églises et chapelles romanes.

BONS PLANS

■ Classé aux monuments historiques, le château propose diverses possibilités de visite : parcours guidé classique, exploration costumée ou autour d'un jeu de piste, visite nocturne aux flambeaux. chateau-semur-en-brionnais.fr

■ Pour explorer la campagne, parcourez à pied ou à vélo certains des 36 circuits du réseau des Balades vertes du Brionnais. Itinéraires de 5 à 20 km, présentés sur brionnais-tourisme.fr. « Les chemins du roman » font découvrir les églises romanes. tourismecharolaisbrionnais.fr

L'ŒIL DE TRAVELER LE MASSIF DU MONT-BLANC

EN RAQUETTES OU EN CORDÉE

Les domaines skiables du massif du Mont-Blanc, qui comptent les pistes les plus hautes de France, peuvent être praticables jusqu'à début mai selon les années et les conditions d'enneigement. Pour ceux qui préfèrent la marche à la glisse, les options ne manquent pas pour découvrir les célèbres montagnes. Le pays du Mont-Blanc compte 65 itinéraires en raquettes, qui couvrent 320 km sur 14 communes, adaptés à tous les niveaux. À Chamonix, les débutants pourront faire entre autres la boucle des Tines, un circuit d'un peu plus d'une heure avec vue sur les Drus et la mer de Glace, deux des paysages les plus emblématiques du massif. Les randonneurs un peu plus aguerris opteront pour la boucle du glacier des Bossons, une majestueuse cascade de glace qui descend du sommet du Mont-Blanc. Pour une aventure associant effort sportif et découverte approfondie du milieu, partez avec un membre de la compagnie des guides de Chamonix. La mythique institution, qui fête son bicentenaire cette année, propose un large éventail de circuits de randonnées et d'alpinisme.

BONS PLANS

- Randonnée, cascade de glace, raquette, ski, alpinisme ou chiens de traîneaux, la compagnie des guides de Chamonix encadre des circuits privés et collectifs pour tous les niveaux et âges, d'une demi-journée à 12 jours, en fonction des saisons. chamonix-guides.com
- Pour jouir d'une vue imprenable sur la mer de Glace tout en dégustant des spécialités savoyardes, rendez-vous au restaurant haut perché Le Panoramique mer de Glace, au refuge du Montenvers. refugedumontenvers.com



ROAD TRIP CAMARGUE



► **Km:** 210 • **Jours:** 4 • **Plus beau coucher de soleil:** sur l'étang de Berre • **À rapporter:** de la fleur de sel

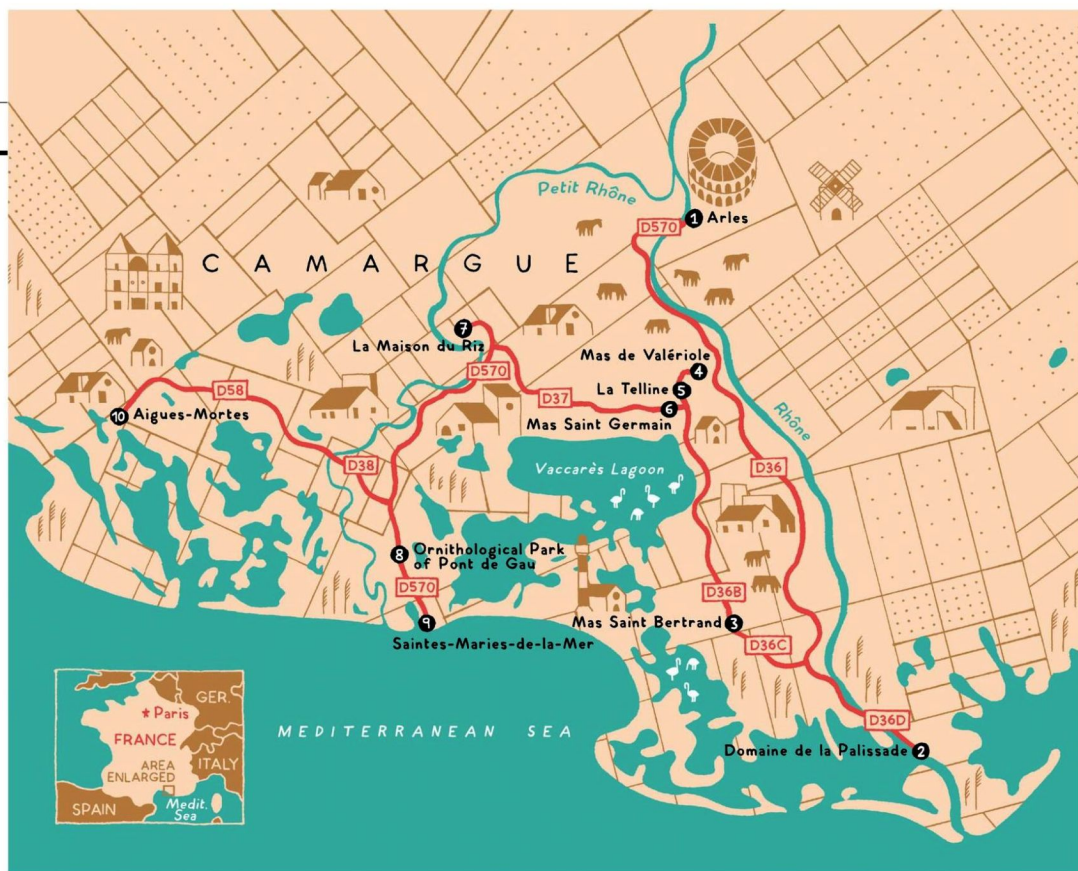


Pour arpenter l'une des merveilles préservées de la Provence, embarquez pour un road trip autour du plus grand delta d'Europe occidentale, où le Rhône rencontre la Méditerranée. Comme un éventail, la Camargue cache dans ses plis l'ancienne ville romaine d'Arles, des rizières verdoyantes, des salins roses et de grandes plages balayées par le vent. Près de 400 espèces d'oiseaux ont élu domicile dans la région, ainsi que des taureaux noirs et des chevaux indigènes domptés par les gardians, les cow-boys locaux. « La Camargue est une mosaïque de couleurs, d'ambiances et de lumières, explique Frédéric Lamouroux, directeur du parc ornithologique de Pont de Gau. C'est un tableau dans lequel se conjuguent, comme nulle part ailleurs en France, la terre, l'eau, la faune et un peuple passionné. »

PAR KIMBERLEY LOVATO



Oiseaux emblématiques de la région, les flamants roses viennent chaque année se reproduire par dizaines de milliers dans les salins.



SPOT 1

Le taureau par les cornes

Avant de vous aventurer dans la nature sauvage, prenez le temps d'explorer la ville d'**Arles**. Parmi les sites datant de l'époque romaine, ses arènes sont sûrement les plus impressionnantes. Entre Pâques et le mois d'octobre, elles accueillent des courses camarguaises, un sport traditionnel où les participants, appelés raseteurs, doivent attraper des ficelles et cocardes fixées aux cornes de plusieurs taureaux. Avant de prendre la route, commandez un carré d'agneau rôti aux herbes et aux tomates au restaurant **Le Gibolin**. Sinon, achetez de quoi pique-niquer à la **Maison Genin**, une boucherie familiale qui existe depuis cinq générations, réputée pour son saucisson d'Arles à base de viande de porc et de bœuf.

SPOT 2

En selle

Pas besoin d'être un pro du galop, les novices peuvent se lancer et tenir les rênes d'un légendaire cheval camarguais au **Domaine de la Palissade**, qui couvre quelque 700 ha de marais et de lagunes sur la rive droite du Rhône. Cette monture est réputée pour son tempérament doux, sa robustesse et son étonnante robe, noire à la naissance et presque blanche à l'âge adulte. La réservation est obligatoire pour les randonnées, de début avril à fin octobre.

SPOT 3

Petite reine

Bâtie en 1859, la digue à la mer protège la région des crues et constitue un magnifique **sentier panoramique pour les cyclistes**. Louez des vélos au Mas Saint Bertrand et commencez à pédaler. Vous passerez près du **phare de la Gacholle**, et devant des plages, des dunes et des étangs envahis de flamants roses. S'il vous reste de l'énergie, poursuivez jusqu'aux **Saintes-Maries-de-la-Mer**, un parcours long de 23 km sur l'aller-retour.

SPOT 4

Apéro bio

Le Mas de Valériole, paré de volets bleus et de beaux platanes, est typiquement provençal. La famille Michel y produit du vin depuis les années 1950 et propose des dégustations gratuites de sa production primée et bio, hormis le samedi matin, le dimanche et les jours fériés. Goûtez le rosé, un incontournable de la table en été, mais aussi le blanc Charentin, au bouquet citronné, réalisé par un assemblage astucieux de chardonnay et de vermentino.

ROAD TRIP CAMARGUE

SPOT 5

Spécialités locales

Les nappes à carreaux et napperons en dentelle confèrent au restaurant arlésien **La Telline** une atmosphère de maison de grand-mère. La famille Sanchez crée ses menus à base de produits locaux, dont les tellines (des petits coquillages) mélangées à de l'aïoli. Les amateurs de viande seront tentés par le pavé de Camargue, saignant et grillé au feu de bois.

SPOT 6

Dormir à la ferme

Monique et Pierre Vadon sont la sixième génération de la famille à gérer le **Mas Saint Germain**, une ferme de 200 ha près de l'étang de Vaccarès. Leur maison d'hôtes est composée de 2 chambres dans la maison principale et de 5 cottages indépendants. À partir de 98 € la nuit pour deux ; le petit-déjeuner maison et les précieux conseils de Monique sont inclus.

SPOT 7

Riz tricolore

La Camargue est la seule région rizicole de France. Le riz y prospère grâce à l'eau douce du Rhône, à l'abondance de soleil et au souffle régulier du mistral. À la **Maison du riz**, vous pourrez acheter des grains et découvrir l'histoire locale de leur culture. Goûtez aussi la spécialité du lieu : la bière de riz.

De haut en bas et de gauche à droite : Les Saintes-Maries-de-la-Mer ; des gardians ; Arles, ancienne ville romaine ; des taureaux camarguais.



SPOT 8

Prendre son envol

Les oiseaux, résidents ou migrateurs, affluent vers le **parc ornithologique de Pont de Gau**, créé par le grand-père de Frédéric Lamouroux, en 1949. Neuf kilomètres de sentiers pédestres bien entretenus permettent d'observer de près des milliers d'oiseaux aquatiques, tels l'aigrette garzette, l'ibis falcinelle, la panure à moustaches ou le busard de roseaux mais aussi le flamant rose, un des symboles de la Camargue, à l'instar du cheval et le taureau.

SPOT 9

Côte sainte

Les **Saintes-Maries-de-la-Mer** auraient pu être un simple village côtier avec ses troquets et ses plages. Mais c'était sans compter le rassemblement annuel des gitans qui célèbrent les 24 et 25 mai Sara, leur patronne, en portant sa statue de l'église à la mer, et les festivals de taureaux. En souvenir de votre séjour, achetez une paire de bottes cavalières camarguaises, en cuir et faites à la main, à la boutique **Le Gardian**.

SPOT 10

Marais salants

Jadis point de départ des croisades, **Aigues-Mortes** est un charmant village de maisons en pierre couleur miel. Une balade sur les remparts offre un beau panorama sur les salins, dont la visite peut se faire en petit train ou à pied, guidée par un naturaliste. Pour clore ce road trip, on trinque avec un verre de rosé Pink Flamingo au **Domaine royal de Jarras**.

RENCONTRE AVEC UN MAÎTRE BRASSEUR BELGE



Depuis 2016, la bière belge est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Par cet acte, elle est passée du statut de boisson à celui d'institution culturelle.

Avec plus de 1600 variétés reconnues au niveau mondial et pas moins de 300 brasseries, ce qui a été longtemps perçu comme une simple attraction touristique est désormais un véritable étendard du savoir-faire belge. À tel point que les Maîtres Brasseurs belges sont aujourd'hui des garants de leur culture à l'international et sillonnent le monde pour former, éduquer et partager leur expérience. Dans cette optique, nous avons rencontré Hans Van Remoortere, le maître brasseur de la bière belge Tripel Karmeliet, pour en savoir plus sur la bière et répondre aux questions que l'on se pose tous.

ON VA COMMENCER PAR LE PLUS PRATIQUE. COMMENT DÉGUSTE-T-ON UNE BIÈRE ?

On commence par regarder : sa mousse, sa couleur, sa pétillance. Ensuite, on la sent pour déterminer les premières notes - n'hésitez pas à la remuer pour l'aérer. Enfin, on goûte pour confirmer ce que l'on a perçu auparavant : la texture, les saveurs (...).

QUELLE EST L'IMPORTANCE D'UN VERRE LORSQUE L'ON DÉGUSTE UNE BIÈRE ?

On ne servirait pas de champagne dans un verre à eau. Pour la bière,

c'est la même chose. Le choix du verre est primordial. La forme d'un verre Tulipe (comme celui de la Tripel Karmeliet) permet de retenir la mousse et ses arômes. Son pied, quant à lui, vous permet de tenir le verre en main sans réchauffer la bière.

COMMENT SAIT-ON QUAND UNE BIÈRE EST PRÊTE ?

Une bière passe par 4 à 5 stades. Je goûte le produit à chacune de ces étapes tous les jours à 11h - les papilles sont plus alertes. Si à une phase on observe une déviance de qualité, nous pouvons encore ajuster le liquide afin de garantir un produit qualitatif à tous les consommateurs.

POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR L'HISTOIRE DE VOTRE BIÈRE, LA TRIPLE KARMELIET ?

C'est une histoire de famille. La brasserie a été créée en 1791 par Jean-Baptiste Bosteels, avant même la création du royaume de Belgique (1830). Depuis, 7 générations de brasseurs se sont succédé jusqu'à ce qu'Antoine Bosteels, à la fin du 20ème siècle, découvre une recette oubliée de 1679 qui deviendra l'inspiration de la Tripel Karmeliet actuelle.

C'EST L'UNE DES RARES BIÈRES BRASSÉES À BASE DE 3 GRAINS. VOUS NOUS EN DITES PLUS ?

Notre engagement est de créer une bière parfaitement équilibrée. On dit qu'une bière est équilibrée lorsque "l'onctuosité", "l'acidité" et "le caractère" sont parfaitement équilibrés. La Tripel Karmeliet trouve cet équilibre, notamment, grâce à l'association de 3 grains :

L'Orge qui apporte le corps à la bière.

Le Froment pour l'onctuosité et la fraîcheur

L'Avoine pour le caractère.

Sans ces 3 grains, la Tripel Karmeliet n'existerait pas.

SI VOUS DEVIEZ QUALIFIER LA TRIPLE KARMELIET ?

La Tripel Karmeliet n'est pas une bière brassée en 3 semaines, nous prenons le temps de faire les choses. Le brassin passe plusieurs semaines en cuve, laissant aux saveurs le temps de se développer naturellement et la production finit par une refermentation en bouteille. On a donc un cycle de brassage de 6 à 7 semaines, ce qui est nettement plus long que la majorité des bières présentes sur le marché, reflétant notre savoir-faire traditionnel et notre authenticité.

Nous remercions Hans d'avoir pris le temps de répondre à nos questions. Un échange chaleureux avec un passionné pour nous permettre d'en apprendre plus sur l'univers de la bière.



Hans goûte la production Tripel Karmeliet tous les jours à 11h car "c'est à ce moment-là que les papilles sont le plus alertes".

Tripel Karmeliet

LA QUÊTE PROVENCE



Un parfum céleste

Dans le sud de la France, des champs de jasmin inspirent le parfum le plus enivrant du monde.

PAR CATHY NEWMAN

Joseph Mul, qui cultive du jasmin pour la parfumerie dans son exploitation près de Grasse, a ouvert une petite boîte de cire ambrée, l'a agitée sous mon nez, et a attendu ma réaction. D'abord, je n'ai rien senti; puis, d'un coup, la fragrance s'est libérée et j'ai perçu ma première note de jasmin de France. C'était aussi chaud et luxuriant qu'une nuit tropicale: un parfum qui incite à la rêverie.

Pour moi, c'est la plus belle fragrance du monde. Et elle est plutôt rare. Grasse, située à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Nice, a longtemps été la capitale des fleurs à parfum. La production de fleurs pour leur essence s'est déplacée vers des pays où la main-d'œuvre et le terrain sont moins onéreux, comme l'Égypte, le Maroc ou l'Inde. Joseph Mul et son gendre Fabrice Bianchi sont propriétaires du dernier grand champ de jasmin en France. L'essence distillée de *jasmin de Grasse* est l'un des principaux composants du N°5 de Chanel, dont Marilyn Monroe avait déclaré que c'était la seule chose qu'elle portait pour dormir.

«Le jasmin est une plante spéciale», m'avait expliqué Joseph Mul tandis que nous arpentions son champ. Les buissons de jasmin mesuraient 45 cm de haut et leurs fleurs ne seraient pas récoltées avant plusieurs mois. Ma mission – un reportage sur le parfum pour *National Geographic* – était terminée. Mais j'emportais un souvenir avec moi: un buvard embaumant le jasmin que m'avait donné Françoise Marin, une parfumeuse ayant grandi à Grasse.

Le parfum du papier a fini par s'estomper; un peu de beauté s'est évaporée de mon univers. J'avais en mémoire les paroles de Françoise lorsque je l'avais quittée: «Il faut revenir pour la récolte».

Et c'est ce que j'ai fait, fin septembre, pour l'amour de la senteur exquise d'une fleur. La ville de Grasse elle-même – des bâtiments aux couleurs pastel et aux ornements de stuc – offre une symphonie de parfums. Des géraniums écarlates tombent en cascade des jardinières, leurs feuilles exhalant leurs senteurs acidulées lorsqu'on les frôle. Les confiseries alignent les plateaux de pétales de rose et de violette confits. Les pâtisseries vendent des navettes, ces biscuits délicatement parfumés à l'eau de fleur d'oranger.

Le passé odorant de la cité, malgré la délocalisation de son industrie, subsiste sous la forme d'une fête de la rose au printemps, d'une fête du jasmin l'été et de multiples maisons de parfum, dont trois (Fragonard, Molinard et Galimard) proposent des visites guidées toute l'année. Outre ses collections sur l'histoire et la production du parfum, le Musée international de la parfumerie a une annexe en dehors de la ville, à Mouans-Sartoux, abritant un conservatoire de plantes à parfum. Les champs de Joseph Mul sont privés, mais les personnes qui souhaitent vivre une expérience plus concrète peuvent se rendre au Domaine de Manon, sur les hauteurs de Grasse, et visiter les petites parcelles de jasmin, de roses et de tubéreuses de la famille Biancalana. On peut y découvrir les champs au cours d'une visite guidée, cueillir quelques fleurs – la meilleure période pour le jasmin s'étend d'août à octobre – et apprendre comment on les transforme pour obtenir les riches huiles qui entrent dans la composition du parfum.

Quand j'arrive à la ferme de Joseph Mul, tôt le matin, les ouvrières sont déjà dans les champs. Elles cueillent les petites fleurs blanches une par une à la main et les déposent dans des paniers en osier spéciaux. Je trouve rassurant que le monde ait encore de la place pour un panier fabriqué exclusivement pour contenir du jasmin. Dans le hangar de pesée, les paniers de fleurs sont hissés sur une balance.

L'usine où est extrait leur parfum est installée sur place. À l'intérieur, Joseph Mul m'invite à grimper dans un bac en métal de la taille d'un jacuzzi. À son signal, le contenu de paniers entiers se déverse sur moi. Une pluie de fleurs tombe sur mes épaules, s'entasse sur mes genoux, s'emmêle dans mes cheveux. Le parfum est enivrant. Je suis entourée jusqu'à la taille puis jusqu'aux épaules par une mer de fleurs, qui sont l'essence de l'éphémère. J'en garde une dans la main. Quelques minutes plus tard, elle a déjà bruni.

Alors que je rédige cet article, un minuscule flacon d'absolu, le concentré de jasmin de Joseph Mul, trône sur mon bureau. En l'ouvrant, je me retrouve aussitôt en Provence, enveloppée dans un nuage odorant, aussi fragile qu'un rêve fugace, grisant au-delà des mots. ■



Près de Grasse, les champs de Joseph Mul (ci-contre) produisent du jasmin destiné à la fabrication du parfum N°5 de Chanel. Les ouvrières commencent la récolte au lever du jour. Les pétales (ci-dessus), cueillis à la main, sont ensuite déposés délicatement dans des paniers en osier spéciaux.

PHOTOS: MARIO FOURMY/REA/REUX

SAVEUR LOCALE ALSACE



Encadré de maisons à colombages vifs, le quai de la Poissonnerie est l'un des joyaux de Colmar, à découvrir à pied ou lors d'une promenade en barque.

Des grands crus aux légumes étoilés au Michelin

Les bouleversements géologiques et politiques qui ont marqué la région lui ont légué une grande variété de terroirs et une culture métissée. Cuisiniers et vignerons alsaciens célèbrent un patrimoine culinaire marqué par la diversité.

PAR NINA CAPLAN

Lorsqu'un amateur de vin visite une région viticole, il lui est facile d'oublier que l'agriculture ne se limite pas à la vigne. En juillet, dans la charmante ville de Colmar, au cœur du vignoble alsacien, « Petit Jean » est ravi d'éclairer ma lanterne. Ce chef cuisinier de 28 ans (de son vrai nom, Jean Kuentz) me fait observer que c'est la saison des girolles, source d'encore plus de joie pour lui que les raisins mûrs ne le sont pour moi. « J'adore gratter les pieds de girolles, dit-il. Je pourrais le faire toute la journée. »

Dans son restaurant, La Maison Rouge, ces champignons sont servis dans un copieux bouillon coiffé d'un œuf poché, en guise de prélude à un incroyable pâté en croûte maison. Heureusement, « Petit Jean » est moins monomane que moi. D'autres délices suivent cette mise en bouche : tomates et herbes fraîches, cornichons faits maison, sorbet à la moutarde et eau de concombre pour contrebalancer l'anguille du Rhin et la pintade de Bresse. Je ne risque pas de mourir de soif non plus : sa sélection de vins locaux, souvent au format magnum, est fabuleuse.

J'ai gagné l'Alsace en voiture depuis le nord de la France, émerveillée par la quiétude de cette région ; elle est si jolie, avec ses villages médiévaux fortifiés et ses vignobles escarpés, surplombés par des forêts ou des châteaux en ruine. Pourtant, rien ici n'a une histoire paisible : la richesse des sols est le résultat de bouleversements géographiques anciens qui ont déchiré le massif des Vosges et la

Forêt-Noire, et canalisé le Rhin entre eux. L'histoire politique de cette région frontalière n'a pas non plus été un long fleuve tranquille. Au XVII^e siècle, elle a été l'une des zones d'Europe les plus dévastées par la guerre de Trente Ans, qui embrasait le Vieux Continent à opposer catholiques et protestants. De 1870 à 1945, elle ne cessa d'être disputée entre la France et l'Allemagne, devenant le théâtre de combats successifs pendant les premier et second conflits mondiaux.

De ces tourments demeurent quelques stigmates : d'innombrables munitions non explosées de la Grande Guerre, enfouies dans le sol, qui causent encore régulièrement des accidents. Mais ces traces restent invisibles aux yeux des visiteurs. L'Alsace leur offre l'image d'une des régions les mieux préservées d'Europe occidentale, avec ses maisons à colombages et ses rues pavées. Il est facile d'imaginer les pêcheurs faisant glisser leurs bateaux le long de la Lauch, là où des touristes sirotent aujourd'hui du vin.

Je passe un après-midi tranquille au Belvédère, le bar sur le toit-terrasse du domaine Cattin, à Voegtlinshoffen, où je partage un de leurs élégants rieslings et une assiette de charcuterie locale avec Anaïs Cattin, dont le mari représente la douzième génération de vignerons de la famille. Nous apercevons la Forêt-Noire d'un côté et Colmar de l'autre, discutant de l'inconvénient de vivre dans un endroit aussi stratégique : Voegtlinshoffen a été détruit lors des deux guerres mondiales.

De là, je me rends à Eguisheim : un autre village de carte postale, dont les ruelles sont remplies de petites échoppes vendant des sucreries et des bretzels. Une fête des vignerons bat son plein sur la place principale, pleine de tables et de jeunes hommes enjoués, des bouteilles à la main. La commune compte plus de 30 établissements vinicoles, pour une population de quelque 1700 habitants,



UN GOÛT D'ALSACE

LE CERCLE DES ARÔMES

Ce bar à vins cozy du centre de Colmar propose plus de 200 vins au verre, dont beaucoup sont locaux. Il n'y a pas de cuisine, mais l'établissement sert de la charcuterie locale, du foie gras et du fromage pour combiner avec ces merveilleux crus – les accompagnements vous plairont tout autant. À partir de 40 € pour une bouteille de vin et une assiette de charcuterie. lecercle-des-aromes.fr

LA MAISON ROUGE

Enfant du pays, Jean Kuentz est allé dans les cuisines étoilées de Paris pour apprendre son métier. Dans son établissement, il est plus intéressé par la bistrotonomie : mettre en valeur des produits simples et locaux, tels que le pâté en croûte ou la joue de porclet mijotée dans un jus à l'anguille fumée. Comptez 44 € pour le menu « Petit Jean », sans le vin. restaurant-maisonrouge.com

LA ROCHETTE

À Labaroche, à 30 mn en voiture de Colmar, cet hôtel perché au milieu des collines dispose d'un restaurant avec une terrasse spectaculaire et d'un menu qui témoigne avec art du mélange des traditions allemande et française. La matelote à l'alsacienne, un ragoût crémeux de poissons d'eau douce des Vosges, ou le brie au kirsch en sont deux exemples. Menu déjeuner à partir de 15 €, hors boissons. larochette-hotel.fr

5 SPÉCIALITÉS CULINAIRES



TARTE FLAMBÉE

Moins une tarte qu'une pizza à pâte fine, cette collation substantielle, également appelée flammekueche, est garnie d'un mélange de fromage blanc et de crème, agrémenté de lardons et d'oignons. C'est l'accompagnement idéal des petits vins blancs de la région.

BAECKEOFFE

Il y a longtemps, les femmes apportaient ce ragoût de pommes de terre, d'oignons et de viandes marinées dans du vin blanc au boulanger, qui y ajoutait une croûte de pâte et le mettait dans le four communal, où il refroidissait pendant que ces dames faisaient leur lessive. Avant de le récupérer en rentrant chez elles.

RIESLING

Ce cépage emblématique de la région est presque toujours sec, mais peut être très aromatique. Allez dans un bar à vins ou dans un restaurant pour goûter quelques-uns des vins qui en sont issus.

CHOUCROUTE GARNIE

Le chou fermenté est chauffé avec du vin et servi avec au moins trois sortes de viande (généralement du lard, du collet fumé et des saucisses de Colmar), des pommes de terre, des baies de genièvre et des feuilles de laurier.

MUNSTER

Ce fromage à pâte molle, fortement aromatique, est né dans un monastère de la vallée de Munster, dans le massif des Vosges, au ^{vi}^e siècle. Fabriqué à partir de lait de vache cru ou pasteurisé, il bénéficie de l'appellation d'origine contrôlée (AOC). Plusieurs fromageries de la vallée proposent des visites pour découvrir sa fabrication.



En haut : sur la route des vins, Niedermorschwihr est bucolique à souhait, nichée au creux de collines tapissées de vignes. Ci-dessus : l'une des savoureuses créations de l'Atelier du Peintre, à Colmar. À droite : le chef Jean Kuentz s'apprête à préparer du poisson à la Maison Rouge, un autre restaurant renommé de la ville.

PHOTOS: ART DE CHELTZ (TARTE FLAMBÉE); TRISTAN VIANO (NIEDERMORSCHWIHR); L'ATELIER DU PEINTRE (ASSIETTE); MARIE KUENTZ (CHEF JEAN KUENTZ)



et plusieurs de ces domaines – Bruno Sorg, Christian et Véronique Hebinger – comptent déjà parmi mes favoris. Le crémant de Pierre-Henri Ginglinger m'impressionne tout particulièrement : un accompagnement idoine pour la flammekueche, la tarte flambée alsacienne traditionnelle.

Dans l'après-midi, nous rallions L'Atelier du Peintre, un élégant restaurant étoilé du centre de Colmar. Son jeune chef, Loïc Lefebvre, a exercé pendant une décennie dans les meilleures cuisines françaises, avec une parenthèse de trois ans en Écosse. Chaque plat est accompagné de légumes, d'herbes et de fleurs en abondance. Le maquereau est si parsemé de tomates et de feuilles que j'ai cru au départ qu'il s'agissait d'une salade.

Outre les bouleversements de la géologie et de la géopolitique, il y a une troisième grande ligne de faille dans la région : la religion. Une fois le protestantisme enraciné en Allemagne, les catholiques du pays eurent tendance à fuir vers la France catholique ; les protestants français, eux, se tournèrent vers l'Allemagne. Les uns et les autres se rencontrèrent en Alsace. La paisible intégration des ennemis historiques me paraît relever du miracle. Mais quand vous avez environ vingt types de sols différents, peut-être comprenez-vous mieux les avantages de la diversité.

Encore aujourd'hui, la religion fermente dans des endroits improbables. Au domaine Hugel, à Riquewihr, Jean-Frédéric Hugel m'explique que les énormes tonneaux en bois dans lesquels vieillissent les vins de la région sont décorés lorsque le vigneron est catholique et laissés tel quel si la famille est protestante. Un autre vigneron, du domaine Rolly Gassmann, me donne d'autres explications. « Les poissons gravés sur le tonneau sont catholiques, et les sirènes sont protestantes. » N'escomptez pas que les Alsaciens tombent d'accord : l'harmonie, oui, mais le consensus ? Jamais. Il y a même une petite église, au-dessus du vignoble de

Rosacker, qui alterne les offices – une aimable cohabitation que je n'ai jamais vue ailleurs.

Toute cette variété prospère sur de superbes sols. Il n'est pas étonnant que la nourriture soit si bonne. Après tout, la grande cuisine repose sur l'association de différentes consistances et saveurs.

Le chef Jean-Luc Brendel nourrit une obsession si vive pour les produits qu'à côté de lui la plupart des chefs alsaciens ont l'air de manquer légèrement de vitamines. Mon menu dégustation à sa Table du Gourmet, à Riquewihr, inclut des ingrédients issus de son vaste jardin. Ils sont si riches en saveurs et combinés avec une telle inventivité qu'ils pourraient changer un cannibal en végétarien. Il y a une salade liquide, à la betterave et à l'hibiscus, et des tagliatelles de chou-rave à la truffe. Leurs couleurs et leur disposition hachurée sont destinées à refléter le paysage – collines verdoyantes et maisons peintes, traversées par des poutres.

Dans son jardin, Jean-Luc Brendel, une étoile Michelin depuis 1996, déterre un oignon rouge. « Je ne peux utiliser que ce que j'ai, dit-il. C'est au cuisinier de s'adapter à la nature et non au jardinier de s'adapter au cuisinier. »

Pour mon dernier repas, j'opte pour le style grand public. Au marché en plein air de Riquewihr, le mardi soir, des étals vendent des salades, du vin et de la viande, avec un grill à disposition pour la cuire. Tout en dévorant des travers de porcs après des légumes étoilés au Michelin, je m'autocongratule : si l'adaptabilité est la vraie langue alsacienne, j'ai sûrement acquis un vocabulaire fonctionnel. ■

L'hôtel Le Colombier est situé en bordure de rivière dans la Petite Venise, dans le centre historique de Colmar. À partir de 84€ la nuit. hotel-le-colombier.fr
Si les vignobles se découvrent idéalement du printemps à l'automne, la région mérite aussi le détour au cœur de l'hiver, alors qu'elle célèbre les fêtes de Noël. Entre la fin du mois de novembre et le début du mois de janvier, contes, veillées, concerts et surtout marchés de Noël féériques rythment le calendrier.

LUXE OU ROOTS BEST OF

Dans ce numéro, retrouvez
cinq destinations adaptées
à toutes les bourses.
Ce printemps, cap sur
Monaco et l'Hexagone.

MONACO



Connue dans le monde entier pour son palais princier, son Grand Prix de Formule 1, son club de foot et ses casinos, la principauté de Monaco, 38 000 habitants, ne s'étend pourtant que sur 2,02 km², ce qui fait d'elle le deuxième plus petit État du monde, après le Vatican. Le Rocher est célèbre pour être aussi la terre des millionnaires!

En 1869, le prince Charles III supprime l'impôt sur le revenu, faisant de la principauté un paradis fiscal. Pour accueillir une nouvelle population de grosses fortunes, la ville a dû gagner du terrain sur la Méditerranée, et construire gratte-ciel et palais. Pari réussi : aujourd'hui, un habitant sur trois à Monaco est millionnaire. Si vous n'avez pas un compte en banque à sept chiffres, pas de panique, voici nos bons plans afin de profiter du Rocher, avec un petit budget!

PAR MARINE SANCLEMENTE

Le Monte-Carlo Bay Hotel & Resort abrite un restaurant étoilé, le Blue Bay, dirigé par le chef Marcel Ravin.

PHOTO: EMANUELA ASCOLI

Manger

ROOTS

Tous les jours de 7h à 15h, le **Marché de la Condamine** abrite différents stands de restauration, où manger pour moins de 10€. Notre coup de cœur : les pissaladières et les soccas de **Chez Roger**. Le **Maison des pâtes** propose de copieuses assiettes de pâtes fraîches, faites maison, à moins de 10€.

LUXE

Dans une ruelle de la vieille ville, **La Montgolfière** propose une carte locale dans un style décontracté. Le menu 3 plats (49€) propose entre autres un maki de foie gras, une caille rôtie au miso et un baba au rhum. Raffinement ultime sur la terrasse panoramique du **Blue Bay**, 1 étoile Michelin. Testez le menu à 120€ qui marie les saveurs des Caraïbes et de la Méditerranée ou bien mangez au plus près du cœur de la cuisine en assistant à la préparation de vos plats (520€ pour deux).

Dormir

ROOTS

Le **Bed & Breakfast Elsa** signe le meilleur rapport qualité/prix de la principauté : 65€ la nuit (avec petit déjeuner) pour une chambre double, dotée d'une terrasse avec vue sur la mer, et à 10 min à pied du casino. Les bourses plus modestes planteront leur tente à Menton au **camping du Plateau Saint-Michel** (15€ la nuit), accessible en 15 min de train depuis Monaco.

LUXE

Avec quatre hôtels 5 étoiles, il est aisé de dormir dans de beaux draps sur le Rocher. Le mythique **Hôtel de Paris** séduit avec ses colonnes de marbre et ses lustres en cristal. Les fêtes choisiront le **Fairmont** (photo du haut), un 4 étoiles où le champagne coule à flots autour de la piscine jusqu'à l'aurore.



Faire

ROOTS

Après avoir arpenté les ruelles colorées de la vieille ville, allez assister à la **relève de la garde des carabiniers** (photo du bas) sur la place du palais princier, à 11h55 exactement ! Visitez la **cathédrale Notre-Dame-Immaculée** (photo du milieu) où sont enterrés Rainier III et la princesse Grace. Partez à la découverte du Musée océanographique (16€) puis enchaînez avec une balade dans les **Jardins Saint-Martin**, nichés en contrebas.

LUXE

Pénétrées d'histoire, les salles du **casino de Monte-Carlo** se visitent sans aucune obligation de jouer. Tentez toutefois votre chance pour espérer vous offrir l'un des yachts amarrés au port. Vous n'êtes pas en veine ? Vous pourriez toujours en louer un pour la journée, avec skipper et personnel à bord (www.samboat.fr).

Rapporter

ROOTS

Les gourmands apprécieront de repartir avec des couronnes monégasques en chocolat ou des rochers princiers de la **Chocolaterie de Monaco**. Une alternative kitsch ? Une boule à neige avec la photo du couple princier, Albert II et Charlene, que vous pourrez vous procurer dans l'une des échoppes de la rue de l'Église.

LUXE

Pour un souvenir typique et haut de gamme, faites un saut à la **boutique du casino de Monte-Carlo** où vous dénicherez des coffrets d'authentiques jetons du casino, des carrés Hermès ou encore des tableaux faits à partir de photographies d'archives. Plus classiques, les services de table en porcelaine de la **Manufacture de Monaco**, fondée en 1972, sont indémodables.



Si sa grande braderie, la plus vaste brocante d'Europe, attire chaque premier week-end de septembre deux millions de visiteurs, Lille a bien d'autres attraits à faire valoir. Depuis sa désignation comme capitale européenne de la culture en 2004, le chef-lieu des Hauts-de-France n'a cessé de creuser ce sillon. La ville a enfanté d'un festival régulier consacré à l'art contemporain du monde entier, Lille 3000, et poursuivi l'élan avec des projets, telle la reconversion du Tripostal en lieu dédié à

l'art contemporain. Découvrez cette veine ultra-moderne tout en profitant des piliers plus classiques de l'identité lilloise, dont ses joyaux architecturaux, comme le beffroi de la ville, ses façades Renaissance ou sa forteresse, que Vauban avait qualifiée de « reine des citadelles », sans oublier sa cuisine traditionnelle, aux saveurs roboratives. À une heure de train de Paris, c'est la destination idéale pour un week-end printanier.
PAR ALEXANDRE HABONNEAU
ET MARIE-AMÉLIE CARPIO

Carrefour des possibilités, la Grand'Place est à deux pas d'une gaufre, d'un estaminet, d'un restaurant ou des riches décors de la Vieille Bourse.

Manger

ROOTS

L'estaminet **Chez la Vieille**, dans le Vieux-Lille, est le lieu typique pour déguster un *potjevleesch*, une terrine de viande servie avec des frites, dans une ambiance gaie et chaleureuse (environ 15 €). À **La Chicorée**, goûtez au *welsh*, une tartine couverte de jambon, trempée dans le cheddar et la bière (14 €). Sur la Grand'Place, cette brasserie centenaire est ouverte jusqu'à 5 h du matin.

LUXE

Au **Compostelle**, on savoure d'exquis mets du terroir au pied de la splendide et unique façade Renaissance française de Lille. Très intimiste, son ambiance lui vaut le surnom de « resto des amoureux » (deux menus à 36 € et 47 €). Pour les amateurs de fruits de mer et de poissons, allez au décontracté **Quai 38**, (menu à partir de 25 €).

Dormir

ROOTS

Idéalement situé dans la vieille ville, le chaleureux **Gastama Hostel** propose des lits en dortoir (à partir de 20 €) et des chambres privées (à partir de 49 €). Dans une rue piétonne du centre-ville, l'**Hôtel Kanai**, confortable et design, affiche un excellent rapport qualité-prix : chambre double à partir de 70 €.

LUXE

Le **Clarance Hôtel** (photo du bas), bâti en 1736, est un lieu au charme singulier, alliant architecture ancienne et décoration contemporaine (à partir de 178 € la nuit). Les fines herbes du potager bio parfument la cuisine de son restaurant gastronomique. Attenant à la Grand'Place, se dresse l'**Hôtel Carlton**, dont le dôme de cuivre abrite la suite Coupole de 80 m², sur deux niveaux et avec une vue à 360° sur la ville (500 € la nuit).



Faire

ROOTS

De merveilleuses découvertes attendent le visiteur au **Musée d'histoire naturelle**. On vague dans une ambiance surannée entre squelettes de dinosaures et spécimens empaillés d'espèces éteintes (3,70 €). Pour une expérience plus contemporaine, rejoignez les bâtiments industriels du **Tripostal**, qui accueille l'expo *Colors, etc.*, consacrée à notre rapport à la couleur.

LUXE

L'**opéra de Lille** (photo du haut) organise toute l'année pièces de théâtre, spectacles de danse et concerts (de 5 à 72 €). L'**Apsara Thai Spa** vous promet un moment de détente, avec ses massages thaï aux huiles aromatiques ou aux pierres chaudes (135 € pour 1 h 30).

Rapporter

ROOTS

Les amateurs de pâtisserie ne manqueront pas d'aller **Aux Merveilleux de Fred** pour rapporter ses petites meringues recouvertes de crème fouettée. Fondée en 1761, la **Maison Méert** est réputée pour ses gaufres (ci-contre), notamment celles à la vanille, très appréciées par le général de Gaulle. Goûtez aussi la Chuche Mourette (25 € la bouteille), un apéritif traditionnel à base de crème de cassis et de genièvre, à **L'Estaminette**.

LUXE

Les curieux de littérature médiévale vont dénicher de vraies pépites dans la cour intérieure de la **Vieille Bourse**, comme d'anciennes versions illustrées de *Tristan et Iseut* (100 € ou plus selon la rareté). À Saille-sur-la-Lys, à 30 km de Lille, les jeux d'estaminet artisanaux, façonnés en bois, de **La Maison du Billard** amuseront toute la famille, tels le jeu de la toque d'or (367 €) ou le jeu de grenouille (569 €).

BIARRITZ



Au milieu du XIX^e siècle, l'impératrice Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III, fit de Biarritz son lieu de villégiature. Ce hameau de pêcheurs devint une cité balnéaire prisée des riches et des puissants. Aujourd'hui encore, ses rues élégantes laissent transparaître son opulence. Adossée à un cadre naturel exceptionnel, entre collines verdoyantes et océan Atlantique, la ville basque offre des activités pour toutes les bourses et pour tous les goûts. À commencer par les bains de mer, dont l'impératrice Eugénie raffolait. Et le surf ! Depuis l'arrivée, en 1956, de la première planche, acheminée par un surfeur et producteur américain alors en tournage dans la cité du Sud-Ouest, ce sport n'a cessé de se développer dans l'Hexagone. Biarritz foisonne de spots où le pratiquer, quel que soit votre niveau, de la côte des Basques (en haut à droite) à la Grande Plage. Pour ceux qui préfèrent regarder les vagues de loin, rendez-vous à Belharra, où elles peuvent atteindre 15 m de haut. À quatre heures de train de Paris, Biarritz est une destination idéale pour un long week-end.

PAR MANON MEYER-HILFIGER



PHOTO: EMMA-MARTENS

Au bout de la passerelle du rocher de la Vierge, la villa Belza de style néo-moyenâgeux est nichée sur la roche, face au bleu de l'Atlantique.

Manger

ROOTS

Pour préparer un pique-nique sur l'une des sept plages que compte la ville, faites un tour aux Halles (entre 7 h30 et 14 h), parsemées d'une quarantaine de commerces. Le restaurant **Ahizpak** à Bidart, la commune voisine, propose une cuisine créative à partir de produits du terroir basque, avec un plat du jour le midi à 8€.

LUXE

À 100 m de la Grande Plage, sur le port des pêcheurs, goûtez **Chez Albert** aux bons poissons sauvages et fruits de mer en provenance de la criée de Saint-Jean-de-Luz. Pour une cuisine étoilée dans une maison à l'intérieur moderne mais aux atours typiquement basques, rendez-vous au restaurant **Les Rosiers** (photo du bas), tenu par la cheffe Andrée Rosier, première femme à avoir été consacrée meilleur ouvrier de France, en 2007.

Dormir

ROOTS

Le **camping de Biarritz**, posé à 15 mn à pied des plages du sud de la ville, propose des emplacements pour tente dès 40€ pour deux personnes et deux nuits. Dans le centre historique, vous pourrez dormir à l'hôtel **Saint James** pour 65€ la nuit en chambre double en basse saison.

LUXE

Sis dans l'ancienne résidence de Napoléon III et d'Eugénie de Montijo, l'**Hôtel du Palais** (photo du milieu), tout juste rénové, est l'un des emblèmes de la ville (à partir de 320€ la nuit). Le **Régina Biarritz Hôtel & Spa**, proche de la Grande Plage, renferme une piscine, un hammam et une terrasse pour un cocktail à la tombée de la nuit. Et les 19 chambres du **Café de Paris**, un 4 étoiles au charme Art déco, ont toutes vue sur la mer.



Faire

ROOTS

Se balader sur la Grande Plage est un passage obligé ! Pour une vue panoramique sur la cité basque, grimpez les 248 marches du **phare de Biarritz**, construit en 1834 et haut de 73 m (2,50€ l'entrée). Les jours de pluie, fréquents au Pays basque, allez visiter l'**aquarium de Biarritz**, qui vaut le détour à la fois pour son bâtiment, un fleuron de l'Art déco, et pour les espèces marines qu'il abrite (15€).

LUXE

Le **golf de Biarritz le Phare** permet de peaufiner son swing face à l'océan, au sein d'un complexe historique vieux de 1888 (à partir de 65€ par jour). Les plus courageux se mettront à l'eau à l'aube, avec la formule « Réveil à la lune » de la **Shining surf school** (1 h, 100€). Pour voir la ville d'en haut, survolez la côte en prenant place à bord d'un appareil de **Biarritz Hélicoptère** (30 mn, 220€).

Rapporter

ROOTS

Pour un look de surfeur, foncez au magasin **BTZ**. Ses tee-shirts et sweat-shirts sont emblématiques. Fabriquées en France, les espadrilles d'**Art of Soule** sont plus traditionnelles (dès 20€). Les gourmands se précipiteront à la **Maison Adam**, réputée pour ses macarons, ses chocolats et ses gâteaux basques.

LUXE

Draps de plage, toiles cirées, nappes et rideaux aux rayures typiquement basques vous attendent chez **Jean-Vier**. Les boucles de ceintures décorées de paysages locaux (610€) ou les bagues ornées de vagues (290€) d'**Amestoy** sont confectionnées sur place. Cette joaillerie, près des Halles, propose aussi des créations sur mesure à ses clients.

VERSAILLES



Si on vous dit Versailles, vous voyez son château. C'est presque devenu un réflexe pavlovien. Rien d'étonnant. Épicentre du pouvoir de 1682 à 1789 et incarnation toute en dorures de la monarchie absolue de droit divin, la ville et son palais racontent des histoires royales. En particulier celle de Louis XIV, qui transforma un simple pavillon de chasse en l'une des plus grandes cités françaises de l'époque. Aujourd'hui, celle-ci continue de rayonner : des millions de visiteurs s'y rendent chaque année. Outre son château avec sa célèbre galerie des Glaces (photo ci-contre) et ses jardins tirés au cordeau, la commune du Roi-Soleil héberge un étonnant conservatoire de parfums, une poignée de restaurants étoilés et même des faucons, profitant des champs environnants... Nichée à moins d'une heure de la capitale, Versailles se parcourt comme un livre d'histoire que l'on feuilletterait dans un parc serti de soleil.

PAR MANON MEYER-HILFIGER



PHOTO: CHÂTEAU DE VERSAILLES/THOMAS GARNIER

Dans l'emblématique galerie des Glaces, a notamment été signé le traité de Versailles qui mit fin à la Première Guerre mondiale en 1919.

Manger

ROOTS

Commandez un délicieux toast à l'avocat (12,50 €) accompagné d'un smoothie à base de lait d'avoine (7 €) au **Positive Café**, charmant restaurant végétarien installé dans une rue piétonne. Au bord du Grand Canal, dans le parc du château, **La Flottille** propose une cuisine française traditionnelle (10 à 20 € le plat) dans un bel écrin de verdure. Pour un déjeuner royal !

LUXE

70% de ses légumes proviennent de son potager et de cultures locales : **La Table du 11**, étoilée au Michelin (75 € le menu de six plats), fait déguster responsable. Voyagez dans le passé, le temps d'un dîner-spectacle au cabaret baroque **ReminiSens**, et profitez de saynètes (photo du milieu) et de mets gastronomiques, inspirés de recettes des ^{xvi^e} et ^{xviii^e} siècles (à partir de 110 €).

Dormir

ROOTS

Optez pour un séjour pleine nature au camping 3 étoiles **Huttopia**, ouvert du 1^{er} avril au 7 novembre, au cœur de la forêt et proche du RER C. Il abrite une piscine couverte chauffée et dispose de vélos en location (emplacement pour six personnes, environ 30 € la nuit). Situé à Saint-Cyr-l'École et paré d'un beau jardin, l'hôtel **Aérotel** reçoit les voyageurs à 5 km du château de Versailles (chambre double à partir de 63 € la nuit).

LUXE

Pour une chambre proche du Domaine de Marie-Antoinette (photo du haut), direction le **Trianon Palace** (à partir de 178 € la nuit en chambre supérieure). Vous aurez aussi accès au **spa Guerlain** de l'hôtel, à la piscine intérieure et à cinq restaurants et bars. Autre option voisine du château, un appartement loué par **Les Demoiselles à Versailles** et doté de deux chambres avec lits doubles (à partir de 109 € la nuit en basse saison).



Faire

ROOTS

Revivez l'affaire des Poisons ou les procès de Zola et de Landru : l'**office du tourisme** propose des visites guidées autour des faits divers qui ont secoué la ville (11 €). Amateur de faune et de flore ? Avec l'association **Naturez-vous**, partez en quête de pépites locales, comme les orchidées sauvages, les faucons crécerelles et d'autres plantes aux mille vertus (10 €).

LUXE

Envie d'hummer les fragrances de Marie-Antoinette ou l'eau de Cologne de l'empereur Napoléon 1^{er} ? Dirigez-vous à l'**Osmothèque** (photo du bas), conservatoire de 4500 parfums, dont 850 aujourd'hui disparus. Comptez 24 € pour la conférence thématique olfactive de 2 h en groupe et 400 € la visite privée sur mesure. Pour prendre de la hauteur, survolez les châteaux des Vélaines en ULM au départ de l'**aérodrome de Saint-Cyr-l'École** (165 € le vol d'1 h).

Rapporter

ROOTS

Vous n'avez peut-être pas de sang bleu, mais ne vous privez pas de goûter les gourmandises de la cour des rois de France et d'en faire profiter vos proches : la **maison La Varenne** vend des confiseries dont les recettes, élaborées par François Pierre de la Varenne, remontent au ^{xvi^e} siècle (bonbons à l'ancienne, 7 € ; praslines Louis XV, 16 €).

LUXE

Pour les fans de toiles de Jouy – ces indiennes monochromes du ^{xviii^e} siècle figurant paysages et personnages –, ne manquez pas la boutique **Inédite Toile de Jouy** qui présente des objets de décoration et d'arts de la table aux motifs traditionnels de la manufacture royale. Faites aussi un tour dans le passage des antiquaires, dans le centre-ville, où cinquante professionnels vendent livres, mobilier, tableaux et objets.

LA ROCHELLE



S'évader à La Rochelle, ville ouverte sur l'océan Atlantique, offre la garantie d'une bonne dose d'embruns et d'air frais. L'assurance aussi de faire le plein d'histoires. Centre portuaire dès le ^{xii}e siècle puis bastion du protestantisme durant les guerres de religion, au ^{xvi}e siècle, la cité se tourne vers le Nouveau Monde à la même époque, et collectionne les histoires d'explorateurs, de voyageurs ou encore de commerçants partis faire fortune outre-Atlantique, avant d'être au ^{xviii}e siècle un port négrier majeur. La Rochelle, derrière ses fortifications, concentre aujourd'hui des restaurants où déguster des produits de la pêche locale, des rues bordées d'arcades où dénicher cognac et galettes, et des ports où flâner face au ballet des bateaux... Cédez à l'appel du large, d'autant que la ville est distante de moins de trois heures de train de Paris.

PAR MANON MEYER-HILFIGER



PHOTO: JULIEN CHAUVET/VILLE DE LA ROCHELLE

Du haut de ses 55 m, la tour médiévale de la Lanterne domine le front de mer rochelais.

Manger

ROOTS

Avec des produits locaux, 80 % de fruits et légumes biologiques, des plats à des tarifs préférentiels pour les allocataires des minima sociaux et pour les étudiants, **La Fabuleuse Cantine** propose une cuisine responsable. Dès 10 € le plat végétarien. Au **Prao Café**, vous vous régalez de sandwiches aux rillettes de poissons, au poulet mariné ou encore au pastrami. Environ 5 € le sandwich.

LUXE

Foncez au restaurant triplement étoilé **Christopher Coutanceau** (photo du milieu) pour une cuisine de la mer. Ce chef rochelais pur jus sélectionne coquillages et poissons issus d'une pêche écoresponsable et locale. 90 € le menu du midi. Autre option, **Les Flots**, pour un dîner avec vue imprenable sur le Vieux Port (photo du haut). 79 € le menu gastronomique à 5 plats.

Dormir

ROOTS

Pour des vacances responsables ralliez les trois **écologistes de La Rochelle**, autour d'un jardin de 600 m², où les serviettes et les draps sont en coton bio, et les cuisines et salles de bain, sans plastique. À partir de 68 € la nuit. Posé à 100 m de l'océan et à une vingtaine de minutes en voiture de La Rochelle, le **camping À la Corniche** propose des mobil-homes dès 35 € la nuitée pour deux ; le tarif passe à 59 € en haute saison.

LUXE

Premier hôtel cinq étoiles de La Rochelle, **La Maison des Ambassadeurs** se trouve au cœur du quartier historique, entre le palais de Louis XII et l'ancien marché couvert, là où Albert Bodard, ambassadeur de France, avait élu résidence. À partir de 113 € la nuit. Pour une ambiance plus maritime, direction **Les Brises**, un hôtel positionné sur le front de mer, où 36 chambres ont vue sur l'océan. À partir de 60 € la nuit.



Faire

ROOTS

Partez à la découverte des **trois tours de La Rochelle**, vestiges des fortifications médiévales (photo à gauche). Certaines surveillaient les allées et venues des navires, d'autres faisaient office de prison (9,50 € l'entrée). Le **musée du Nouveau Monde** explore l'histoire des relations de la France, et de La Rochelle, avec les Amériques, au cœur d'un hôtel particulier où vivait une famille de négociants rochelais, propriétaire d'une plantation de cannes à sucre à Saint-Domingue (6 € l'entrée).

LUXE

Chez **Normandin-Mercier**, fabriquez votre propre cognac en mélangeant des eaux-de-vie, et repartez avec votre breuvage dans un flacon personnalisé. Prix sur demande. Envie de grand large ? Embarquez à bord du **voilier Kelone**, un bateau de 14 m, pour contempler le coucher de soleil en prenant l'apéro. 360 € la sortie privatisée pour 11 personnes maximum.

Rapporter

ROOTS

Allez flâner au **marché central de La Rochelle** (photo ci-contre) pour goûter la galette charentaise, autrefois dégustée à l'occasion des mariages et des baptêmes (de 2 € à 5 €). Pour une large sélection de produits régionaux (sel de l'île de Ré, conserves, biscuits, bières...), explorez les rayons du **Comptoir Charentais**, épicerie de 300 m² qui promeut les producteurs locaux.

LUXE

Un sac à dos en voile de bateau, un cabas taillé dans de la bâche de piscine... Pour un cadeau qui sort de l'ordinaire, conçu à La Rochelle et fabriqué dans la région, rendez-vous chez **Matlama**, qui vend des sacs élaborés à partir de matériaux originaux. Pour les amateurs de spiritueux, **Cognac-Only**, un caviste dans le centre-ville, propose plus de 400 cognacs.

LA POP LISTE DES MUSÉES

► Dans chaque numéro, retrouvez notre sélection de coups de cœur. Ce printemps, on vous emmène au musée.



Envie d'une escapade culturelle le temps d'un week-end? Nul besoin d'aller loin: l'Hexagone et les DOM-TOM abritent 1255 «musées de France», dont certains figurent parmi les musées les plus fréquentés du monde. Sans dénombrer les établissements non réunis sous ce label et les multiples lieux d'expositions, qui font s'envoler le chiffre à 10 000 sites. Parmi les plus célèbres, le Louvre et le Centre Pompidou à Paris, le musée des Confluences à Lyon ou le Mucem à Marseille. Des nouveaux venus s'ajoutent à la liste, tel le spectaculaire Mémorial ACTe, une institution à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, depuis son inauguration en 2015. Cet immense bâtiment, posé sur l'emplacement d'une ancienne usine sucrière, est dédié à la mémoire de l'esclavage et de la traite négrière. Voici quelques-uns de nos coups de cœurs muséaux!

PAR MARINE SANCLEMENTE

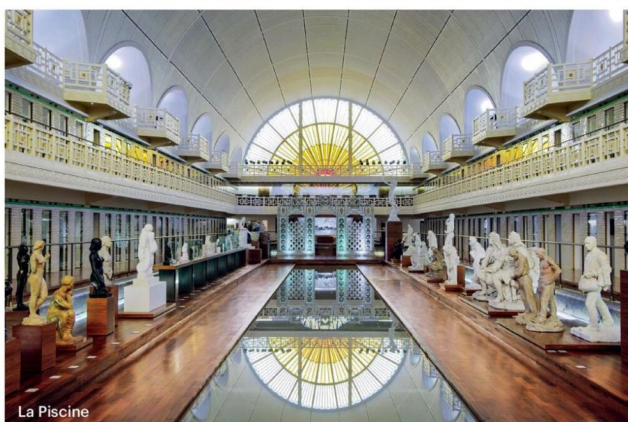
À Pointe-à-Pitre, le Mémorial ACTe dédie 7800 m² au souvenir de la traite négrière.

Sciences

Le **Muséum de Toulouse** (Haute-Garonne) propose des expositions à la croisée des sciences, de la culture et des enjeux de société, dans une scénographie moderne. Il renferme en outre une impressionnante collection ornithologique. À Rennes (Ille-et-Vilaine), l'**Espace des sciences** permet d'initier à celles-ci les plus jeunes de façon ludique. Ils pourront parcourir un million d'années en quelques minutes au Planétarium et réaliser des expériences au Laboratoire de Merlin. Le **Musée Fragonard**, dans l'École nationale vétérinaire d'Alfort (Val-de-Marne), abrite des écorchés, humains et animaux, vieux de 250 ans, et des curiosités de la nature, tel un veau à deux têtes.

Histoire & Culture

Construit sur un ancien bunker de commandement allemand, à proximité des plages du débarquement, le **Mémorial de Caen** (Calvados) retrace l'histoire du xx^e siècle, des prémices de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la fin de la guerre froide. Pour un voyage encore plus loin dans le temps, rendez-vous à la **Maison Mantin**, située à Moulins (Allier). Son propriétaire l'a léguée à la ville en 1905 « de façon à montrer aux visiteurs, dans cent ans, un spécimen d'habitation d'un bourgeois du xix^e siècle ». À Bordeaux (Gironde), la très design **Cité du vin** propose une visite interactive consacrée aux civilisations viticoles, assortie d'une dégustation. Au **Musée des commerces d'autrefois**, un voyage dans les années 1900, avec des reconstitutions de boutiques et des milliers d'objets publicitaires, attend le visiteur à Rochefort (Charente-Maritime).



Architecture

Érigée à Périgny-sur-Yerres (Val-de-Marne) entre 1971 et 1976 par Jean Dubuffet, la **Closerie Falbala** est à l'image de l'artiste: radicalement atypique. Restaurée en 2003, cette forteresse noire et blanche, en résine et béton, s'étend sur 1600 m². Autre ovni architectural, le **LaM**, à Villeneuve-d'Ascq (Nord), s'est enrichi en 2010 d'une extension faite de murs de béton blanc ajourés, inspirés des moucharabieh. Ses collections mêlent art moderne, art contemporain et art brut. Plus intimiste, l'**Appartement témoin Perret**, implanté au Havre (Seine-Maritime), permet de découvrir les intérieurs des logements conçus par l'architecte Auguste Perret, pour remplacer ceux rasés par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Durables et fonctionnels, les lieux surprennent par leur modernité.

Art

Automne 1932: la ville de Roubaix (Nord) inaugure sa majestueuse **piscine** Art déco. Elle est devenue aujourd'hui un musée riche en collections de beaux-arts (peintures et sculptures des xix^e et xx^e siècles) et d'arts appliqués (dessins, textiles, céramiques...). Ces acquisitions au fil des années ont conduit en 2018 à son agrandissement. La **Fondation Maeght**, plus contemporaine et installée à Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes), présente dans son parc des œuvres d'art moderne (Giacometti, Miró, Chagall, Kandinsky...), avec vue sur l'azur de la mer. L'**Atelier des lumières**, à Paris, mise sur une nouvelle façon d'exposer l'art: une expérience immersive avec projections de tableaux sur des murs de 10 m de haut et aux sols. Prochaines expositions: Dali et Gaudi.

OBSESSION ÉGLISES



Joyaux cachés

Chapelles minuscules ou majestueuses cathédrales, notre journaliste ne manque pas une occasion de pousser leurs portes. Les édifices les plus anodins dissimulent de véritables trésors.

PAR CORINNE SOULAY

À gauche : L'église Saint-Joseph, au Havre, se singularise par sa spectaculaire tour lanterne octogonale, une structure construite en béton, comme le reste de l'édifice, percée de 12 768 pièces de verre coloré. Ci-dessous : Un ex-voto à Notre-Dame de la Garde, à Marseille.



Mes parents sont athées. Viscéralement athées. Du genre à balayer les angoisses de leurs deux filles par une sentence sans appel : « Après la mort, il n'y a rien. C'est comme ça, Dieu n'existe pas. » Pourtant, du plus loin que je me souviens, dans chaque ville, chaque village que nous avons visités, en France ou ailleurs, notre exploration débutait invariablement par le même rituel : entrer dans l'église ou la chapelle locales. Et là, silence obligatoire...

Un jour, je leur ai demandé ce qui leur plaisait tant dans les églises. L'un et l'autre m'ont donné la même réponse, en forme de triptyque. Il y a d'abord la dimension patrimoniale de ces monuments chargés d'histoire, au même titre que les donjons ou les châteaux forts. Puis la fascination, teintée de respect, pour les prouesses architecturales que la foi permet d'accomplir. Enfin, cette ambiance de sérénité, cette aura particulière de communion entre les hommes qui se dégagent de ces lieux sacrés, même lorsqu'on ne croit pas en Dieu.

Trente ans plus tard, que reste-t-il de cette tradition familiale ? Ma sœur est devenue archéologue... spécialiste des vitraux. Quant à moi, je perpétue modestement la coutume avec mes enfants. J'aime ce moment où l'on pousse la lourde porte en bois et où apparaît devant nos yeux cet univers baigné d'encens,

avec à chaque fois la même surprise de ne pas y trouver ce qu'on imaginait. Ma dernière illumination a eu lieu à Lyon. En entrant dans la basilique de Fourvière, silhouette immaculée qui surplombe la ville de ses quatre tours octogonales, j'ai été submergée par une avalanche de dorures et de mosaïques multicolores. Je m'attendais à un décor dépouillé et froid, j'ai découvert un joyau de marbre blanc et de granit rose pétri d'influences byzantines, accueillant, dans sa crypte, onze vierges provenant du monde entier.

Même distorsion entre extérieur et intérieur à l'église du Havre. La ville ayant été bombardée en 1944, c'est Auguste Perret, chantre du béton, qui reconstruisit l'édifice, le dotant d'une imposante tour lanterne de 110 m de haut. Saint-Joseph est un phare gris et austère au cœur de la ville, qui, lorsqu'on passe outre son allure de blockhaus, se révèle un parangon de délicatesse. Le monument est orné de 6 500 vitraux, simples polygones de verre, qui diffusent sur les murs un jeu de lumières poétique et changeant au gré de la course du soleil et des nuages.

Toutes les églises cachent des trésors pour qui sait regarder. C'est la leçon que j'ai tirée de mon passage dans celle du Gesù, à Gênes. J'ai failli faire l'impasse sur ce bâtiment baroque de la fin du XVI^e siècle, moins prisé que la cathédrale San Lorenzo. J'aurais eu tort : là, entre les candélabres de bronze et les sculptures de saints, trônait un chef-d'œuvre du clair-obscur, un tableau de 4 m sur 2 racontant la circoncision de Jésus... signé Rubens !

Ces belles surprises ne sont pas l'apanage des seules cathédrales ou constructions monumentales. Ne sous-estimez pas les petits édifices. Prenez le village de Saint-Germain-l'Herm dans le Puy-de-Dôme, où je me suis réfugiée durant l'été 2020 pour une mise au vert post-confinement. Il compte moins de 500 âmes, mais sa minuscule église romane du XII^e siècle est un bijou orné de fresques aux couleurs chamarrées, rappelant qu'au Moyen Âge ces lieux sacrés faisaient office de livres illustrés : pour éduquer les populations, le plus souvent analphabètes, on peignait sur leurs murs les scènes de la Bible.

Dans l'Yonne, ce sont de spectaculaires stalles en bois de chêne, finement ciselées, qui peuplent la collégiale Notre-Dame de Montréal

et célèbrent le talent des artisans bourguignons du XVI^e siècle. Quant à la discrète chapelle du Rosaire, à Vence, dans les Alpes-Maritimes, avec son toit de tuiles blanches et bleues surmonté d'une croix en fer forgé, elle sert d'écrin improbable au travail d'Henri Matisse, qui en a réalisé toute l'ornementation, des vitraux tricolores – bleu, jaune et vert – au mobilier, en passant par le chemin de croix. Une œuvre totale et chatoyante, comme un message optimiste délivré juste après-guerre.

Lisez entre les lignes, les églises en disent long sur notre histoire. Observez attentivement leurs pierres par exemple. Vous remarquerez peut-être des traces : lettres, monogrammes, signes géométriques... Certaines d'entre elles sont des marques de tâcherons. Au Moyen Âge, les artisans étaient payés à la tâche. Ils apposaient donc leur signature sur les blocs qu'ils avaient taillés afin de percevoir leur dû.

Prenez aussi le temps d'admirer les ex-voto de Notre-Dame de la Garde à Marseille ou ceux des églises plus confidentielles de Mesquer (Loire-Atlantique) ou Camaret-sur-Mer (Finistère) : des maquettes de bateaux à voile, des tableaux figurant des navires en perdition, des rames ou des bouées de sauvetage

suspendues... Ces marques de dévotion et de pieux remerciements nous entraînent dans un voyage dans le temps, à l'époque où les métiers de la mer et leurs dangers rythmaient le quotidien des habitants. Plus récent, à Sonchamp, dans les Yvelines, c'est un vitrail insolite qui a ravivé la mémoire collective du village. Il représente l'accident de 2 CV du curé local (rassurez-vous, il en est sorti indemne!).

Malgré leur allure massive et inamovible, les églises n'ont rien d'un cliché du passé figé dans le formol, elles sont un témoignage vivant de notre société. Revenons à mon week-end à Lyon. Je n'ai pas seulement visité la basilique, mais aussi la cathédrale Saint-Jean, mélange de style roman et gothique bâti entre les XII^e et XV^e siècles. Outre son exceptionnelle horloge astronomique, en 2011, à la faveur d'une restauration, l'édifice s'est paré d'une nouvelle gargouille, une chimère à tête humaine. Et pas n'importe laquelle : elle arbore le visage du chef de chantier en charge de la réfection du monument. Un clin d'œil à une tradition toute médiévale. Sauf que l'homme s'appelle Mohamed Benzizine et qu'il est de confession musulmane... Un symbole œcuménique qui plairait sans nul doute à mes parents. ■

3 SECRETS SACRÉS

LES VITRAUX DE L'ÉGLISE SAINT-MAXIMIN DE METZ

Cette petite église de quartier, a priori sans âme, dissimule un trésor : des vitraux signés Jean Cocteau. Des associations de formes géométriques figurant un homme aux bras levés vers le ciel, un oiseau, des motifs végétaux... Le tout dominé par un bleu intense. Transcendant !

LE RAYON VERT DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

Deux fois par an, le jour de l'équinoxe de printemps et d'automne, un rayon lumineux traverse l'un des vitraux et illumine d'un vert intense le Christ sculpté sur la chaire. Prochain rendez-vous : le 20 mars 2021, à 11h38.

L'INCROYABLE CHARPENTE DE L'ÉGLISE SAINTE-CATHERINE DE HONFLEUR

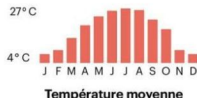
Cette bourgade du Calvados est connue pour son port pittoresque et ses maisons à colombages, mais ne manquez pas son église, quasi toute en bois, et dont la voûte a l'aspect d'une coque de bateau renversée. Autre curiosité : son clocher de chêne, édifié à part sur la maison du sonneur.



L'extérieur immaculé de la basilique Notre-Dame de Fourvière ne laisse rien présager l'explosion de couleurs qui attend les visiteurs à l'intérieur.

LE BON MOMENT PARIS

DÉCEMBRE À MARS: Que le temps soit triste et gris ne prive en rien la Ville Lumière de son éclat. En fait, Paris devient beaucoup plus intéressante (et abordable) en hiver. Et bien moins assaillie par les touristes.



CULTURE

Flâneries dans les musées

Inaugurée en 2014, la Fondation Louis Vuitton est devenue l'une des principales attractions culturelles de la ville. Conçue par Frank Gehry, elle se distingue dans son écrin verdoyant du bois de Boulogne grâce à une architecture vitrée futuriste qui semble onduler dans la brise. Le musée organise régulièrement des expositions d'art moderne et contemporain. La prochaine, programmée en mai, sera consacrée à la collection Morozov. Elle réunira plus de 200 peintures françaises et russes, dont des toiles de Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Renoir, Monet, Matisse, Picasso, Vroubel, Malevitch, Repine et Serov. En écho à la fondation de Bernard Arnault, François Pinault, son grand rival dans les affaires et le mécénat culturel, investira le centre de Paris au printemps, avec l'inauguration d'une fondation également dédiée à l'art contemporain à la Bourse de Commerce.

Les vues sur la tour Eiffel sont moins chères hors saison.

RESTAURATION

Atelier Maître Albert

Déjeunez ou dînez au coin du feu dans ce restaurant du Quartier latin aux faux airs d'auberge médiévale. Au pied de Notre-Dame, la bâtisse qui l'abrite date du ^{xv}^e siècle, dont elle a gardé les vieilles pierres et la cheminée monumentale, mêlées à une décoration contemporaine. Conçue par Guy Savoy et Emmanuel Monsallier, la carte varie au fil des saisons, mais fait la part belle toute l'année aux cuissons à la broche, où passent viandes, poissons, légumes et fruits.

HÉBERGEMENT

Séjour seigneurial

Le Peninsula Paris jouit d'une localisation rêvée entre l'Arc de Triomphe et le Trocadéro. Durant un séjour hivernal, vous pourrez décrocher une table à L'Oiseau Blanc, le restaurant étoilé de l'hôtel, habituellement complet, niché sur le toit de l'établissement. Sa verrière offre une vue imprenable sur la tour Eiffel et les toits de la capitale. Par ailleurs, pour les fêtes de fin d'année, le Peninsula transforme sa terrasse en village de Noël, parsemé de sapins et émaillé de stands gourmands.

GLISSE

Patinoires éphémères

De décembre à janvier, la capitale offre de multiples possibilités de chauffer des patins à glace, comme au jardin des Tuileries, au Champ de Mars et sur la place de l'Hôtel de ville. Pour prendre de la hauteur, rendez-vous sur la patinoire installée au sommet de la Grande Arche de la Défense. Les amateurs de cadres architecturaux grandioses trouveront leur bonheur sous les voûtes du Grand Palais, dont la nef se transforme chaque hiver en une patinoire de 3000 m².

HORIZONS DURABLES

PLASTIQUE



Vers une Polynésie sans plastique

Les habitants des îles du Pacifique se mobilisent pour attirer l'attention sur les tonnes de déchets plastiques qui échouent sur leurs rivages autrefois immaculés.

PAR MARCUS ERIKSEN

Les tortues, dont cette caouanne, ingèrent des déchets plastiques et s'empêtrant dans les filets de pêche.

Une mer démontée, due au cyclone Gita, s'écrase contre notre pirogue à double coque, une embarcation polynésienne traditionnelle appelée *waka* en maori. Avec à son bord un équipage de douze membres de la communauté maorie et de trois scientifiques, dont moi-même, le *Te Matau a Maui* longe la côte est de l'île du Nord de la Nouvelle-Zélande vers la capitale, Wellington, pour participer à l'International Waka Odyssey. Mais Gita se dresse sur notre chemin.

Nous faisons partie d'une flottille de plusieurs *wakas* dont l'un est venu des Samoa, à 3200 km de là, pour faire valoir l'importance des voyages en mer dans la culture polynésienne. Les tour-opérateurs polynésiens sont de plus en plus en pointe sur les questions de préservation de l'environnement, de la surpêche au changement climatique en passant par la pollution plastique. Ici en Nouvelle-Zélande,

j'ai rejoint le projet Pure Tour, qui documente la quantité de plastiques dans les eaux côtières, organise des conférences sur le zéro déchet dans l'île du Nord et veille à ce que les connaissances autochtones guident la politique environnementale du pays. Pour moi, ce voyage en *waka* est l'occasion d'étudier la pollution aux micro-plastiques aux côtés d'écologistes maoris.

Je dirige des recherches pour le 5 Gyres Institute, basé à Los Angeles, un organisme que j'ai cofondé il y a dix ans afin d'étudier le problème des plastiques dans l'océan. Les gyres sont des courants tourbillonnants qui couvrent des bassins océaniques entiers au-dessus et au-dessous de l'équateur, comme le gyre subtropical du Pacifique Nord qui se déplace du Japon vers la Californie, en faisant un gigantesque demi-tour lorsque les courants atteignent la côte, avant de passer près de Hawaï puis de revenir au Japon au cours d'une boucle qui dure entre cinq

PHOTO: JORDI CHIAS/NATUREPL.COM; ILLUSTRATION: MATTHEW TWOMBLY

et six ans. En 2015, nous avons publié la première estimation sur la quantité de plastiques flottant dans le monde: plus d'un quart de million de tonnes. Plus de 90% ont une taille inférieure à un grain de riz, créant ce qui ressemble davantage à un smog de micro-plastiques qu'à une masse compacte. La prévention du problème commence en amont, quand les entreprises décident des produits et emballages qu'elles fabriquent, et que les consommateurs choisissent ce qu'ils achètent. En éliminant les plastiques jetables à usage unique, tels que les sacs et les pailles, on obtient des résultats durables.

Mais à cet instant, à bord du *Te Matau a Maui*, tout tourne autour du cyclone, et la sécurité de l'équipage passe en premier. Non sans regret, nous regagnons le port d'attache du bateau, Napier.

Malgré ce revers, nous continuons à mettre notre chalut à l'eau pour écumer la surface de l'océan à la recherche de micro-plastiques. Il ressemble à une raie manta en aluminium, dont les mailles sont plus serrées que celles du tissu de votre tee-shirt. Nous avons recueilli quinze échantillons depuis le début de cette campagne. Semblables aux milliers d'autres que nous avons collectés de par le monde, ils forment un méli-mélo de confettis multicolores au milieu des débris habituels de graines, de zooplanctons et d'insectes qui flottent en surface. Nous ratissons assez lentement pour permettre aux poissons, même les plus petits, de s'éloigner.

Le Pure Tour est un projet initié par Tina Ngata, puissant mélange d'écologiste et de militante des droits des peuples autochtones. Deux baleines descendant du bord de ses lèvres jusqu'à son menton composent son *moko*, un tatouage traditionnel.

Les cultures polynésiennes entretiennent de profondes affinités entre elles et avec les autres formes de vie. Ces sociétés de voyageurs utilisent une connaissance approfondie de la navigation astronomique, des migrations et des habitudes de la faune, du vent et des vagues pour se retrouver à travers de vastes étendues aquatiques. Comme Lauaki Lavatai Afifmailagi, un ancien de l'association Samoan Voyaging Society, le déclare à la flotte de *wakas* avant le départ: « Nos îles sont séparées par des kilomètres d'océan mais nous sommes tous Polynésiens. »

Ce même océan qui relie toute l'Océanie charrie de la pollution plastique. Les recherches que nous avons publiées indiquent que plus de 100 000 tonnes de déchets flottent dans le seul océan Pacifique,

une grande partie s'échouant loin de sa source. En 2017, des chercheurs ont retrouvé un casier de pêche à l'île de Pâques, qui flottait à près de 6 500 km de son point de départ dans le Pacifique Sud.

Un peu partout à *Aotearoa* (le nom maori de la Nouvelle-Zélande), des solutions naissent. Le Pure Tour a commencé à Raglan, sur la côte ouest de l'île du Nord, avec une visite de Xtreme Zero Waste. Le site de cette entreprise communautaire comprend une montagne de compost, des rangées de bacs remplis de vers, un atelier de restauration d'appareils électroménagers et de meubles, une décharge à bois et à ferraille, une bibliothèque de livres recyclés, une friperie et un endroit pour recycler le verre, le métal, le papier et le plastique. L'efficacité de cette société est telle qu'elle a conduit à la fermeture de la décharge locale. Aujourd'hui, Xtreme Zero Waste conseille d'autres centres de récupération.

« Nous sommes tous des voyageurs. Ce que nous emportons avec nous et ce que nous laissons derrière nous définissent qui nous sommes. »

Lauaki Lavatai Afifmailagi, Samoan Voyaging Society

De plus en plus d'îles adoptent le zéro déchet. Sur l'île de Pâques, les visiteurs remplissent leurs bouteilles réutilisables aux stations d'eau qui parsèment le territoire. Hawaï a banni les récipients alimentaires en polystyrène. La philosophie du zéro déchet vaut aussi au niveau individuel. Voyager léger et sans plastique est essentiel.

Quelques jours après le Waka Odyssey, sur les quais de Wellington, des navigateurs polynésiens se sont rassemblés derrière une banderole géante: « Ban the bag » (« Interdire le sac »). Ils ont marché vers le Parlement avec une pétition signée par 65 000 citoyens appelant à une interdiction nationale des sacs en plastique jetables à usage unique, laquelle est depuis entrée en vigueur dans le pays. Sur les marches du Parlement, je me tenais à côté d'Afifmailagi, le vieux Samoan. Il a parcouru la foule du regard. « Nous sommes tous des voyageurs, m'a-t-il dit. Ce que nous emportons avec nous et ce que nous laissons derrière nous définissent qui nous sommes. » ■

National Geographic a lancé une initiative mondiale à long terme pour réduire la pollution plastique. Le projet comprend entre autres un important volet d'étude et de recherche et une campagne de sensibilisation des consommateurs. natgeo.com/plastics



MARCUS ERIKSEN est un scientifique et un éducateur environnemental, et le cofondateur de 5 Gyres Institute.



FRANCE, GRÈCE, SUÈDE, HONGRIE...
EXPLOREZ L'EUROPE EN PRENANT DE LA HAUTEUR.

L'EUROPE VUE DU CIEL

TOUS LES MERCREDIS À **21.00**

© 2021 NATIONAL GEOGRAPHIC

 **NATIONAL
GEOGRAPHIC**

DISPONIBLE AVEC
CANAL+
CANAL 115

AVENTURES

DÉPAYSEMENT GARANTI AU CŒUR DE DESTINATIONS ÉTONNANTES AVEC LES RÉCITS DE NOS REPORTERS.



50 BRETAGNE

62 CORSE

78 LES ALPES

90 TAHITI

Dans le village de Pino, accroché à la montagne, émerge le mausolée de la famille Piccioni, où sont enfouies les cendres de la fille de Gustave Eiffel.

BRETAGNE

LÀ OÙ FINIT LA TERRE

LA POINTE OCCIDENTALE DE L'HEXAGONE
VIT TOUJOURS AU RYTHME DES TRADITIONS
ET DES GRANDES FÊTES

PAR **CHRISTOPHER HALL**
PHOTOGRAPHIES **BRENDAN HOFFMAN**

Fête traditionnelle avec
processions costumées,
dances et jeux bretons,
le pardon de Loc-Ildut
est l'occasion pour les
habitants de se retrouver.



ARPENTER UN CHEMIN CÔTIER AU BOUT DU MONDE PEUT INTIMIDER, MAIS QUEL SPECTACLE !

Le corps fouetté par des rafales de vent, je longe nerveusement le bord d'un précipice à la pointe du Raz, dans le Finistère. Une soixantaine de mètres en contrebas, l'océan Atlantique s'abat contre les falaises, dans des montagnes d'écume onctueuse.

C'est ici que se trouve la fin de la Terre. Finis Terrae en latin. Littéralement le bout du monde pour les anciens et, pour moi, l'objet d'une passion particulière. La planète est parsemée de caps, de pointes et d'autres particularités géographiques nommées « bout du monde », que je collectionne comme d'autres voyageurs dressent la liste des pays qu'ils ont visités. Leur nom, excitant écho d'un temps où l'essentiel de la connaissance du monde s'arrêtait là où la mer commençait, suffit à me donner des frissons. En équilibre entre la vie terrestre familière et l'immensité insaisissable de l'océan, ces endroits détenaient une puissance mystique pour nos ancêtres. Ils les amenaient à méditer sur la création et la place que l'humain y occupe. Bien que chaque kilomètre du globe soit désormais cartographié par satellite, ces lieux où terre et mer se rejoignent continuent d'exercer sur moi une part de leur ancien pouvoir. Cela explique peut-être pourquoi j'ai parcouru des bouts du monde en Angleterre et en Californie; le Verdens Ende en Norvège; le cap Finisterre en Espagne. Et, maintenant, le Finistère.

Langue de terre peuplée de 909 000 habitants, le Finistère est le département français, et breton, le plus occidental. ►





Des feux d'artifices ornent
la nuit lors d'un fest-noz
au Conquet, la ville la plus
occidentale de France.

► Même s'il ne se trouve qu'à 530 km de Paris, c'est un monde à part s'élançant si loin dans l'Atlantique qu'il appartient autant à cet océan qu'au continent européen. Mais à ma grande surprise, et pour mon plus grand plaisir, je découvre aussi que l'attrait du Finistère ne s'arrête pas à sa géographie. Ici, aux confins de la France, les traditions culturelles celtiques de la Bretagne montrent des signes d'une réjouissante renaissance. Impossible de passer à côté, même pour un visiteur de courte durée comme moi. Je les entends dans les programmes en breton qui s'échappent de la radio de ma voiture. Je les observe parmi les foules qui se rassemblent pour des défilés en costumes traditionnels ou des fest-noz, les fêtes locales mêlant danses et musique. Et surtout, je les ressens dans l'identité bretonne qui imprègne ceux que je rencontre sur mon chemin, fiers résidents d'un bout du monde chéri.

HERVÉ ME REÇOIT chez lui en bordure de Plougonven, non loin de la frontière orientale du Finistère. Il porte un chapeau noir à bord plat et des braies rentrées dans des bottes s'arrêtant au mollet. Face à mon regard interrogateur, ce machiniste à la retraite, hôte Airbnb de mes deux prochaines nuits, m'explique que c'est un costume traditionnel de la région et que son groupe de danse bretonne part dans une heure pour aller jouer à l'étranger. Je suis perdu. S'en va-t-il en Angleterre ? « Non, répond-il hilare, ici ça peut vouloir dire n'importe où en dehors du Finistère. En vingt minutes on change de département. »

J'arrive dans la ferme restaurée d'Hervé après quatre jours d'exploration de l'arrière-pays finistérien, entre vaches noires et blanches, cimetières à la statuaire fantastique et jardins à l'anglaise où s'épanouissent des buissons d'hortensias bleus et roses, gros comme des bus. Les journées se remplissent d'expériences qu'on ne peut vivre qu'ici. Je visite le cairn de Barnenez, le plus grand mausolée néolithique d'Europe. J'explore aussi les monts d'Arrée, à l'intérieur des terres, et j'arpente le sommet couvert de fougères et de bruyères du mont Saint-Michel de Brasparts, culminant à 381 m.

Le lendemain de mon arrivée, Hervé me prépare un œuf dur fraîchement pondu par une de ses poules et me montre quelques pas de danse. « Ce que j'aime avec la danse bretonne, me dit-il, c'est que c'est une expérience collective. Riches, pauvres, jeunes, vieux, beaux et moins beaux, on danse tous ensemble. » Hervé parle aussi avec ferveur du rôle historique du Finistère dans la préservation de l'héritage celtique breton. « En Bretagne, plus vous allez vers l'ouest, plus vous vous éloignez du centre de la France, plus la culture bretonne est vivace, affirme-t-il. Et on peut difficilement faire plus loin que le Finistère. » Pendant des siècles, ajoute-t-il, la Bretagne a résisté aux efforts français visant à éliminer ses traditions et surtout sa langue, proche cousine du gallois et du cornique (autrefois parlé dans les Cornouailles). Le principal rempart de cette culture a été son

isolement, et le Finistère (ou Penn-ar-Bed en breton, pour « pointe ou bout du monde ») sa meilleure citadelle. « Le Finistère, dit-il, n'a jamais été un endroit où les gens se contentent de passer. »

C'est particulièrement vrai concernant l'île d'Ouessant, Enez Eusa en breton. Sur ses 15 km², l'île à l'ouest du département abrite 800 personnes à l'année, ainsi que cinq phares, et fait partie d'une réserve de biosphère de l'Unesco. Par une journée douce et lumineuse, je m'y rends en ferry. Après une heure de traversée à bord d'un bateau rempli d'autres visiteurs, je loue une voiture et fais un tour. Des sentiers boueux et des routes étroites et cahoteuses scindent en deux des landes rocheuses teintées de violet et relient des hameaux éparpillés. Leurs maisons sont blotties les unes contre les autres pour affronter les féroces tempêtes et les brouillards épais de l'hiver, capables d'immobiliser tous les moyens de transport depuis et vers l'île. À la pointe de Pern, morceau de terre le plus occidental de la France métropolitaine, je contemple la mer depuis une plage de galets et me dis, abasourdi, que la prochaine terre, c'est le Canada.

Après un déjeuner fait de saint-pierre, je discute avec Mickaël Grunweiser, un pêcheur au visage rubicond dont les ancêtres sont arrivés à Ouessant vers 1880. Il fait une pause au milieu du nettoyage de la pêche du jour, réalisée sur son bateau de 9 m, le Labous Mor (l'Oiseau de Mer), qui oscille dans le port, en contrebas. Il travaille avec son frère. Sa famille forme l'une des dernières lignées de pêcheurs de l'île. « J'ai fait mon premier tour en bateau à l'âge de quatre jours, me dit-il, quand mes parents m'ont ramené à Ouessant après ma naissance dans un hôpital du continent. Il y a quelques années, je travaillais sur de grands chalutiers dans le Finistère sud. C'était bien mais c'est mieux maintenant que je peux rester à Ouessant. La pêche n'est pas un travail facile mais je suis heureux. » Je lui demande s'il se considère avant tout français, breton ou finistérien. Il arbore alors un grand sourire. « Le Finistère avant la Bretagne, la Bretagne avant la France. Mais en réalité je suis ouessantien à 100 %. »

UN FEST-NOZ BAT SON PLEIN sur la place Saint-Corentin où se trouve la cathédrale de Quimper, la capitale du Finistère. Sur scène, les populaires Digresk envoient un rock fusion aux accents folk celtiques, accompagné d'une bombarde et d'un biniou. Cette musique pleine d'entrain fait danser un millier de personnes. On se donne la main pour former des cercles et de longues lignes qui serpentent, on balance les bras et on danse le pas traditionnel pendant des heures. Les danseurs se confondent en une masse compacte et vibrante, aux visages rougis et euphoriques.

Cette fête tribale – c'est l'impression qu'elle donne – marque la fin du festival de Cornouaille de Quimper, un déferlement de culture bretonne qui dure une semaine en juillet. Lors du défilé de clôture, ce matin-là, je suis à côté de sœur Yvette, Quimpéroise de 64 ans, alors que 2 000 Bretons passent devant nous, vêtus de la tenue traditionnelle de leur ville ou village natals. ►



Les propriétaires du manoir de Kerdanet (ci-contre), à Poullan-sur-Mer, ouvrent leur demeure de 593 ans au public lors de visites organisées par des historiens locaux. Parsemé de roches couvertes de mousse et regorgeant de légendes arthuriennes, le village d'Huelgoat (en haut) est un camp de base pratique pour aller randonner dans les forêts du parc naturel régional d'Armorique.



Hardiment calé entre
les rochers, un cottage
du ^{xviii}e siècle poursuit
sa veille côtière dans
le hameau de Meneham.



► « J'ai assisté à ma première parade quand j'avais quatre ans et je m'en souviens encore, me dit sœur Yvette. Mon père m'avait juchée sur le toit de la voiture pour que je puisse voir. » Elle m'indique un groupe de femmes en robes noires, aux tabliers finement brodés, qui portent des coiffes en dentelle amidonnées. « Ce n'est pas du folklore, me dit-elle. C'est notre culture, et elle est bien vivante. »

Cette culture continue d'évoluer de manière surprenante, et pas seulement avec la musique de groupes comme Digresk. Par une journée ensoleillée, près de Quimper, sur la plage de Tronoën, j'observe des nuées de surfeurs. Suivant mon envie du moment, je m'inscris à une leçon, ma toute première, et le matin suivant je me retrouve avec une bande de gamins turbulents sur la plage de la Torche avec Béranger, un moniteur à l'avant-bras droit tatoué d'un discret « BZH », pour Breizh. Pendant plus d'une heure, je barbote en combinaison intégrale dans une eau à 17°C, rame furieusement pour attraper les vagues et finis par tenir sur la planche pendant deux secondes entières. Un vrai triomphe.

Je regagne la plage et rejoins Béranger qui surveille les progrès des petits. Il me parle de la communauté des surfeurs finistériens, des passionnés très soudés. « On est unis par des liens de fraternité. On surfe en groupe et toute l'année. » Il partage ses réflexions sur le lien ancestral qu'entretient le Finistère avec la mer et sur la façon dont ses surfeurs en sont le prolongement moderne. À l'instar des pêcheurs et marins, les surfeurs se sont mis depuis peu à participer à la tradition des pardons, ces processions religieuses tenues en Bretagne depuis des siècles. Au cours du pardon de Notre-Dame de Tronoën, en septembre, on voit désormais des surfeurs amener leurs planches pour les faire bénir.

UN SOIR, DANS UNE GRANGE en tôle ondulée et au sol en terre, dans les environs de Ploumoguier, je tombe sur un fest-noz. Pas un grand événement qui attire les meilleurs groupes mais un rassemblement simple et accueillant, un mardi soir à la campagne. Plus de 400 personnes ont tout de même fait le déplacement.

Je m'attarde en bordure de foule, comme je l'avais fait au fest-noz de Quimper, avant que deux types, sourds à mes protestations, ne m'entraînent sur la piste. Ils me placent entre deux femmes âgées à l'air sévère, qui rectifient immédiatement ma façon de leur tenir les mains. La musique commence et nous sommes des centaines à nous mettre à tourner en rond en balançant nos bras d'avant en arrière. Peu à peu, le rythme commence à m'envahir sans que j'aie besoin d'y penser. La musique prend le dessus, mes mouvements se fluidifient et j'échange de timides sourires avec les femmes à mes côtés. Je fais, pendant un bref instant, partie de la tribu. C'est là, il me semble alors, dans cette grange chaleureuse, que le cœur celtique du Finistère bat le plus fort. Nous nous trouvons peut-être aux confins de la Terre, mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas danser avec ferveur jusqu'au bout de la nuit. ■





Chaque année en juillet, le festival de Cornouaille, à Quimper, célèbre tout ce qui se fait de breton, de la musique aux danses en passant par la cuisine et les habits traditionnels.



Autrefois port de pêche endormi, Morgat est désormais une station balnéaire populaire avec ses attractions en bord de mer.

LE MEILLEUR DU FINISTÈRE

La période idéale pour se rendre sur place court du printemps à l'été. Vous tomberez alors sur un pardon, un fest-noz ou d'autres types de festivités.



CARTE: OPENSTREETMAP/ORG/COPYRIGHT: SOURCES: WORLD DATABASE ON PROTECTED AREAS (WDPA)

CARNET DE NOTES

OÙ DORMIR

En bord de mer Grand Hôtel des Bains

Situé à Locquirec, ce complexe typique du début du xx^e siècle a été magnifiquement rénové. La plupart des chambres donnent sur l'océan. À partir de 109 euros. grand-hotel-des-bains.com

État de grâce

Domaine du manoir de Kerdanet

Non loin de la pointe du Raz, cette propriété abrite un cottage vieux de cinq siècles et garni de meubles anciens, comprenant une chambre double pour adultes et une petite chambre pour deux enfants. Ce gîte 4 étoiles est niché dans un parc boisé de 4 ha, près d'un manoir de 600 ans que les propriétaires font volontiers visiter à leurs hôtes. À partir de 98 euros la nuit. abritel.com

OÙ MANGER

Trésor océanique Bar Iodé

Claude et Gaëlle Lecuziat se fournissent auprès de pêcheurs

bretons et font de ce restaurant moderne, à la vaste terrasse extérieure et proche des halles de Quimper, un endroit de choix pour déguster des fruits de mer.

Passion pancakes Auberge de la Crêpe

Posée à La Feuillée, le plus haut village de Bretagne, une maison en pierre du xvi^e siècle changée en restaurant propose un grand choix de cidres de la région et de crêpes au blé noir et au froment. auberge-delacrepe.fr

PETITE ASTUCE

Gorgées pétillantes Dégustation de cidres

Naturellement effervescent, avec une robe particulièrement dorée, le cidre de Cornouaille est fait à partir de pommes Heirloom. Vous pouvez en déguster dans les nombreuses cidreries de la région. Hors de Cornouaille, le domaine de Kervéguen, à Guimaëc, propose une visite gratuite de sa cave et des dégustations. kerveguen.fr



Élevés en plein air

Chez Volkswagen, la liberté se transmet de génération en génération. Ce n'est donc pas un hasard si le California, le Grand California et le petit dernier de la fratrie, le Caddy California, ont hérité de la passion des grands espaces de leur père, le légendaire Combi. Aujourd'hui, ces trois amoureux d'évasion vous font vivre des expériences de camping uniques, où confort et modernité vous accompagnent dans chacune de vos aventures.



CORSE

LE CHANT DU CŒUR

LES POLYPHONIES SONT LE FRUIT
DE TRADITIONS IMMÉMORIALES
QUE L'ÎLE CULTIVE FAROUCHEMENT,
RÊVANT DE L'ACCORD PARFAIT.

PAR **DESSA**







Une belle voix chantée
relève de l'alchimie:
de l'air inspiré par le corps
humain s'en exhale,
comme par magie, sous
la forme d'une musique.

Je suis chanteuse,
donc pas très objective,
mais je ne crois pas
que nous ayons jamais
inventé un instrument
capable de rivaliser avec
la caisse de résonance
dont nous sommes
naturellement pourvus.

Pages précédentes : à Erbalunga,
village traditionnel de pêcheurs
du cap Corse, la vie s'écoule au
rythme d'un adagio.

Ci-contre : une jeune femme
fait la sieste au milieu du maquis,
étendue broussailleuse aux
plantes odoriférantes qui couvre
20% de l'île, des montagnes
escarpées aux villes côtières,
comme Tiuccia (page de droite).



PHOTOS: TIGRA STONE NUSS (JEUNE FEMME), VINCENT MIGAT/AGENCE VUREDOUX (FENÊTRE). ILLUSTRATIONS: SERGEY LOBODENKO/GETTY IMAGES. PAGES PRÉCÉDENTES: PHOTO JUAN MANUEL CASTRO (PÊTE/AGENCE VUREDOUX (ERBALUNGA))



J'ai entendu parler de l'ensemble vocal A Filetta pour la première fois grâce à un spectateur qui avait assisté à l'un de mes concerts, en Allemagne, donné devant un public clairsemé. Pour faire oublier à la foule qu'elle n'en était pas une, ma partenaire Aby et moi avons amassé les auditeurs dans la cage d'escalier, et entonné l'*Hallelujah* de Leonard Cohen a cappella.

Plus tard, j'ai reçu un courriel d'un certain Christian : « Attendez d'avoir un moment où vous êtes très, très au calme, et regardez ça s'il vous plaît. » Suivait un lien vers une vidéo : le col ouvert sur une chaîne en or, un homme vêtu d'une chemise noire portait un diapason à son oreille, puis le glissait dans sa poche de poitrine. Le cheveu gris et ras, il bougeait avec une énergie paisible et animale.

Quand il ouvrit la bouche, ses yeux se fermèrent, comme s'ils étaient branchés sur le même circuit. Les sons qu'il émettait s'accordaient bien avec son physique : sa voix était

celle d'un boxeur, usée par le temps ou par la souffrance. Peut-être les deux. La mélodie était mélancolique et pressante à la fois, comme un chant funèbre offert à quelqu'un qui ne serait pas tout à fait mort. On y entendait les trilles rapides et intenses du fado portugais ou de l'appel à la prière d'un muezzin.

Après la première phrase, une demi-douzaine de voix masculines l'ont rejoint ; la caméra est passée sur leurs visages, cils noirs ourlant des yeux clos. Certains chantaient en harmonie, d'autres étiraient longuement les voyelles. Je ne comprenais pas un mot, je ne reconnaissais même pas la langue. Mais je savais que je n'avais jamais lu une telle passion sur le visage d'un chanteur interprétant une musique aux accents si mystiques. Ce n'était pas une prière d'église, mais une prière universelle. J'ai repassé la vidéo encore et encore.

J'ai appris qu'A Filetta était un ensemble vocal corse et que son leader s'appelait Jean-Claude Acquaviva. ▶



À la pointe sud de l'île de Beauté,
les imposantes falaises calcaires
de Bonifacio surplombent l'étroite
plage de Sutta Rocca.



Les cartes ne rendent pas compte de la vraie physionomie de la Corse. C'est avant tout une montagne. Ses falaises à pic s'élèvent de la Méditerranée, comme si elles venaient tout juste de surgir de la mer. La Corse ne se révèle vraiment que de profil.

► Je suis allée sur le site du groupe, espérant y trouver les dates d'une tournée aux États-Unis. Rien. J'ai de nouveau regardé l'été suivant, toujours rien. Cinq ans plus tard, vérifiant encore, j'ai vu que le chœur allait donner un concert à Ajaccio, à l'occasion de son 40^e anniversaire. J'ai pris un billet d'avion.

Les cartes ne rendent pas compte de la vraie physionomie de la Corse. Du ciel, elle ressemble à n'importe quelle autre île : une tache verte qui se détache sur un fond bleu. Mais c'est avant tout une montagne. Ses falaises à pic s'élèvent de la Méditerranée, comme si elles venaient tout juste de surgir de la mer. La Corse ne se révèle vraiment que de profil.

Je suis arrivée à Ajaccio quelques jours avant le spectacle pour rencontrer Nico de Susini, un réalisateur originaire de la région – l'ami du cousin d'un ami. Il avait gracieusement accepté d'être mon guide. Grand et svelte, les cheveux frisés et argentés, Nico a presque toujours une cigarette à la main, allumée ou non. « C'est un vieux pays. Ici, tout le monde fume », commente-t-il. Il m'initie à la culture locale autour d'une bière dans un petit bar : « Respect. C'est le premier mot que nos parents ont à la bouche, et le plus important. » Comme en Sicile, dit-il, les valeurs familiales traditionnelles prévalent. On apprend aux enfants à respecter leur père, leur mère, leur fratrie, les voisins et les anciens. « Quand on traverse la rue avec des personnes âgées, il est tout à fait naturel de porter leurs sacs. »

Il insiste sur le fait que les Corses ne sont ni des îliens ni des pêcheurs : « Tous autant que nous sommes, nous venons de la montagne. » Avec sa cigarette, il désigne les sommets au loin. Les habitants peuvent travailler sur la côte, mais ils ont toujours une famille au village, à l'intérieur des terres.

Historiquement, la montagne a aussi servi de bastion stratégique, depuis lequel on repoussait les invasions ; la situation géographique de l'île en rendait la conquête tentante. Bien qu'elle soit française depuis plus de deux siècles, la plupart de ses habitants s'estiment occupés – incompris

et maltraités par le pouvoir central. L'allégeance des Corses va à leur drapeau, à leurs traditions et à leurs crêtes effilées.

Le propriétaire du bar apporte une assiette de charcuterie et de pain. Ici, on ne plaisante pas avec la nourriture, notamment quand il s'agit de fromage ou de viande. Plus tôt dans la journée, au restaurant Le Don Quichotte, je m'étais pâmée devant des rubans de *pancetta* (spécialité italienne à base de poitrine de porc salée, roulée et séchée) ; ils étaient coupés si fins que j'aurais pu lire le journal à travers. Le médaillon de chèvre chaud sur son toast était si savoureux et si moelleux que je me suis presque demandé si c'était du fromage. Le menu sur le tableau noir indiquait le nom de la bergère qui l'avait fourni, et j'ai passé quelques minutes à regarder sur Internet les photos de Johanna, un chevreau dans les bras.

DEUX HOMMES ENTRENT DANS LE BAR, tous deux professeurs. L'un enseigne le corse, l'autre la philosophie ; ils se joignent à notre conversation. Nico leur explique rapidement que moi l'Américaine, écrivaine et musicienne, suis là pour écouter A Filetta. Ils ont l'air surpris qu'une voyageuse venue de si loin connaisse la musique de leur île. Je suis gratifiée de hochements de tête approbateurs. Le professeur de langue me demande si je sais comment traduire *a filetta*. Je l'ignore. « La fougère », me dit-il. Une histoire est attachée à ce nom, mais il en a oublié les détails. J'opine du chef comme si je comprenais, en me promettant d'aller vérifier l'information plus tard.

Les jours qui précèdent le concert, je joue les touristes. Je traverse la place Foch, où se tient le marché des producteurs locaux. On y vend des saucisses, des noix et des petits pots de fruits confits, qui luisent comme des pierres précieuses. La cuisine corse repose sur des combinaisons simples d'ingrédients locaux et frais : citrons du jardin, huile d'olive issue d'oliveraies de la région, et *brocciu*, un fromage à la pâte blanche et crémeuse, fabriqué avec du lait de chèvre ou de brebis.

Mais si un aliment tient le premier rôle sur les tables corses, c'est bien la châtaigne. Qu'elle soit réduite en farine pour confectionner les *canistrelli* (des biscuits secs typiques de l'île), transformée en pâte à tartiner pour agrémenter le pain frais, distillée en liqueur ou cuite en une polenta savoureuse, elle est consommée avec délice par tous les habitants. Y compris, bien sûr, par les sangliers dont la viande est délicatement parfumée par leur fruit de prédilection.

J'achète deux pots de miel. « C'est fort », dit le vendeur en tapotant l'un des couvercles. Je le goûte et laisse échapper une exclamation de surprise. Cela ressemble si peu à du miel ! Au lieu de la rondeur sucrée habituelle, je découvre une note âpre et astringente de... sauce Marmite ? De démaquillant ? Avant même de décider si j'aime ou pas, je me ressers généreusement. En fin d'après-midi, je prends un bus pour la pointe de la Parata, afin d'admirer les rochers rouges de l'archipel des Sanguinaires, qui se trouve juste en face. ►



Jean-Claude Acquaviva, le leader du groupe polyphonique A Filetta (ci-contre, au centre), a décrit la musique vocale corse comme une quête partagée de l'harmonie parfaite. De nombreux visiteurs arrivent par Bastia; enfant, Victor Hugo avait séjourné dans la vieille ville (ci-dessous).



Le mausolée rose de la puissante
famille Piccioni s'élève à l'ombre des
pins dans les montagnes du nord.







Ci-contre: un jeu de cartes du XIX^e siècle, à l'effigie de Napoléon, né dans la ville d'Ajaccio, et des membres de sa famille élargie.
Ci-dessous: un figurant pose en uniforme de la Garde impériale.



► Le gravier crisse sous mes boots sur le sentier qui y monte. La vue depuis le sommet est une carte postale à 360 degrés : les nuages sont rôtis par le soleil et les îles tranchent sur les nuances pastel de la mer et du ciel. La lumière rouge pâle ne semble pas toucher la roche, on la dirait suspendue dans l'atmosphère, comme si on avait vaporisé du rosé.

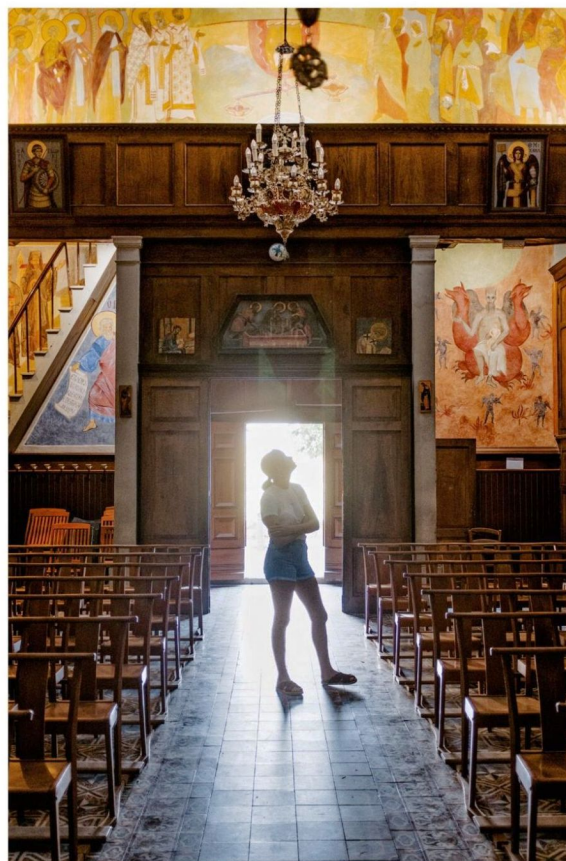
Je visite aussi la petite station balnéaire de Porticcio, située de l'autre côté du golfe d'Ajaccio, à vingt minutes en ferry. Un coutelier a accepté de me montrer son atelier. Simon Ceccaldi est un bel homme musclé dont le rire facile comble les blancs dans une conversation. Debout dans sa boutique, il me raconte l'histoire du couteau corse, m'expliquant qu'au début il servait d'outil aux bergers. Son manche était taillé dans une corne prélevée sur l'un des animaux du troupeau, puis équipé d'une lame. Plus récemment, le couteau de vendetta, un poignard avec lequel se régleraient les conflits sur l'île, a enflammé l'imagination des visiteurs. Mais l'anecdote relève davantage du marketing que de la véracité historique.

Les couteaux sont exposés dans sa boutique comme des bijoux. Certaines lames présentent une alternance de délicates rayures ondoyantes, noires et argentées. « L'acier damassé », m'explique Simon, est chauffé et replié en plusieurs centaines de couches ultra-serrées. Je regarde ses mains mimer le procédé ; une fine ligne blanche marque son pouce droit. En passant un doigt sur la cicatrice, il me confirme que c'est la conséquence d'un rare moment d'inattention.

Nous entrons dans l'atelier à l'arrière de la boutique, longeons des bandes de ponceuses, des modèles de lames et une machine qui découpe l'acier avec un jet d'eau. Sur des étagères, des blocs d'ébène, de chêne, de buis et de noyer attendent de devenir des manches. Nous suivons le bruit du métal qui résonne jusqu'à la forge, où la silhouette d'un homme éclairé par le feu bat le fer d'un futur couteau.

LE SOIR DU CONCERT, dans l'obscurité, je monte la pente jusqu'à la salle indiquée sur mon billet : l'Aghja. J'ai hâte de voir quel genre de public sera là : des personnes âgées dont la jeunesse a été bercée par le groupe ? Des familles jeunes ? Des hipsters ?

J'aperçois enfin la grande enseigne de l'Aghja. Mon cœur s'arrête. Aucune lumière aux fenêtres et le parking est vide. Une affiche des chanteurs du groupe A Filetta, élégamment vêtus d'une tenue de concert noire, a été recouverte d'une banderole de papier, avec des termes en français que je ne comprends pas. Je vérifie l'heure : plus que trente minutes avant le concert. Et ce panneau, je parie, annonce un changement de salle. Ça fait sept ans que j'attends de voir ce groupe, j'ai traversé la moitié de la terre pour y parvenir, et devant l'idée de le rater, je suis prise de panique. De l'autre côté de la rue, j'avisé un homme et trois femmes marchant à vive allure. Dans un français approximatif je crie : « Bonjour ! Parlez-vous anglais ? » L'homme se retourne. Tandis que je me rue vers lui, je me dis que jamais je ne répondrais à un étranger dans mon état. ►



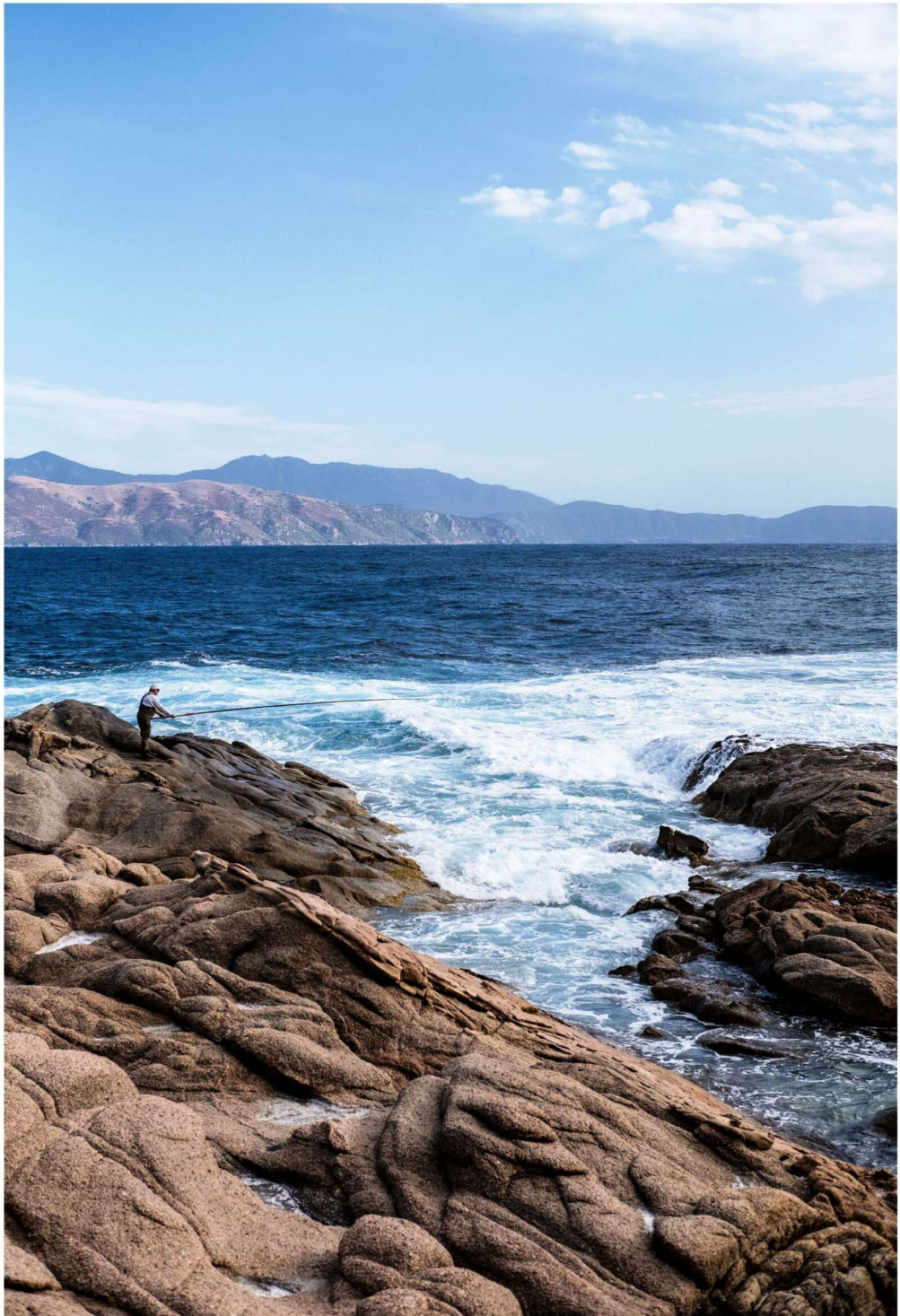
Une touriste admire les peintures du XIX^e siècle de Saint-Spyridon, une église orthodoxe fondée par des Grecs à Cargèse, sur la côte occidentale de l'île.





PHOTOS: VINCENT MIGEAT/AGENCE VU REDUX (ENFANT), JEAN-DANIEL SUDRES/VOYAGE GOURMAND/ARS (CLÉMENTINE)

Incontournable du marché français, la clémentine corse est principalement cultivée sur la côte orientale de l'île de Beauté.
Page de gauche: un enfant s'amuse dans la station balnéaire de Tiuccia, située à l'ouest à une vingtaine de kilomètres d'Ajaccio.





Pour découvrir la playlist de ce reportage, scannez le code QR, à gauche, avec l'application Spotify.

► Heureusement, l'homme est plus généreux que moi envers les inconnus excités. Il s'appelle Mathieu Bertrand-Venturini. Une minute plus tard, je suis assise à l'arrière d'une petite voiture rouge qui nous emmène tous voir A Filetta. A-t-on déplacé le concert dans une salle plus grande ? Était-ce mal indiqué sur le billet ? Je n'ai pas le fin mot de l'histoire, mais le soulagement éteint ma curiosité, tandis que nous roulons, comme il est d'usage en Corse, à tombeau ouvert.

Nous trouvons nos sièges à tâtons dans la salle, une boîte noire dotée d'une scène surélevée de quelques dizaines de centimètres et de chaises pliantes alignées en rangs serrés. De la poussière flotte dans la lumière du projecteur. Jean-Claude Acquaviva entre en scène et salue la foule, qui l'ovationne.

Au début, les basses résonnent dans un registre si grave qu'il semble impossible qu'un tel son puisse être émis par un homme de taille normale. Jean-Claude chante la mélodie avec son timbre de boxeur, accompagné par des ténors dont les harmonies sont si limpides et si douces qu'elles en deviennent presque douloureuses à entendre. Chaque chanteur porte une main à l'oreille pour mieux distinguer sa propre voix dans le flot musical ; ils reprennent leur souffle à tour de rôle, si bien que les notes se prolongent sans interruption. J'ai du mal à imaginer que ces chants aient pu être écrits – comme il est difficile de réaliser que le bol ou la porte ont eu un inventeur. Ils semblent si élémentaires, comme s'ils appartenaient davantage au monde de la nature qu'à celui de l'art.

Entre les morceaux, Jean-Claude Acquaviva parle de liberté et d'événements politiques récents. L'ensemble est né dans les années 1970, d'un mouvement de résistance sociale et politique ; Mathieu se penche vers moi pour traduire. Mais, même sans son aide, les mélodies sont compréhensibles : elles parlent d'amour, de perte et d'une nostalgie inextinguible. Lui et moi avons une prédilection pour les chants a cappella. L'entendant renifler à côté de moi, je ne prends pas la peine d'essuyer mes joues. Je laisse le chant dissoudre le plafond et transformer le cube noir en cathédrale. Jean-Claude et ses compagnons se tiennent par les avant-bras pour élever leurs voix ensemble ; elles s'envolent et filent tels des oiseaux, puis plongent dans un decrescendo qui achève le chant à la façon d'un couperet.

Je quitte la Corse comme tout le monde – visiteur, habitant ou envahisseur repoussé –, avec l'intention de revenir. De retour chez moi, une recherche me confirme qu'A Filetta doit son nom à une fougère de l'île. Ses racines poussent à horizontale, ce qui la rend quasi inébranlable.

Je comprends à quel point il sied à la voix humaine d'interpréter ces chants corses, hymnes d'une identité culturelle robuste et rebelle. C'est le seul instrument inséparable de son instrumentiste, ancré si fermement dans le corps qu'il ne peut être arraché sans combat. ■



CARNET DE NOTES (AJACCIO)

OÙ DORMIR

L'Hôtel Napoléon est un établissement simple et propre en plein centre d'Ajaccio. hotel-napoleon-ajaccio.fr

OÙ BOIRE ET MANGER

Les Corses aiment manger frais et local. Suivez les conseils de votre serveur qui vous indiquera ce que les habitués commandent. Dans de nombreuses boulangeries aux vitrines alléchantes, vous trouverez des beignets au *bucciu* (une variété de fromage local) et des *canistrelli*. Ces biscuits sont faits avec de la farine de châtaigne, parfois relevée de vin blanc ou de chocolat. Si vous aimez le *limoncello*, une liqueur de citron originaire d'Italie, optez pour une recette faite maison, vendue dans une bouteille sans étiquette. Vous aurez aussi l'occasion d'acheter des liqueurs de

myrte et de plantes du maquis. À Ajaccio, allez flâner le soir le long de la rue du Roi-de-Rome, bordée de brasseries, de bistrot et de Corses en train de fumer. Le fameux restaurant gastronomique **Le 20123** doit son nom au code postal du village qui a inspiré sa décoration. Juste à côté, **L'8 D'icembri** accueille parfois une chorale masculine, qui interprète des chants corses en s'accompagnant à la guitare. Si vous êtes avec des amis, le bar à vin **1755** est l'endroit idéal pour partager des tapas tard dans la nuit.

PARTIR AVEC NAT GEO

National Geographic Expeditions propose une croisière de 12 jours à bord d'un quatre-mâts, avec escale à Bonifacio, Calvi et Bastia : « *Corsica and Sardinia: Sailing the Mediterranean* ». natgeoexpeditions.com



LES ALPES

LA RANDONNÉE LA PLUS
MAJESTUEUSE D'EUROPE

PANORAMAS SUBLIMES / VILLAGES DE MONTAGNE
ÉT FÉLICITÉ ATTENDENT LES MARCHEURS QUI
PARCOURENT LES SENTIERS GRANDIOSES DU GR5.

A photograph of a mountain valley. In the foreground, there are numerous tall, thin stems of pink flowers, likely Epilobes, with small, five-petaled blossoms. The flowers are in various stages of bloom, some fully open and others as buds. The stems are green and have small, narrow leaves. In the background, a steep, rocky mountain slope rises, covered with patches of green vegetation and areas of bare rock. The sky is blue with scattered white clouds. The overall scene is a beautiful representation of an alpine landscape in bloom.

PAR **JEFFREY TAYLER**
PHOTOGRAPHIES
KEITH LADZINSKI

La floraison des épilobes
annonce l'arrivée de l'été
dans cette vallée alpine
proche du mont Thabor.

MA PLUS GRANDE PEUR EST PEUT-ÊTRE SUR LE POINT DE SE CONCRÉTISER. UN GRONDEMENT MENAÇANT SE FAIT ENTENDRE DEPUIS L'EST, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE AVEC L'ITALIE.

Je risque fort de me retrouver pris au piège dans un dangereux orage de montagne alors que le ventre gris des nuages lance des éclairs sur les pics en contrebas, suivis de rideaux de pluie argentée. J'avance à grandes enjambées sur le col des Thures, au son de mes bâtons de marche qui cliquètent sur le chemin encore sec et poussiéreux. Le soleil de juillet me réchauffe. Arrivé aux chalets des Thures, je m'arrête pour boire un peu d'eau fraîche des Alpes à une fontaine, avant de descendre la piste et de pénétrer dans une vallée encadrée de pins et de schistes pour gagner le village de Plampinet. Il faut que je sorte du sentier avant que l'orage n'arrive mais, étrangement, je ne me presse guère et ne ressens que de l'émerveillement devant le spectacle météorologique, potentiellement létal et pourtant si beau, qui se déroule tout près d'ici.

Se presser n'est ordinairement pas une option pour ceux qui traversent les Alpes à pied en suivant le GR5, un sentier de grande randonnée d'environ 250 km qui part des Pays-Bas. J'arpente la section la plus connue, qui s'étend du lac Léman

à Nice et serpente sur 620 km à travers les Alpes. Les cadences de marche sont rythmées par le sentier lui-même et par la forme physique de chacun, mais aussi par les caprices de la météo estivale. Bien que ce GR soit un grand classique pour les amateurs et qu'il soit segmenté pour permettre aux randonneurs de passer la nuit dans des refuges ou des villages, il rime en règle générale avec une solitude salutaire. La bonne vieille solitude : au mieux, le téléphone capte de temps en temps. Ce qui compte sur le GR5, c'est l'ici, le maintenant, ce que nos sens peuvent absorber du moment. Alors que les crises mondiales se multiplient et font tâche d'huile, le GR5 offre un répit. Par le passé, j'ai goûté à la méditation bouddhiste et ce fut un échec ; peut-être que ces montagnes me réserveront une meilleure expérience.

Je dois bien admettre que mon approche vaguement bouddhiste du GR5 n'était pas partagée par ceux qui ont foulé ces chemins avant moi comme le furieux Hannibal, qui a traversé les Alpes en l'an 218 av. J.-C. avec son armée et ses éléphants en direction de l'Italie, ou bien par Ötzi, brave homme de l'âge du cuivre tué par une flèche dans ces montagnes il y a quelque 5300 ans, et dont on a retrouvé le corps momifié après la fonte d'un glacier en 1991. Quoi qu'il en soit, je trouve l'ici et le maintenant du GR5 magnifiques. Ils m'inspirent une admiration qui surpasse la fatigue, la solitude et même mes inquiétudes concernant les orages et les crues subites, les glissements de terrain et les éclairs assassins qui les accompagnent.

«BONNE ROUTE!», me lance gaiement le personnel de santé d'un poste de secours du lac Léman où je demande mon chemin avant de commencer mon périple par un après-midi brumeux de la mi-juin, dans le hameau de Saint-Gingolph, à la frontière franco-suisse. Bientôt, je me retrouve seul sous les gouttes qui tombent d'une canopée à feuilles caduques, alors que je fais route vers les sommets, au milieu des fougères gorgées d'eau et des rochers tachetés de mousse, sur un GR5 drapé de brouillard. Le jour suivant en revanche, ensoleillé de bout en bout, c'est une vague de chaleur insolite qui accompagne mon ascension et me fait transpirer alors que j'essaie de rester à l'affût des balises du sentier dans ces vallées tapissées de violettes et mouchetées de papillons. Un escalier naturel de granit me mène droit vers le col de Bise (du nom de ce vent froid du nord). À bout de souffle, dégoulinant de sueur sous ma casquette, je me dis que j'aurais bien besoin de ce vent du nord là, tout de suite, puis je me fraie un passage à travers des branchages et tombe sur des plaques de neige d'un blanc éclatant au milieu de la rocaïlle.

Les guides de voyage m'avaient pourtant annoncé un temps frais et humide ! Peu importe, je pose mon sac par terre et en sors une cuillère. Je commence par gratter la couche supérieure du manteau neigeux puis laisse fondre sur ma langue une cuillerée de neige dont la texture rafraîchissante et friable et la pureté cristalline me ravignent. ►



Il n'est pas rare d'apercevoir
des bouquetins en balade
autour des lacs des Chéserys,
sur les hauteurs de Chamonix.



« Les Alpes sont l'endroit le plus chaleureux de toute la France », dit l'auteur. Parmi les plaisirs que le GR5 réserve aux randonneurs figurent la vision de fleurs éclatantes dans des pots suspendus à l'extérieur d'une maison, dans un village de montagne près de Chamonix (ci-dessus), ou une assiette garnie de charcuterie locale, de salade, de fromage et de cornichons dans un restaurant douillet de Val-d'Isère (ci-contre).

► S'il n'y avait pas de GR5 à leur époque, cela n'a pas empêché certains des plus grands lettrés d'autrefois de s'émerveiller devant ces paysages. Lord Byron parlait des montagnes alpines comme de « palais de la nature » où « tout ce qui effraie et agrandit l'âme en même temps / est réuni sur ces antiques sommets / Ils semblent montrer jusqu'à quel point la terre peut s'approcher du ciel ». Son contemporain Samuel Rogers a loué « cette puissante chaîne / de montagne, s'étendant d'est en ouest, / si massive, et pourtant si spectrale, si céleste, / qu'elle appartient plus aux cieux qu'à la Terre. »

Et ce n'est pas Étienne Pivert de Senancour, écrivain des Lumières, qui les contredirait. *Oberman*, son roman épistolaire inspiré par les Alpes, avait éveillé mon intérêt pour la région et m'avait donné envie de connaître ses idylles en haute montagne qu'il décrivait, et le mélange d'émerveillement et de « liberté alpestre » qu'il glorifiait.

Une heure plus tard, je plante ma tente aux chalets de Neuteu. Ces cabanes abandonnées surplombent des pentes couvertes de pins et un autel en pierre arrivant à hauteur de poitrine. Il renferme une sculpture de Saint-Roch, un sage barbu en habit de montagne médiéval accompagné d'un chien, peut-être un saint-bernard, et des bougies consumées que les visiteurs qui m'ont précédé ont allumées en son honneur. Le grondement incessant de la fonte des neiges, qui coulent en cascades dans les crevasses environnantes, fait office de bande-son. Alors que le soleil se couche derrière les pics, je me déshabille, nettoie à la fontaine des chalets la terre accumulée sur mes vêtements pendant la journée et me couche. Le sommeil vient vite mais une lumière m'en tire peu à peu. L'aube, déjà ? Non. J'écarte le rabat de la tente et aperçois la pleine lune, une perle lumineuse dans un ciel de cobalt. Bien que profane, je ressens néanmoins, alors que je baigne dans les rayons de lune, un je-ne-sais-quoi qui me fait penser à cette paix biblique qui « dépasse tout ce que l'on peut comprendre ».

UN MATIN, QUELQUES JOURS PLUS TARD, alors que j'arpente des sommets embrumés au sud de La Chapelle-d'Abondance, l'oreille attentive aux orages, je suis saisi de peur dès que je glisse sur le sentier boueux et que se présente à moi la vue soudaine et proche d'un abysse de rocaïlle. En début d'après-midi, alors que je me suis égaré hors du sentier parmi les nappes de brouillard, je me retrouve à crapahuter en crabe à quatre pattes vers le sommet, le long d'une pente abrupte et herbeuse qui mène au col des Mattes. Je titube, m'agrippe à l'herbe d'une main, m'appuie sur mon bâton de marche de l'autre. Une heure passe, puis deux ; j'ai l'impression de ne pas beaucoup progresser avec cette brume qui m'isole et me désoriente. Lorsqu'elle se dissipe, j'aperçois un panneau indiquant Les Mattes quelques mètres au-dessus de moi. Euphorique, je m'y hisse et scrute la pente raide qui file en contrebas dans le Val d'Abondance, au milieu d'un troupeau de vaches blisées. La pluie me flagelle lors de ma redescente le long

Une symphonie de clochettes se fait entendre et se mêle à la mélodie apaisante de vents subtiles. Une certaine mélancolie règne ici. J'ai l'impression d'être le dernier survivant sur Terre.

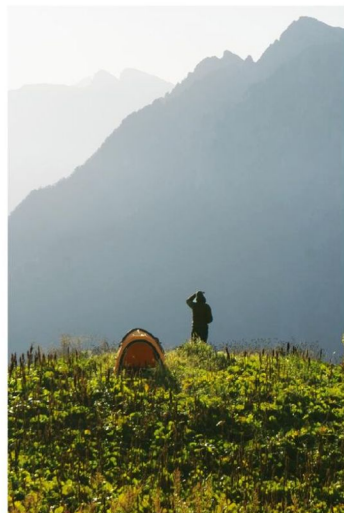
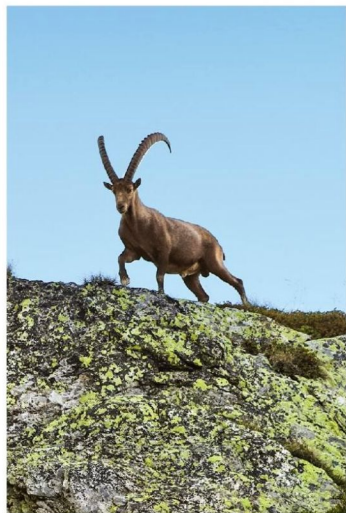
des méandres du sentier boueux. Je marche à tout petits pas, de peur de glisser et de dégringoler de la montagne.

Des bruits de pas résonnent derrière moi. Je m'arrête, effrayé : un taureau en maraude ? Un sanglier qui charge ? Non, un jeune coureur français en collants Gore-Tex avec des genouillères fluorescentes et des gants de protection. Il me dépasse sans effort (« Bonjour, monsieur ! ») avant de disparaître dans un virage. Surpris et envieux, je reprends timidement ma prudente marche. Le soir venu, je me trouve au bord d'un gouffre, près du chalet L'Etrye. Des nuages s'élèvent de la vallée et planent au-dessus de moi, le chalet qui semble suspendu dans l'éther est gardé par des faucons aux cris stridents. Ensorcelé par cette redoute anguleuse, je renonce à continuer à avancer et décide de camper à côté du chalet. Les faucons ne tardent pas à se retirer ; la brume enveloppe les pans de ma tente ; puis, à minuit passé, la pluie vient crépiter sur la toile. Une symphonie de clochettes à vache se fait entendre et se mêle à la mélodie apaisante de vents subtiles. Une certaine mélancolie règne ici (Senancour la nommait ce « bien-être mêlé de tristesse »). J'ai l'impression d'être le dernier survivant sur Terre.

Le lendemain, après une rude ascension du col de Bassachaux, je déjeune sur la terrasse du restaurant La Haute Bise, accompagnant mon steak et ma salade d'un verre de côtes-du-rhône à la robe pourpre. Je me remets en route après le repas et ne tarde pas à être rejoint par un randonneur chevronné, Antti, qui vient de Finlande. Je suis surpris et admiratif quand je découvre qu'il considère que parcourir le GR5 revient à peu près à faire une balade digestive prolongée. Pour lui, le rythme établi dans le guide est bien trop paisible.

C'est en partie dû à sa méthode experte pour préparer son sac ; il optimise la distribution du poids pour garder l'équilibre et n'emporte que du matériel ultraléger. Alors que le Mont-Blanc se profile quelque part à l'horizon derrière les nuages, nous faisons une pause pour qu'il réorganise mon sac à dos. Bilan de l'opération : il semble peser 5 kilos de moins. Même dans une discipline aussi élémentaire que la randonnée, l'avis d'un connaisseur peut faire toute la différence. ►





Ce qui importe sur le sentier du GR5 (à gauche), c'est l'instant présent, le moment où l'on rencontre un bouquetin qui négocie une pente herbeuse, où l'on tombe sur une croix ornée à la sortie de Chamonix, et où l'on profite de la sécurité d'une tente avec les montagnes en toile de fond (ci-dessus, de gauche à droite). Mais les eaux vives d'un cours d'eau (ci-dessous) rappellent qu'ici la nature n'est pas toujours sereine.







Le photographe a réalisé
ce cliché d'un coucher
de soleil sur l'Aiguille
du Midi (3842 m), dans
le massif du Mont-Blanc,
grâce à un système
de double exposition
intégré à son appareil.



Sentier de 2500 km, le GR5 part des rives de la mer du Nord, aux Pays-Bas, traverse les Alpes françaises et finit sa course au bord de la Méditerranée, à Nice. Une variante populaire, le GR52, mène à Menton (ci-dessus), à l'est de la Riviera, pour un final spectaculaire.

► Le GR5 replonge en Suisse pendant près de 25 km avant de repasser en France dans la ville de Samoëns. J'y fais le plein de spécialités savoyardes : saucisses de sanglier piquantes, tarte au reblochon et tomme, porc accompagné de champignons et de noisettes. Mais la neige qui couvre les cols suivants m'oblige à monter à bord d'un train à Cluses, destination Landry, une ville minuscule dont je m'empresse de quitter la chaleur étouffante une fois descendu du train.

Je suis un sentier bordé d'aiguilles de pin qui n'en finit plus de grimper. En contemplant les pics s'élevant vers le ciel ou les prairies luxuriantes en contrebas, je me dis que si ne pouvons pas ralentir le passage du temps, nous ne sommes toutefois pas obligés de subir les blessures qu'il nous inflige. Nous pouvons aller randonner dans des contrées sauvages comme celles-ci et nous fondre dans leur majesté.

Alors que le soir tombe, j'entre dans un large canyon. Un pont de bois apparaît au-dessus du Ponturin, près de la source de ce torrent. Je le traverse tant bien que mal pour atteindre le refuge d'Entre le Lac, près des eaux turquoise du lac de la Plagne, où je passe la nuit en compagnie d'une quarantaine de randonneurs tapageurs, français pour la plupart, profitant d'une camaraderie toute alpine. Comment sont-ils arrivés jusqu'ici ? Je me pose la question avant de découvrir que le refuge se trouve à l'intersection de plusieurs parcours.

Un groupe de randonneurs britanniques m'invite à leur table. Je leur demande comment ils font pour arriver à dormir dans un endroit comme celui-ci. « Facile !, me répond l'un d'eux, en brandissant son verre de vin rouge. Il faut boire beaucoup ! » Tout bien considéré, je suis son conseil.

Senancour évoquait l'existence d'un certain instant dans les Alpes comme étant « digne d'être le premier jour d'une nouvelle vie ». Le lendemain matin, je m'éloigne du refuge sous un ciel céruléen, continuant mon ascension, dans la fraîcheur vivifiante de l'air. Bientôt je me balade sur le col de la Grassaz, un plateau dont le décor se compose de prairies où gambadent des marmottes et du lac du Grattaleu, qui reflète les montagnes striées de neige en surplomb.

Ici, le GR5 est un sentier graveleux et plat. Mes pensées vagabondent alors que je pose le regard sur le lac et que mes oreilles s'imprègnent du gargouillis d'un ruisseau qui trouve sa source dans le champ de neige devant moi. Je ne peux pas m'empêcher de ralentir. Envouté, je pose mon sac à dos et m'assois sur un monticule de terre.

La chaleur finira par revenir quelques jours plus tard, à mon arrivée à Briançon, lors de mes adieux au GR5. Mais à ce moment précis, je me penche en arrière, les bras derrière la tête et je ferme les yeux. La paix. Ici et maintenant, un instant digne d'une nouvelle vie. ■

CONSEILS POUR LA TRAVERSÉE DES ALPES SUR LE GR5

QUAND PARTIR

La haute saison sur le GR5 s'étend de fin juillet à août. Sans risquer de rencontrer beaucoup de neige, on peut aussi le parcourir de la mi-juin à la mi-juillet. En haute saison, il est utile de réserver son hébergement à l'avance pour faire étape en cours de route. Selon l'itinéraire choisi, marcher du lac Léman à la Méditerranée peut prendre jusqu'à 31 jours (sans compter les jours de repos).

QUE LIRE

L'indispensable Topo-guide *La Grande Traversée des Alpes*, édité en 2018, qui inclut cartes, descriptions des divers segments, temps de marche et informations utiles sur les refuges et autres hébergements disponibles.

QU'EMPORTER

Une paire de bâtons de marche en titane. Un téléphone portable en gardant à l'esprit que le réseau est capricieux. Des vêtements adaptés aux températures basses comme élevées. Des comprimés purificateurs d'eau. Des lunettes de soleil et de la crème solaire. Des crampons amovibles pour vos chaussures de marche en cas de chutes de neige ou de verglas.

AVEC QUI PARTIR ?

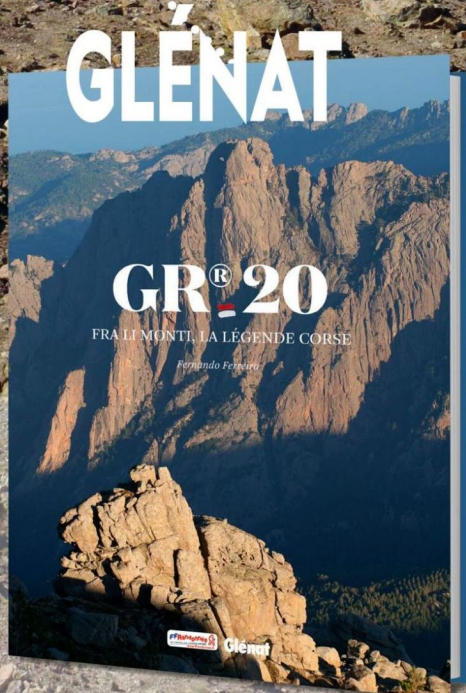
Terres d'aventure propose divers circuits accompagnés sur le GR5, dont une formule de 28 jours, baptisée « *La grande traversée des Alpes, du Léman à Menton* ». terdav.com



Glenat

www.glenat.com

MYTHIQUE GR20...



GR20
Fra li mont, la légende corse
Fernando Ferreira
Collection Trekking
192 pages // 21,5 x 28,8 cm

An aerial view of a woman floating on her back in crystal-clear turquoise water. She is wearing a dark one-piece swimsuit and has her arms outstretched. Below her, several sharks of various sizes are visible, swimming in the same clear water. The sunlight creates a shimmering, rippling pattern on the water's surface.

TAHITI

INSAISSABLE MANA

À LA RECHERCHE DU CINQUIÈME ÉLÉMENT EN POLYNÉSIE FRANÇAISE.

PAR **ANDREW EVANS**

Nager en sécurité au milieu
des requins et des raies
attire les vacanciers dans
les eaux de Moorea,
une île à trente minutes
de bateau de Tahiti.





Les surfeurs sont attirés par le reef break de Vairao, une petite ville portuaire lovée sur une portion plus calme de la côte sud-ouest de Tahiti.



LA PREMIÈRE LEÇON QUE J'APPRENDS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, C'EST QUE JE N'AI PAS BESOIN DE GRAND-CHOSE. UN MAILLOT DE BAIN SUFFIT.

Dix années ont passé depuis ma dernière visite sur l'île de Moorea ; une décennie à mourir d'envie de retrouver la couleur et la clarté de ces grands espaces du Pacifique Sud où la nature est reine. Après avoir déposé mon sac rempli de choses inutiles dans mon bungalow en bord de mer, j'avance vers le lagon et me glisse dans une eau aussi chaude qu'un bain.

La Polynésie française ne se résume pas à une unique sensation, c'est une mosaïque d'atmosphères éparpillées sur 118 petites îles et atolls (dont 67 sont habitées) et plus de 1 600 km d'océan. Une destination élémentaire, de terre, d'eau, d'air, de feu et d'un je-ne-sais-quoi d'insaisissable que je ne manque jamais de ressentir et que je ne parviens pas à expliquer. Me voici de nouveau à sa recherche.

TERRE Je fais appel à mes mains autant qu'à mes pieds pour grimper sur les hauteurs de Moorea, d'où l'on voit l'île voisine de Tahiti, qui n'est qu'à quelques minutes de ferry. M'accrochant à des plantes grimpantes lisses et enjambant des ruisseaux de montagne, j'avance péniblement vers le sommet à travers une forêt équatoriale aux fleurs rouges et oranges diaphanes. Pour un étranger, les plantes sont si bizarres qu'elles semblent presque fausses, mais mes mains et mon nez me disent que tout ça est bien réel.

Heinrich, mon guide, frappe de son poing un gigantesque tronc d'arbre ridé. Un grondement sourd retentit à travers la forêt. « C'est un mape, un châtaignier tahitien importé sur l'île par les premiers Polynésiens », dit-il. Ces aventuriers des mers sont probablement arrivés d'Asie du Sud-Est il y a deux mille ans, apportant avec eux taros et arbres à pain, mais aussi cochons, chiens et poules.

Je frappe le tronc creux à mon tour. Un autre grondement s'élève et traverse la canopée. Heinrich connaît le nom de chaque plante, de chaque arbre, fleur et arbuste. Il connaît leur histoire et leur usage. Il y a des thés qui renforcent le système immunitaire, des feuilles qui servent à la fabrication de chapeaux et des arbres qui sont utilisés pour construire des pirogues qui traverseront l'océan.

« Pour nous, Polynésiens, la nature n'est pas une entité à part, m'explique Heinrich. Nous appartenons à la Terre. » À la façon qu'il a de le dire, je sais que ce n'est pas juste une réplique qu'il récite aux touristes mais une conviction personnelle. « Je suis devenu guide de randonnée parce que j'aime être dans la forêt, dit-il. J'aime montrer notre nature aux visiteurs, la végétation et la vie qu'il y a sur notre île. »

Leurs richesses ont attiré Européens et Américains sur les rives polynésiennes. La légendaire mutinerie du HMS Bounty s'est produite après une escale à Tahiti. Un déserteur du nom d'Herman Melville a abandonné son navire aux Marquises, cette expérience lui inspirant son premier roman. La longue lutte coloniale pour le contrôle de la région a pris fin en 1880 lorsque le roi de Tahiti a cédé ces îles à la France. Près de 140 ans plus tard, les dernières élections législatives ont témoigné d'une attitude de défiance vis-à-vis du pays, avec des partis indépendantistes en vogue. Mais pas assez pour remettre en cause le statu quo, incarné dans un slogan de campagne proclamant poliment : Continuons Ensemble.

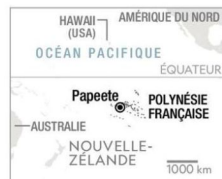
Il faut plus d'une heure pour atteindre la crête tranchante du cratère de Moorea, un mur abrupt de basalte noir. Depuis l'étroit col des Trois Cocotiers, j'aperçois toute l'île : sa géographie en forme de cœur, les reflets turquoise de la baie d'Opunohu, et les étendues verdoyantes qui s'étirent du bord de mer jusqu'au sommet du mont Rotui.

La terre volcanique et sombre, les montagnes dentelées et les forêts tropicales escarpées exercent leur pouvoir. D'en haut je me rends compte qu'on oublie souvent son cachet terrestre quand on pense au Pacifique Sud, où le bleu électrique des lagons domine les photos Instagram des vacanciers.

Chaque île de la Polynésie française est unique et est affiliée à l'un des cinq archipels. Tahiti et l'archipel de la Société sont les plus visités, les Tuamotu les plus plates, ►

De haut en bas : Le Tahitien

Angelo Faraire surfe la légendaire vague de Teahupoo dans le sud de Tahiti ; la danse du feu, qui trouve ses racines dans d'anciens rituels polynésiens, est un des temps forts des spectacles donnés en bord de plage dans les hôtels de Bora Bora.







► les Marquises sont les plus septentrionales tandis que les îles Australes et Gambier, les plus méridionales, restent quasi vierges de touristes. On aurait tort de s'arrêter au charme romantique de Tahiti ou aux bungalows sur pilotis de Bora Bora. L'esprit polynésien d'exploration incite les visiteurs à s'aventurer au-delà de chaque nouvel horizon, et c'est ce même esprit qui me pousse vers Huahine, île moins connue mais non moins verdoyante tapissée d'épaisses forêts, de fleurs géantes et de bananiers disproportionnés.

À un jet d'avion au nord-ouest de Tahiti, Huanine distille une atmosphère douce et simple. Après une journée, j'ai l'impression de faire partie de la vie locale. Des inconnus me tendent des morceaux d'ananas frais et m'ouvrent des noix de coco pour que j'en boive le lait. D'autres me proposent de m'emmener voir leurs endroits préférés : « Là, c'est le meilleur coin pour regarder le lever de soleil », me dit une femme âgée qui insiste pour faire un petit détour et me raccompagner à mon hôtel.

EAU Le lever de soleil est encore plus mémorable sous l'eau. À 20 m de profondeur, en suspension dans l'abîme limpide au-delà du récif de Moorea, je suis du regard un requin-citron de 3 m, juste en-dessous de moi. Des poissons-pilotes à rayures nagent aux côtés de ce géant timide, puis filent vers des profondeurs plus sombres et plus mystérieuses. Je fais volte-face et aperçois un banc de requins à pointes noires qui me suivent telles des groupies curieuses. Mon compagnon de plongée, Mana, me fait signer d'avancer et nous voilà au-dessus d'un récif de corail scintillant. Poissons argentés, anémones violettes et palourdes géantes remplissent le cadre de mon masque, un rappel épique que la vie grouille sous la surface de l'océan.

Mana m'aide à remonter sur le bateau tandis que le capitaine chantonne en s'accompagnant d'un ukulélé tahitien. « Mana veut dire "souffle de vie" dans notre langue, m'explique mon guide pendant que nous retournons à terre. Tu as de la chance d'avoir un compagnon de plongée qui a du souffle », plaisante-t-il.

En Polynésie française, l'océan a un immense *mana*, de la perle noire étincelante à l'intérieur d'une huître aux tortues et aux raies qui planent dans les hauts-fonds. On a parfois l'impression que la nature tient à établir un lien avec l'homme, souvent quand il s'y attend le moins. Mon amie Helga m'a raconté comment, dans la baie d'Opunohu, à Moorea, une baleine à bosse a bouleversé une sortie en masque et tuba. « Cette créature énorme et amicale m'a regardée droit dans les yeux, m'avait-elle dit. Jamais je n'aurais imaginé nager avec une baleine. »

L'abondance et l'accessibilité de leur vie marine font de ces îles des paradis. Les îles Tuamotu en particulier offrent la possibilité de rencontres exceptionnelles. Les atolls de Rangiroa et de Tikehau renferment une biodiversité incroyable, accessible même aux amateurs de snorkeling, tandis que les fanas de requins se pressent à Fakarava. Cet atoll effilé et clairsemé a l'air à peine assez large pour que mon avion s'y pose, mais dans le lagon, les eaux bleu sombre regorgent



Tahiti abrite une multitude de cascades. Ici, contre les châtaigniers tahitiens ont plusieurs utilisés : leurs fleurs et feuilles servent notamment d'offrandes sacrées dans un marae (un sanctuaire) en pierre.



Chargé de documenter les récifs coralliens du monde par *National Geographic*, le photographe David Doubilet s'est retrouvé sur l'atoll de Fakaravá, aux îles Tuamotu, où les requins se réunissent par centaines pour trouver à se nourrir.





► de bancs de squales tourbillonnants : requins-tigres, requins bordés, requins-marteaux et requins-nourrices fauves. Fakarava abrite aussi la plus grande concentration de requins gris de récif au monde ; ici, ils dansent par centaines lentement, en cercle, suivant les contours de l'île en m'ignorant royalement. La scène est hypnotique ; seules les bulles de ma respiration me renseignent sur mon statut d'étranger à ce monde : elles s'élèvent jusqu'à la surface dorée et mesurent la distance entre deux univers, l'eau et l'air.

AIR Le vent chaud qui souffle sur l'océan sent la crème glacée. C'est ma première impression de Tahaa, une île toute ronde couverte de plantations de vanille. Je repense à toutes les fois où j'ai lu « vanille tahitienne » sur des emballages ou dans des menus de restaurant ; mais ici, le parfum est du cru. La vanille fait partie du paysage et de l'air que je respire. Même mes vêtements sont imprégnés de son odeur.

Tous les arômes de Polynésie flottent dans l'atmosphère. La vanille, bien entendu, mais aussi le jasmin ainsi qu'une senteur envoûtante et unique en son genre, celle des fleurs de tiaré, un symbole national : un parfum apaisant, ensoleillé et citronné. On m'en passe une guirlande au cou chaque fois que je pose le pied sur une nouvelle île, en signe de bienvenue.

Parfois, l'air semble gorgé d'humidité. À d'autres moments, une douce brise vient me chatouiller la nuque et fait bruire une rangée de palmiers. Les arcs-en-ciel sont souvent de sortie dans le ciel, apparaissant et disparaissant d'heure en heure.

« J'aime notre histoire arc-en-ciel », me dit un nouvel ami. Il s'appelle Marurai. « Blancs, Noirs, Chinois, Polynésiens, nous vivons tous en harmonie et nous nous transmettons nos récits respectifs, dit-il. Quand vous habitez sur une si petite île, il faut prendre soin de votre communauté, de votre famille, de vos voisins, et de toutes les personnes avec qui vous vivez. »

Voilà le cœur de la culture polynésienne, m'explique-t-il. « Vous n'avez pas besoin de faire quoi que ce soit de spécial. Contentez-vous de dire *Ia ora na* [bonjour], ôtez vos chaussures à l'intérieur et écoutez les autres. Sur notre île, quand vous n'avez pas d'argent à donner, vous donnez simplement votre temps. C'est comme cela que vous montrez votre respect aux autres. »

FEU Le tournoiement des torches m'éblouit, occultant le ballet des danseurs dans le noir. De là où je suis assis sur la plage, je sens la chaleur des flammes qui strient l'obscurité et griffonnent d'étranges lettres de lumière qui s'évanouissent dans la nuit. Les chants des danseurs répètent une histoire que je n'ai jamais entendue mais qui ne m'en donne pas moins des frissons.

Chaque danse, chaque geste a un sens. En dépit de siècles d'influence des missionnaires chrétiens et d'un effondrement de la population dû aux maladies importées par les Européens, les danses aux Marquises ont survécu. Isolées, même au regard des standards du Pacifique Sud, ces îles conservent des traditions qui ont disparu ailleurs.

Sous la fraîcheur des alizés,
le lever de soleil est toujours
un instant magique.

Ci-contre, de haut en bas :
Ingrédient traditionnel de la
cuisine tahitienne, le poisson
cru est ici mariné et arrosé
de lait de coco ; dans son
atelier de Tahiti, Woita
Prokop fabrique des bijoux
et des objets à partir de
coquillages et de perles.



► « Les premiers missionnaires avaient banni tout ça, les tatouages, les danses. Ils ont obligé les habitants à se couvrir le corps et à dissimuler leur culture, me dit Jack, un ami tahitien. Sans les Marquises, tout cela aurait disparu. » Les Marquisiens se sont fièrement accrochés à leurs coutumes, assez longtemps pour alimenter une révolution culturelle qui continue d'embraser la Polynésie française.

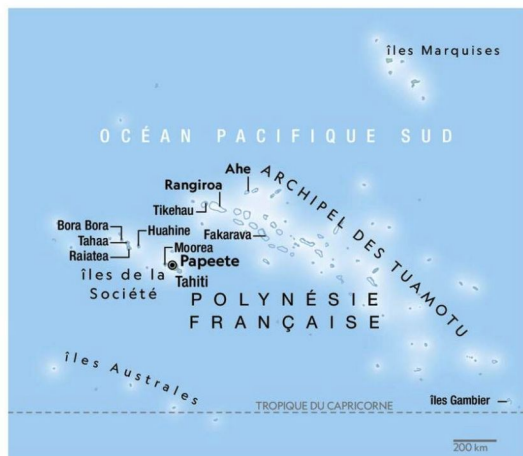
C'est le feu qui a fait ces îles, une à une ; des millions d'années d'explosions surgissant des abîmes de la Terre. Certaines, telles les Marquises, sont plus élevées car ce sont de plus jeunes volcans, tandis que les atolls plats des Tuamotu sont tout ce qui subsiste de volcans plus anciens désormais engloutis.

MANA Je suis étranger et peut-être que jamais je ne comprendrai ce que signifie vraiment le *mana*. Je sais déjà qu'il fait référence à un élément invisible de ces îles extraordinaires. « Il est tout autour de nous, dans ce que nous ne pouvons pas voir. C'est mon énergie, la vôtre, ce que nous ressentons l'un vis-à-vis de l'autre », m'explique Marurai. « Je sens le *mana* au lever ou au coucher du soleil, ou à chaque fois que j'arrive sur une de nos îles, renchérit mon amie Gina. Le *mana* est tout autour de moi. C'est ça qui me lie à mon *fenua*, mon pays. » Même Paul Gauguin est parti à la recherche du *mana* quand il est arrivé à Tahiti en 1891, pour échapper à « tout artifice et à toute convention ».

Le *patutiki*, l'art traditionnel marquisien du tatouage, inspire les tatoueurs contemporains. Les vacanciers peuvent s'offrir un souvenir permanent, dessiné par des artistes qui savent inscrire le langage secret des symboles dans la peau afin de transmettre le *mana* du tatoueur au tatoué. Les tatouages traditionnels deviennent un symbole visible du *mana* d'une personne.

Le *mana* est aussi un pouvoir, une chose réelle qu'on sent bien à Raiatea, dans l'archipel de la Société, un centre spirituel pour les Polynésiens, à une heure d'avion de Tahiti. Je débambule parmi les pierres érodées de l'antique *marae* de Taputapuata, un sanctuaire en extérieur qui servait de lieu d'apprentissage et de culte aux chefs, prêtres et navigateurs polynésiens. Certains historiens sont convaincus que les premiers Polynésiens ont migré depuis cette île à travers le Pacifique, d'Hawaï à la Nouvelle-Zélande, et jusqu'à l'île de Pâques.

Ce qu'est exactement le *mana* m'échappe mais je le ressens en ce moment même, alors que les vagues effleurent de leur écume les roches sculptées à la main. Je sens qu'il y a du *mana* dans la Voie lactée qui illumine le ciel des Tuamotu à la nuit tombée. Je vois du *mana* dans les poissons volants qui bondissent au-dessus de la houle, dans les anguilles prudentes tapies dans le corail rouge orangé, et dans les robes blanches et ondulantes des femmes en chemin pour l'église. J'entends du *mana* dans les histoires qu'on se raconte au coin du feu, dans le chant des oiseaux et dans les accords qui résonnent toute la nuit pendant les sessions de ukulélé au bord de la mer. Tout ce *mana* que j'ai ressenti m'accompagnera encore après mon départ, me rappelant vers ces îles où je n'ai besoin de rien d'autre. ■



CARNET DE NOTES

SE DÉPLACER

Air Tahiti Nui, Air France et la compagnie low cost French bee proposent des vols depuis Paris avec une escale aux États-Unis ou au Canada jusqu'à Papeete, la capitale de la Polynésie française. Depuis Papeete, des bateaux de croisière comme le Paul Gauguin et l'Aranui 5 sont un moyen paisible de se rendre sur les îles éloignées.

OÙ DORMIR

La Petite Hôtellerie Familiale Tahitienne

Ce réseau propose des pensions de famille équipées de chambres ou de bungalows dans un esprit bed and breakfast, sur diverses îles. Certaines disposent de leur propre motu, leur îlot privé. tahititourisme.fr

Le Tahiti by Pearl Resorts

Cet hôtel de 91 chambres, non loin de Papeete, donne sur la baie de Matavai, où avait accosté l'Anglais Samuel Wallis, a priori le premier Européen à avoir atteint Tahiti, en 1767. On retrouve dans les chambres des photos vintage d'un Tahiti d'autrefois. letahiti.com

Tahiti la Ora Beach Resort

Posé au bord d'une plage sur la côte ouest de Tahiti, cet hôtel

propose chambres classiques et bungalows sur pilotis. Il abrite aussi une galerie exposant des artistes contemporains polynésiens et propose des ateliers artistiques. all.accor.com

QUOI FAIRE

Kamoka Pearl

Cette ferme de perliculture durable sur l'atoll d'Ahe, dans les Tuamotu, est ouverte à la visite. Perles et bijoux sont vendus en ligne. kamokapearls.com

Plongée

Top Dive est le principal acteur sur le marché de la plongée en Polynésie française. Il possède des clubs de plongée dans les principaux hôtels de la région. Surtout, il dispose de clubs à la fois au nord et au sud de l'atoll de Fakarava, dans les Tuamotu, l'un des meilleurs spots au monde pour nager au milieu des requins. topdive.com

PARTEZ AVEC NATGEO

Nat Geo Expeditions propose divers itinéraires de croisière en Polynésie française à bord du National Geographic Orion, dont un circuit de 17 jours intitulé « Azure seas from Tahiti to the Marquesas ». national-geographic.com/expeditions

L'ART ANCIEN DU TATOUAGE POLYNÉSIE

L'attrait qu'exercent Tahiti et ses îles voisines est si fort qu'il conduit nombre de vacanciers à vouloir repartir avec le souvenir suprême : un tatouage polynésien indélébile. Ces œuvres d'art, du *tatau* tahitien au *patutiki* marquisien, sont aussi variées que les îles polynésiennes elles-mêmes. Teiki Huukena, tatoueur et auteur d'un *Dictionnaire du tatouage polynésien des îles Marquises*, écrit que c'est un « réel plaisir » quand les touristes veulent qu'il partage avec eux sa culture en se faisant tatouer une histoire unique et personnelle sur la peau. Leur signification et les symboles marquistes dépeints ci-dessous sont tirés de ce livre. Amy Alipio

CROIX MARQUISE



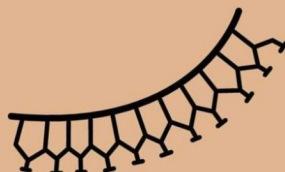
Un motif marquisien des plus populaires, *peka 'enana*, représente une forme humaine aux membres pliés et courbés.

SPIRALE



Cette représentation d'une croix de fougère symbolise l'aube d'une vie nouvelle.

CIEL



Les formes répétitives représentent l'immensité d'un ciel immaculé et symbolisent un périple grandiose.

LIGNE DE PÊCHE



La pêche est une composante essentielle de la vie polynésienne; ce symbole renferme les idées de ligne d'alimentation, de vie et de mer.

REQUIN



Le *mokō* est un animal respecté à travers les îles, et ce symbole peut être vu comme un talisman protecteur.

RÉCIPENT



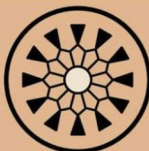
L'*ipu* - un ciel protecteur, un ventre ou une aura - révèle la vision marquisienne de l'univers et transmet du *mana*, l'énergie spirituelle.

OISEAU



Le *manu*, un motif qui n'est pas ancré au sol, représente la danse d'un oiseau, un voyage, l'envol ou l'âme.

BOUSSOLE



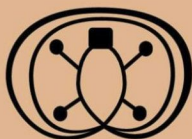
Les ancêtres des Polynésiens ont franchi des mers inconnues pour peupler ces îles. Ce motif dit l'importance d'une étoile pour s'orienter.

OUVERTURE



Ce motif primitif en forme de ventre fait écho à l'*ipu* (ci-dessus) et évoque la vie, la respiration, la famille ou la fertilité.

TORTUE



Le *honu* comporte plusieurs significations. Il peut représenter un médiateur, la fertilité, un messager, l'honneur ou la sagesse.

Océan



Les vagues de l'océan ne symbolisent pas uniquement un périple ou un voyage, mais aussi la traversée vers l'au-delà.

FLAMME DANSANTE



Cette forme triangulaire symbolise la lumière qui tient la mort à distance.

PERROQUETS, CAMÉLÉONS, POISSONS... LES ANIMAUX EXOTIQUES ONT AUSSI
LEUR CLINIQUE ET LEUR VÉTÉRINAIRE DÉVOUÉE : SUSAN KELLEHER !

LA CLINIQUE DES ANIMAUX EXOTIQUES

TOUS LES LUNDIS À 20.45



 NATIONAL
GEOGRAPHIC

WILD

DISPONIBLE AVEC

CANAL+

CANAL 116

À SUIVRE

POUR POURSUIVRE VOS RÊVES, VOICI D'AUTRES ÉVASIONS PROPOSÉES PAR LA RÉDACTION.

106 LA CONVERSATION

108 VOYAGE LITTÉRAIRE

111 CARNET DE VOYAGE

120 PORTFOLIO VINTAGE

130 VOYAGER MIEUX

132 GOODIES

134 SCRAPBOOK

138 QUIZ DU VOYAGEUR

PHOTO : EMIL P. ALBRECHT/NATIONAL GEOGRAPHIC IMAGE COLLECTION



Démon pensif et chimère légendaire, le Stryge est l'une des icônes de Paris.

LA CONVERSATION

DOMINIQUE LE BRUN

Sur les traces des explorateurs de l'Arctique

PAR MANON MEYER-HILFINGER

En -330 avant notre ère, Pythéas, un mathématicien, navigateur et astronome grec natif de Massilia, devient le premier homme à explorer les latitudes les plus au nord de notre monde. Il était parti en quête d'ambre et d'étain et cherchait à assouvir sa curiosité scientifique. Durant 1600 ans, personne n'a marché dans ses pas. Jusqu'à la Renaissance et la fièvre d'exploration arctique qui s'empare alors des nations européennes. En vain, elles tentent de s'ouvrir un passage au nord des continents américain et européen pour commercer plus vite avec l'Asie. Aujourd'hui, entre le réchauffement climatique et le progrès technologique, ce rêve se concrétise. Au nord de la Russie transitent déjà des méthaniers brise-glaces, capables de forcer toute l'année la route septentrionale de l'Occident à l'Orient. Journaliste et auteur du livre *Arctique, l'histoire secrète*, Dominique Le Brun revient sur ces épopées polaires.

LA PREMIÈRE EXPLORATION DE L'ARCTIQUE DONT ON A LA TRACEN'EST PAS ENCORE VOCATION À OUVRIR UNE ROUTE COMMERCIALE ?

Effectivement, elle est menée par le Grec Pythéas en -330 avant J.-C. Sa mission consistait à trouver une nouvelle source d'approvisionnement en étain et en ambre. La démarche visait peut-être aussi à accroître l'univers connu et à vérifier des calculs. Pythéas est mathématicien, astronome et géographe. Depuis Massilia, l'actuelle Marseille, il a imaginé qu'au-delà d'une certaine latitude boréale, le jour est permanent en été et inexistant en hiver. Son voyage le confirme. D'ailleurs il rapporte une description précise de la course du soleil et de la banquise.

À L'ÉPOQUE, PERSONNE NE LE CROIT.

Son texte est si stupéfiant qu'il est critiqué avec virulence ! C'est d'ailleurs grâce à ces critiques que l'on a la trace de son exploit. Le document d'origine a dû disparaître lors de l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie. Pendant longtemps, faute de connaître le bateau qu'il avait utilisé, on a cru que c'était une légende. Les Anglais ont cantonné les navires grecs aux galères de combat. Or, sur un tel vaisseau, Pythéas n'aurait jamais pu naviguer vers le Grand Nord. En 1969, on a découvert une épave d'une modernité étonnante au nord de Chypre. Elle datait d'avant l'époque de Pythéas et aurait très bien pu monter vers l'Arctique. Aujourd'hui, pour tous les archéologues et navigateurs, Pythéas s'est bien rendu au nord de l'Islande.

QUAND L'EXPLORATION DE L'ARCTIQUE DEVIENT-ELLE FRÉQUENTE ?

À la Renaissance. Les produits de luxe venus d'Asie vont tout changer. La soie permet d'avoir des habits très agréables à porter. Les épices rendent supportables la plus infâme des viandes. À l'époque, ces marchandises arrivent au bout d'un voyage très long et cher, essentiellement terrestre. Grâce à une appréciation relativement juste du globe, on imagine que passer

par-dessus les continents américain ou européen raccourcirait le temps de trajet. La France, le Royaume-Uni et la Hollande s'y essaient. La route du nord de l'Europe (ou « passage du Nord-Est ») va tout de suite s'avérer impossible. Les navigateurs tombent sur des glaces et des mauvaises tempêtes qui les bloquent du côté de la Nouvelle-Zemble (*archipel russe de la mer de Barents, ndlr*).

LES NATIONS MARITIMES EUROPÉENNES TENTENT AUSSI DE FRANCHIR LE PASSAGE DU NORD-OUEST PAR-DESSUS L'AMÉRIQUE...

Au début du XVI^e siècle, le navigateur Verrazano, financé par François I^{er} et des armateurs normands, fait une première tentative. Il repère la côte est des actuels États-Unis mais n'entre pas plus au nord. Jacques Cartier s'y essaie ensuite et pense avoir découvert une mer qui entre très profondément vers l'ouest. C'est en fait le fleuve Saint-Laurent, au Canada. Puis les Anglais s'y mettent pendant un siècle, sans plus de succès. Au XVIII^e siècle, on renonce. D'une part, les navigateurs anglais concluent à un cul-de-sac car il y a de moins en moins de marées au fil de leur progression. D'autre part, les nations maritimes européennes ont d'assez bons navires pour aller rapidement en Inde. Ce n'est plus la peine de s'épuiser à trouver un passage par le Nord-Ouest.

À QUEL MOMENT LES ROUTES ARCTIQUES SONT-ELLES FRANCHIES ?

En 1878, le Suédois Nordenskjöld traverse le passage du Nord-Est pour la première fois. Le passage du Nord-Ouest, lui, ne sera franchi qu'en 1907 par le Norvégien Amundsen. Il était parti avec une visée scientifique pour des recherches sur le magnétisme. Sa réussite tient au fait qu'il avait un bateau minuscule. Il a dû passer à travers un labyrinthe invraisemblable d'îles et naviguer dans des eaux peu profondes. Aujourd'hui encore, pour ces raisons, on considère que le passage du Nord-Ouest n'est pas intéressant.



“ DEPUIS
MASSILIA, L'ACTUELLE
MARSEILLE, PYTHÉAS
A IMAGINÉ QU'AU-DELÀ
D'UNE CERTAINE LATITUDE
BORÉALE, LE JOUR EST
PERMANENT EN ÉTÉ ET
INEXISTANT EN HIVER. ”

AUX^X SIÈCLE, L'URSS TENTE POUR LA PREMIÈRE FOIS UN ALLER-RETOUR PAR LE PASSAGE DU NORD-EST EN UNE SEULE SAISON.

Les Soviétiques veulent faire du repérage à bord du Tcheliousskine pour savoir si un aller-retour vers la Kolyma, région de l'Extrême-Orient russe, est possible en une seule saison. Officiellement, c'est pour envoyer des gens coloniser des régions sauvages; officieusement, pour mener plus rapidement les prisonniers politiques au goulag. L'expédition part en juin 1933 dans des bateaux non prévus pour affronter les glaces. C'est un échec. Le Tcheliousskine est pris dans la banquise et coule en février 1934. Staline envoie des aviateurs secourir la centaine de passagers et a le coup de génie de transformer ce sauvetage en épopée nationale. Le film *L'Odyssée du Tcheliousskine* en témoigne. Des extraits, visibles sur YouTube, montrent les naufragés faisant des pompes sur la glace dans l'attente du pont aérien.

À PARTIR DE QUEL MOMENT LE PASSAGE DU NORD-EST EST-IL EMPRUNTÉ ?

Au début des années 2000, l'intérêt pour cette route grandit à nouveau en raison de l'exploitation des énergies fossiles au nord de la péninsule russe de Yamal. Au départ, ce sont des navires lents et coûteux, capables de naviguer malgré les glaces grâce à des coques renforcées, qui partent de Yamal pour aller en Norvège. Le gaz y est réparti dans des bateaux normaux, direction l'Asie via le canal de Suez. Puis, on conçoit l'idée d'un transporteur de méthane brise-glace capable de forcer le passage à longueur d'années pour livrer directement en Asie depuis Yamal. En 2017, le Christophe-de-Margerite, méthanier brise-glace affrété par Total et baptisé du nom de son ancien PDG, est le premier à faire un trajet commercial de la Norvège jusqu'à la Corée du Sud. Il met un tiers de temps en moins pour rallier l'Asie que s'il était passé par le canal de Suez. Depuis, une

demi-douzaine de méthaniers brise-glace ont été construits.

LA RUSSIE VEUT-ELLE MONTRER QUE CETTE ROUTE LUI « APPARTIENT » ?

Oui, même si le droit maritime établit la liberté de circulation dans les mers. Vladimir Poutine entend signifier qu'un savoir-faire russe est nécessaire pour la traversée du passage du Nord-Est. Ainsi, la Russie peut exiger l'embauche de personnes « du terrain », donc russes, pour éviter les accidents, et facture cela très cher. À travers plusieurs actions, comme planter un drapeau au pôle Nord en 2007 ou lancer une plateforme scientifique en Arctique en décembre 2020, les Russes veulent montrer qu'ils sont chez eux. Mais une autre route, qui passera directement par le pôle Nord, va s'ouvrir d'ici à une quinzaine d'années à cause du changement climatique et de la fonte de la banquise. Pour celle-ci, la Russie n'aura pas son mot à dire ! ■

VOYAGE LITTÉRAIRE

BEAUX LIVRES



Se dépayser sans quitter la France et découvrir ses paysages exotiques évoquant l'ailleurs, se lancer dans un périple familial à vélo, séjourner dans une demeure d'exception, se baigner de lumière en Corse, parcourir les chemins d'un village de charme... Nous avons décidé de laisser parler les images pour mieux vous transporter dans vos prochaines escapades dans l'Hexagone.

PAR EMANUELA ASCOLI



CI-DESSUS: Ancien port phénicien puis romain, Erbalunga est devenu un site très fréquenté en période estivale.
VU DANS Corse, Éditions du Chêne.
PHOTO: THIBAUT DINI



AU MILIEU: Sur les hauteurs du jardin exotique d'Èze, on est comme transporté d'une mer à l'autre, des côtes méditerranéennes aux rives océaniques des îles Canaries.
VU DANS Voir le monde sans quitter la France, Éditions Hachette.
PHOTO: ANDREYSPB21/ SHUTTERSTOCK

EN BAS: À l'ombre des arbres et des pierres, tout ici inspire la sérénité. Direction la Minotte, une élégante demeure classique à 50 km de la capitale (Monfort-l'Amaury).
VU DANS Séjourner dans un lieu singulier, Éditions du Chêne.
PHOTO: LA MINOTTE



EN HAUT : Annecy.
Lac et montagne...,
et au milieu, file une
piste cyclable. **VU DANS**
Voyager à vélo en
famille, Éditions Glénat.

PHOTO : NATHALIE CUCHE,
ÉRIC BÉALLET

AU MILIEU : Saint-Cirq-
Lapopie, un belvédère
sur le Lot. Le poète
André Breton a décrit
ce village comme
« une rose impossible
dans la nuit ».

VU DANS *Les plus beaux
villages de France*,
Éditions Flammarion.

PHOTO : P. BERNARD-LPBVF



EN BAS : L'archipel
des Glénan ou les
Tuamotu...en Bretagne.
Vu la transparence de
l'eau et la blondeur de
ce sable fin, on croirait
survoler un idyllique
atoll polynésien. En
réalité, nous sommes
au large de Fouesnant,
au-dessus de l'archipel
des Glénan. **VU DANS**
Ailleurs en France,
Éditions Flammarion.

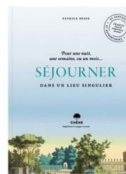
PHOTO : STÉPHANE COMPOINT/
ONLYFRANCE.FR



CORSE
Collection « Petit
Atlas Hédoniste »,
Par Thibaut Dini,
Laura Benedetti,
Philippe Santini,
Éditions du Chêne,
29,90€.



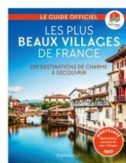
**VOIR LE MONDE SANS
QUITTER LA FRANCE**
Par Céline Fion,
Natasha Penot,
Jean Tiffon,
illustrations de
Méloody Denturck,
Éditions Hachette,
19,90€.



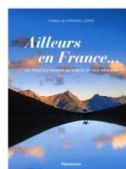
**SÉJOURNER
DANS UN LIEU
SINGULIER**
Par Patrice
Besse,
Éditions du Chêne,
29,90€.



**VOYAGER
À VÉLO
EN FAMILLE**
Par Éric Béallet,
Nathalie Cuche,
Éditions Glénat, 15€.



**LES PLUS BEAUX
VILLAGES DE FRANCE**
Le guide officiel
de l'association
Les plus beaux
villages de France.
Éditions Flammarion,
16,90€.

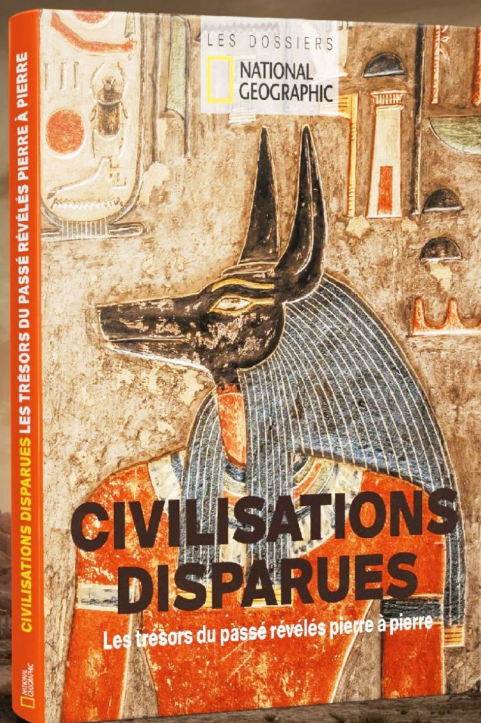


**AILLEURS
EN FRANCE**
Par Stéphane
Francés, préfacé
par Frédéric
Lopez, **Éditions
Flammarion,**
24,90€.

LES DOSSIERS

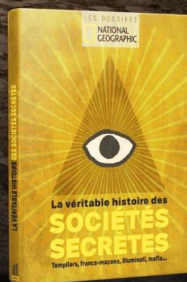
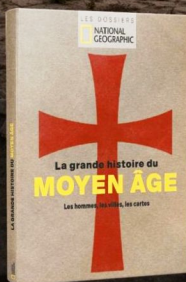


LA COLLECTION DE RÉFÉRENCE
AUTOUR DE L'HISTOIRE



Les sites archéologiques ont-ils encore des choses à révéler ?

DANS LA MÊME
COLLECTION



DISPONIBLES EN LIBRAIRIES
ET SUR **PRISMASHOP.FR**

CLIQUEZ SUR **CLÉ PRISMASHOP** ET SAISISSEZ LE CODE **NGHISTOIRE**

LA FRANCE

À TRAVERS LES ÂGES

Les cartes sont un puissant instrument de voyage immobile. Julien Billaudeau n'a pas échappé à leur attraction lorsque, enfant, il se perdit dans la contemplation des cartes de randonnée de ses parents. « Je trouvais cette superposition d'informations, tout cet entrelacs de reliefs, de routes fascinants », se souvient l'illustrateur, qui s'est initié à la cartographie en collaborant à cet

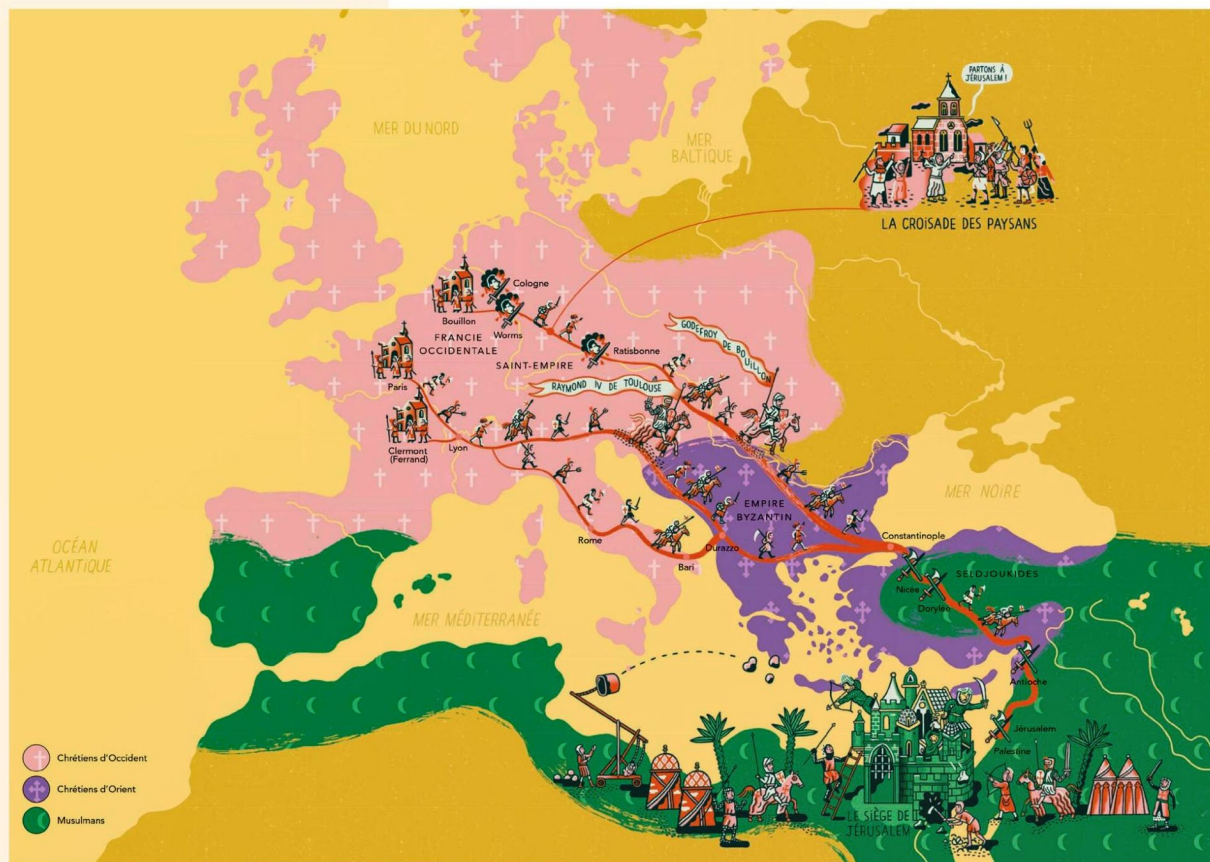
atlas jeunesse qui déroule l'histoire de France depuis la préhistoire. « L'impératif de lisibilité des cartes amène beaucoup de contraintes par rapport à une illustration classique. Il exige des petits dessins qui sont presque des pictogrammes », explique-t-il. Un exercice de minutie où la créativité se niche dans les détails. « J'ai beaucoup travaillé la couleur pour différencier les cartes. Chaque période a aussi un graphisme propre qui vise à retranscrire une ambiance particulière.

Pour la scène de bataille de la carte de l'an mil, je me suis inspiré de la tapisserie de Bayeux. Les dessins de la France des cathédrales, avec leurs traits un peu épais, rappellent les vitraux. Quant au temps des croisades, où les personnages sont aussi gros que les habitations, il évoque les représentations d'époque, où la notion d'échelle est absente. » Un travail de fourmi où chaque habit, chaque arme varie au fil des pages sur des personnages lilliputiens. « Les armes, dessinées en fonction des évolutions techniques, mesurent environ 1 cm. J'ai travaillé en zoomant beaucoup. J'avais cette sensation d'être immergé même si les dessins sont tout petits. Mais c'est aussi le propre du regard des enfants : ils ont cette capacité à se plonger dans les images et leurs détails », conclut le dessinateur. Voici un avant-goût de ce périple cartographique.

PAR MARIE-AMÉLIE CARPIO



*Atlas d'histoire, d'où vient la France?,
de Laure Flavigny, Jessie Magana,
Aurélien Boissière et Julien Billaudeau,
Éditions Actes Sud Junior.*



1095

LES FRANCS PARTENT EN CROISADE

À l'appel du pape Urbain II, 12000 paysans menés par le prédicateur Pierre l'Ermite partent délivrer Jérusalem, prise par les Turcs Seldjoukides. L'année d'après, 200 000 pèlerins conduits par des chevaliers ou des seigneurs fortunés viennent grossir leurs rangs à Constantinople. Jérusalem tombe en 1099 aux mains des croisés, qui se taillent des fiefs sur place, les États latins d'Orient.



Alors que Portugais et Espagnols font main basse sur le Nouveau Monde, la France ambitionne de s'approprié aussi une part de ses richesses. François I^{er} envoie le navigateur Jacques Cartier dans le nord de l'Amérique, vers les terres inconnues au-delà du détroit de Belle-Isle, entre le Labrador et Terre-Neuve. Il va explorer la région de la Nouvelle-France, l'actuel Québec.

1534

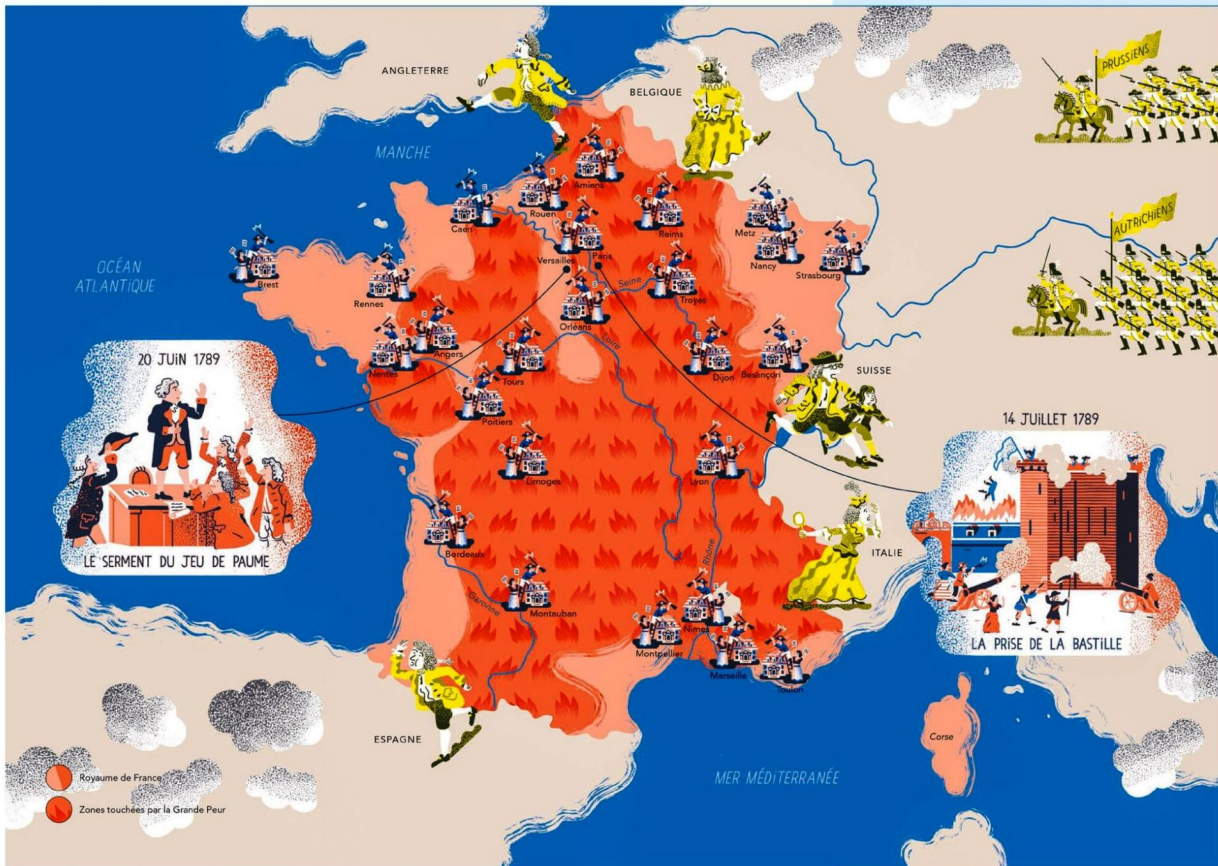
JACQUES CARTIER PROCLAME LA NOUVELLE-FRANCE



1718

LA FRANCE DANS LE COMMERCE TRIANGULAIRE

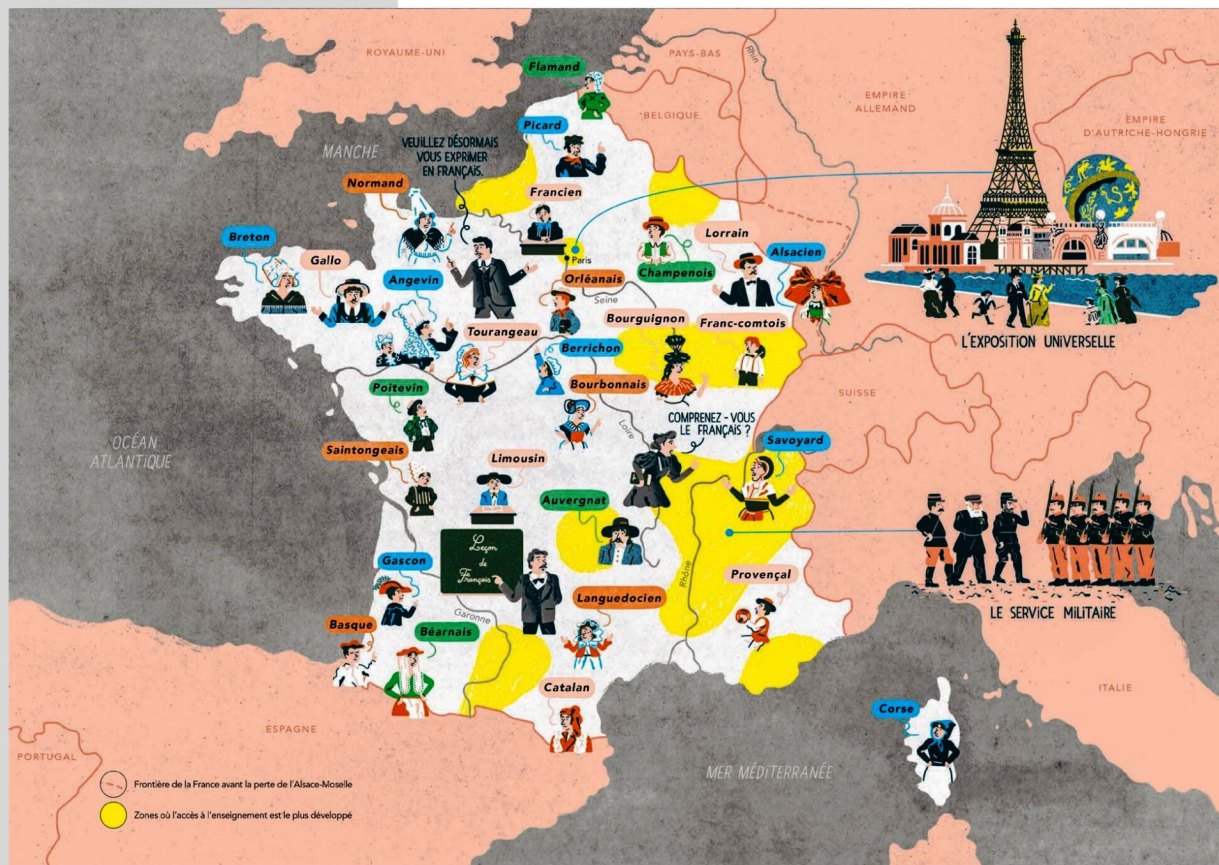
Allusion aux trajectoires tracées par les bateaux dans l'Atlantique, ce commerce orchestré par les Européens les voit échanger en Afrique armes, étoffes et alcools contre des esclaves. Ils sont expédiés aux Antilles et dans le sud des actuels États-Unis, et voués au travail forcé dans les plantations de sucre, de café ou de coton, des produits réexpédiés en Europe.



Si les idées des philosophes des Lumières essaient dans toute l'Europe, c'est en France qu'elles portent leurs fruits politiques. La monarchie absolue devient constitutionnelle en 1791 dans un climat de fébrilité explosive. Après la prise de la Bastille, les paysans sont saisis par la Grande Peur, la crainte d'être affamés par les nobles, lesquels émigrent en masse dans les pays voisins.

1789

LA FRANCE ENTRE EN RÉVOLUTION



1900

LA RÉPUBLIQUE S'ENRACINE

Parmi les instruments sur lesquels s'appuie le régime pour s'imposer figurent notamment l'instauration de l'instruction primaire gratuite et obligatoire, qui doit fédérer la nation, mais aussi la création du service militaire et la loi de séparation des Églises et de l'État. Paix, stabilité monétaire et économique symbolisent cette période, et lui vaudront son surnom de Belle Époque.



À la fin du ^{xix}^e siècle, les rivalités coloniales exacerbent les tensions entre pays européens. Des alliances se nouent. La Triple-Entente (France, Russie et Grande-Bretagne) répond à la Triple-Alliance (Allemagne, Autriche, Italie). L'assassinat de l'héritier du trône austro-hongrois met le feu aux poudres et précipite le continent dans la Première Guerre mondiale.

1914

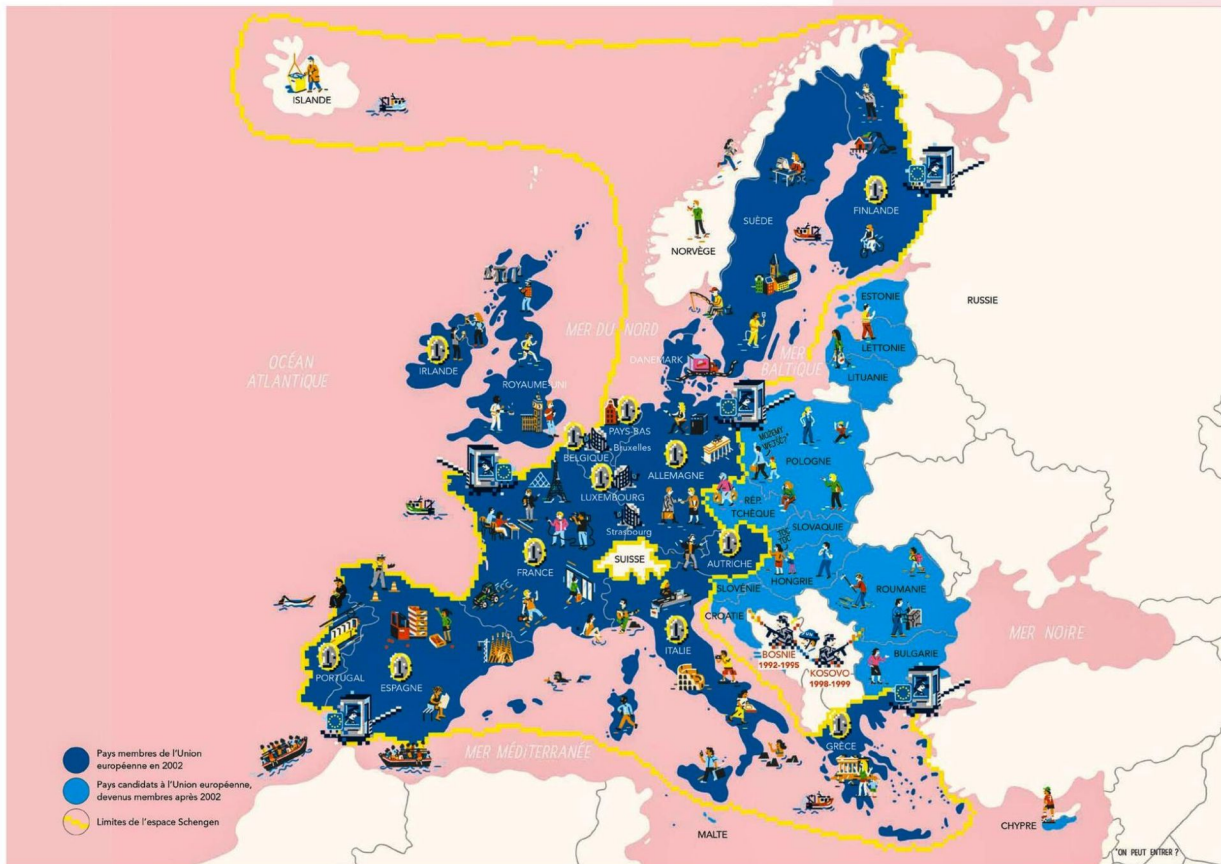
LA FRANCE ENTRE EMPIRE ET ALLIANCES



1962

LA FIN DE L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS

En 1946, la guerre d'Indochine, avant celle en Algérie en 1954, inaugure dans le sang le mouvement de libération des colonies françaises. Huit ans plus tard, la plupart des possessions, comptoirs indiens, pays d'Asie, d'Afrique et du Maghreb, ont acquis leur indépendance. Seuls Djibouti et l'Outre-mer restent encore dans le giron français.



Après des siècles d'une histoire mouvementée, de heurts, de rivalités et de conflits, les pays du Vieux Continent s'entendent pour se réinventer un destin commun, animés par un souci partagé de paix. La construction européenne est lancée. Piloté par la France et l'Allemagne, ce projet d'union commence à 6, avant de compter 15 pays en 2002, devenus 27 aujourd'hui.

2002

LA FRANCE DANS L'UNION EUROPÉENNE

PORTFOLIO VINTAGE



Paris

en noir et blanc

La tour Eiffel

Photographie

KEYSTONE VIEW CO/
NATIONAL GEOGRAPHIC
IMAGE COLLECTION

Dessin d'un cadre dans le cadre, les grilles ouvragées du Palais du Trocadéro offrent un écrin idéal pour mettre en scène la Dame de fer. La mairie entend réinventer cette célèbre perspective, notamment en plantant des pelouses et des arbres le long du pont d'Iéna, qui va devenir en grande partie piéton en 2024.

De toutes les photographies prises de la capitale, ce sont celles en noir et blanc qui ont le plus contribué à fixer les tables de la mythologie parisienne. Que l'on songe au cultissime baiser de l'Hôtel de ville de Robert Doisneau, saisi en 1950, ou au non moins célèbre Stryge de Notre-Dame immortalisé par Charles Nègre un siècle plus tôt, dont la silhouette monstrueuse et pensive contemple le panorama urbain alentour. Deux des plus célèbres images de Paris, et deux des plus célèbres clichés de l'histoire de la photographie. Pour ce numéro spécial France, nous nous sommes penchés sur la contribution des photographes de *National Geographic* à cette production monochrome. De nos archives, sont sorties des icônes, comme la tour Eiffel, le Sacré-Cœur et le Stryge, décidément incontournable, mais aussi diverses scènes qui distillent un art de vivre à la française. Car si Paris n'est pas la France, la Ville Lumière incarne une certaine idée du pays, celle d'un épicurisme distingué nourri d'autant de fantasmes que de réalité. Images d'un temps passé, mais aussi d'un temps suspendu par la Covid-19, tel celui des flâneries en terrasse, avec lequel nous n'aspirons qu'à renouer. MARIE-AMÉLIE CARPIO



Café boulevard Saint-Michel

Photographie

MAYNARD OWEN WILLIAMS/
NATIONAL GEOGRAPHIC
IMAGE COLLECTION

Lieux prisés entre tous pour la causerie et l'observation des passants, comme ici dans les années 1930, mais aussi repaire des artistes et des penseurs depuis le XVIII^e siècle, les cafés sont l'un des éléments emblématiques du paysage parisien. La ville compte aujourd'hui 13 500 établissements avec terrasses, soit une terrasse pour 162 habitants.

Statue de la Liberté

Photographie

U.S. GOV'T LIBRARY OF
CONGRESS/NATIONAL
GEOGRAPHIC IMAGE
COLLECTION

Pour 5 centimes, la tête de la future statue de la Liberté se visite au Champ de Mars, pendant l'Exposition universelle de 1878. L'image, qui fait le tour du monde, permet de relancer la collecte de fonds initiée en 1875 pour le financement du monument, conçu par le sculpteur Auguste Bartholdi.



Le boulevard des Italiens

Photographie

MAYNARD OWEN WILLIAMS/
NATIONAL GEOGRAPHIC
IMAGE COLLECTION

L'allure stylée de la jeune femme, au premier plan, est un lointain écho du passé. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les cafés et théâtres de l'artère attiraient les élégants de la capitale. Couverts de publicités géantes, des établissements financiers ont pris leur place, comme l'illustre ce cliché daté de 1936.





L'Opéra de Paris

Photographie

ALFRED EISENSTAEDT/
NATIONAL GEOGRAPHIC
IMAGE COLLECTION

Lors d'une répétition au Palais Garnier, dans les années 1930 sûrement, des danseuses échangent avec leur chorégraphe. À l'époque, l'institution est en pleine mutation : sous la férule du nouveau directeur de ballet, Serge Lifar, la danse, qui n'était qu'une béquille de l'opéra, gagne ses lettres de noblesse et devient un art à part entière.



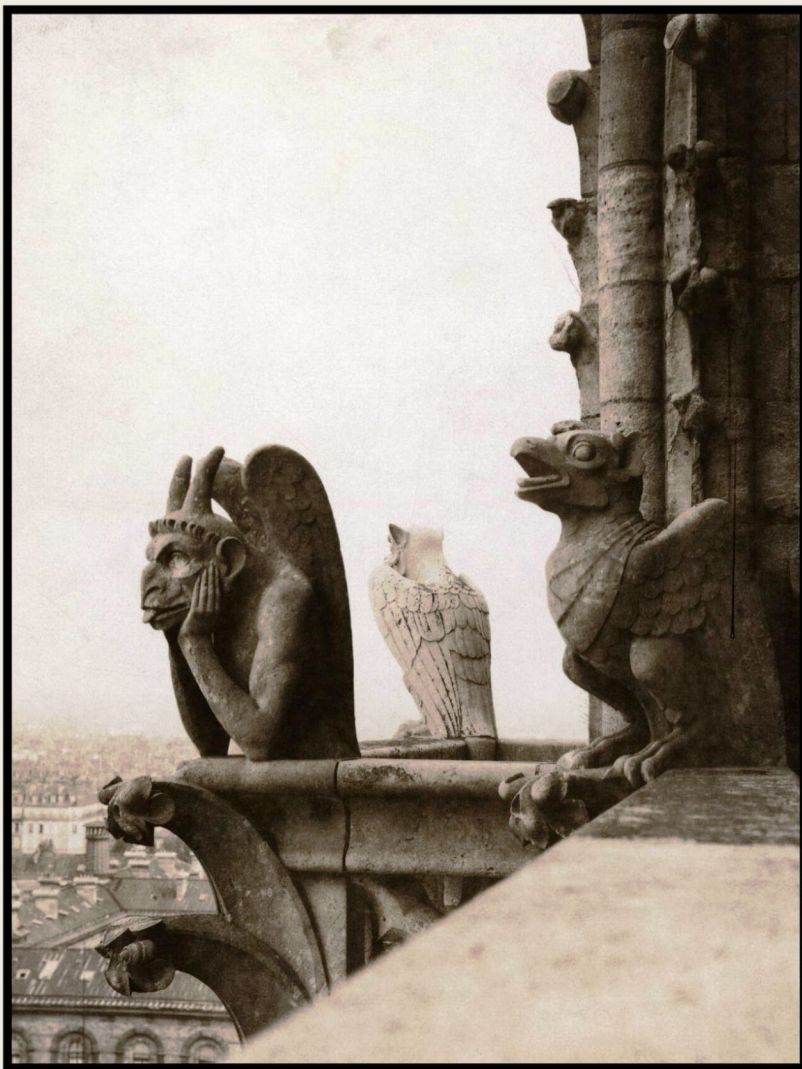
Bal du 14 juillet

Photographie

KEYSTONE VIEW CO/
NATIONAL GEOGRAPHIC
IMAGE COLLECTION

Avec le défilé militaire et les feux d'artifice, les bals populaires, tel celui-ci, improvisé dans une rue de la capitale, forment le triptyque incontournable de notre fête nationale. De nos jours, divers lieux les accueillent à Paris, comme les casernes de pompiers, mais aussi le Grand Palais, qui dépoussière la tradition avec des démonstrations de chorégraphes contemporains.





Chimère de Notre-Dame

Photographie

EMIL P. ALBRECHT/
NATIONAL GEOGRAPHIC
IMAGE COLLECTION

Cinquante-quatre chimères ornent la cathédrale de Paris. Perché sur la tour nord, le Stryge est de loin celle qui a suscité les représentations les plus nombreuses, ici dans les années 1910. Inspiré par Victor Hugo, Viollet-le-Duc, l'architecte qui restaura le monument au XIX^e siècle, a conçu ce personnage fantasmagorique comme un « Quasimodo pensant ».

Montmartre

Photographie

W. ROBERT MOORE/
NATIONAL GEOGRAPHIC
IMAGE COLLECTION

Le Sacré-Cœur se dévoile au détour d'une ruelle. Après Notre-Dame, il est le deuxième monument le plus visité de la capitale. Si le temps de la bohème, avec ses cabarets sulfureux et ses ateliers d'artistes désargentés est révolu, la butte attire toujours des flots de touristes à la recherche de son mythe.





La tour Eiffel

Photographie

MAYNARD OWEN WILLIAMS/
NATIONAL GEOGRAPHIC
IMAGE COLLECTION

Le monument incarne aujourd'hui Paris, mais sa construction à la fin du XIX^e siècle se heurta à l'opposition acharnée des plus grands artistes de l'époque, à l'instar de Maupassant ou de Gounod, qui raillèrent cette tour semblable à une « noire et gigantesque cheminée d'usine », signant le « déshonneur de Paris ».

VOYAGER MIEUX TOURISME VIRTUEL

VOICI QUELQUES-UNES DES NOUVELLES FAÇONS DONT NOUS EXPLORONS LE MONDE DEPUIS CHEZ NOUS.

EN CHIFFRES

LE LOUVRE, PARIS

7

C'est le nombre de visites virtuelles proposées sur louvre.fr. D'une grande diversité, elles vont des antiquités égyptiennes aux peintures du Tintoret ou de Delacroix.

11,1 MILLIONS

C'est le nombre de visites recensées sur le site du Louvre entre le 12 mars et le 8 juin 2020.

280 000

C'est le nombre d'objets conservés au musée.



13 JOURS

C'est la durée de la visite virtuelle de l'État d'Australie -Occidentale proposée par Tourism Western Australia.

On peut notamment y rencontrer des kangourous et barboter avec des orques. westernaustralia.com



700 000

C'est le nombre d'internautes qui ont effectué une visite virtuelle des îles Féroé en six semaines pendant le confinement, soit plus de six fois le nombre de visiteurs réels en 2019. Des touristes originaires de 197 pays ont exploré les îles à travers les yeux d'un habitant. visitfaroeislands.com



110 000 €

C'est ce qu'un hôte aurait empoché lors du premier mois de lancement de la plateforme de voyage virtuel de Airbnb. airbnb.co.uk/s/experiences

DES MERVEILLES NATURELLES

à visiter en ligne

L'ANTARCTIQUE

La balade interactive proposée par Shackleton 100 permet de découvrir la faune sauvage et les sites historiques de l'Antarctique. L'impact environnemental du tourisme « en chair et en os » sur le continent rend cette visite désincarnée d'autant plus attrayante. shackleton100.com/antarctica

LES ÎLES GALÁPAGOS

Des caméras en direct et des images vidéo à 360° nous rapprochent de la faune des îles Galápagos. Regardez les fous à pieds bleus et les iguanes terrestres vaquer à leurs activités quotidiennes en temps réel. airpano.com/360photo/galapagos

LE GRAND CANYON

Près de deux milliards d'années d'histoire sont inscrites dans les strates de roche et les fossiles du Grand Canyon. Le touriste virtuel peut en apprendre davantage lors d'une visite archéologique ou partir faire un tour en kayak. nps.gov

QUATRE SITES ANCIENS À EXPLORER DE LOIN

PYRAMIDES, ÉGYPTE

Plus de cent pyramides ont été identifiées à ce jour en Égypte. La plus emblématique est la pyramide de Kheops ou grande pyramide de Gizeh, bâtie vers 2560 av. J.-C. Le visiteur traverse les structures monumentales et les anciens cimetières et implantations humaines alentour. giza.fas.harvard.edu

ANGKOR VAT, CAMBODGE

Construit à l'origine comme un sanctuaire hindou par l'empire Khmer au début du XI^e siècle, ce complexe en grès s'est peu à peu mué en lieu de culte bouddhiste. Parcourez les célèbres temples ainsi que la ville voisine de Siem Réap grâce à ces visites en ligne. virtualangkor.com

MACHU PICCHU, PÉROU

Perchés à 2 430 m au-dessus du niveau de la mer, ces vestiges du XV^e siècle sont un chef-d'œuvre d'ingénierie. Visitez le célèbre temple du Soleil et les esplanades où broutent des lamas avant de grimper jusqu'au point culminant de cette cité sacrée des Incas. youvisit.com/tour/machupicchu

VIEUX-QUÉBEC, CANADA

Le quartier historique de la ville de Québec est l'un des plus beaux exemples subsistants d'une cité coloniale fortifiée en Amérique du Nord, fondée par les Français au XVII^e siècle. Des visites virtuelles donnent l'occasion de découvrir l'architecture unique de la région. quebec-cite.com

CITEO
présente :

COMMENT TOUS VOS PAPIERS TRIÉS SONT-ILS TRANSFORMÉS POUR ÊTRE RECYCLÉS ?

En 2019, grâce au geste de tri des Français, 57% des papiers graphiques ont été recyclés.
Découvrez les 5 étapes qui permettent cette transformation dans une usine papetière.

1. ARRIVÉE DES BALLES DE PAPIERS DU CENTRE DE TRI

Dans ces gros paquets appelés balles, on retrouve tous les papiers triés par les habitants.



2. TRANSFORMATION EN PÂTE À PAPIER



Les balles de papiers sont plongées dans un gros mixeur : **le pulpeur**. Ce brassage avec l'eau permet de séparer les fibres de cellulose.

3. NETTOYAGE ET FILTRAGE DES FIBRES

Cette étape permet d'**éliminer tous les indésirables** (agrafes, spirales, encres, colles...). La pâte recyclée peut maintenant rejoindre le procédé habituel de la fabrication des papiers.



4. FABRICATION DES FEUILLES



Grâce à une machine à papier, la pâte est aplatie, étirée et séchée sur des cylindres chauffés à la vapeur pour devenir une immense feuille de papier. On peut ainsi fabriquer jusqu'à **110 km de papier** par heure.

5. MISE EN BOBINE DU NOUVEAU PAPIER

Les feuilles de papier recyclé sont mises en bobine et seront ainsi vendues à des imprimeurs qui les utiliseront en tout ou partie pour la fabrication de papiers graphiques (journaux, magazines, cahiers,...).



**TRIER,
C'EST
DONNER
DU RÉPIT AUX
RESSOURCES DE
LA PLANÈTE**

1,3 million
de tonnes de
papiers recyclés
permettent
d'économiser
annuellement :



**23 milliards
de litres d'eau**
soit l'équivalent de la
consommation d'une
ville comme Toulouse.



4 000 GWh,
soit l'équivalent
de deux fois
la consommation
d'électricité
d'une ville comme
Marseille.

GOODIES MONTRES

TOUT-TERRAIN

Équipée d'un altimètre barométrique, d'un GPS et offrant jusqu'à 120 h d'autonomie, la montre Suunto 9 Baro, robuste et fiable, accompagne les sportifs dans toutes leurs aventures. Elle dispose également d'une alarme d'orage. 599 €. suunto.com/fr



MULTIFONCTIONS

Un couteau suisse à votre poignet. La montre Tread Tempo de Leatherman est munie de 30 outils sous forme de maillons en acier inoxydable (décapuseur, tournevis, clés hexagonales...). Elle est aussi étanche jusqu'à 200 m. 549 €. leatherman.fr



GRAND FROID

De la jeune maison horlogère française Charlie Paris, la montre Concordia Automatique a été élaborée avec Matthieu Tordeur pour l'accompagner dans son expédition en solitaire et sans assistance en Antarctique, et résister aux températures les plus extrêmes. 695 €. charlie-paris.com



MARTIALE

Réalisée en hommage à la célèbre unité d'élite de la gendarmerie, la montre Grande Nautic Ski GIGN de Lip est fabriquée en série limitée et numérotée à 1973 exemplaires, date de création du GIGN, et vendue en coffret avec l'écusson du groupe d'intervention. 690 €. lip.fr



GRANDS FONDS

La Satellite Wave GPS Diver 200m CC5006-06L de Citizen est la première montre de plongée synchronisée par satellite et alimentée par la lumière. Clin d'œil aux amateurs, elle étire les plus beaux sites de plongée du globe sur son cadran. 995 €. citizenwatch.eu/fr

MULTICOLORE

Conçu comme les autres produits de la marque G-Shock pour résister aux vibrations et aux impacts, le modèle GM-110RB-2AER y ajoute une touche pop avec ses couleurs arc-en-ciel. La fonction d'heure universelle affiche l'heure dans 29 fuseaux et grandes villes du monde. 279 €. gshock.fr

PAR EMANUELA
ASCOLI &
MARIE-AMÉLIE
CARPIO

7 ENGAGÉE

Déjà soutien financier d'un programme de restauration des coraux, l'horloger suisse Oris voue sa dernière création, la montre de plongée *Whale Shark Limited Edition*, au requin-baleine pour sensibiliser aux menaces pesant sur le plus gros poisson de l'océan. 2650 €. oris.ch/fr



La *Addictiv Pro Tide* de Quiksilver, digitale et en caoutchouc, arbore un indicateur de marée, un chronomètre et un chronographe. Idéale pour la pratique du surf, de la nage et de la nage en eaux peu profondes. 89€. quiksilver.fr



9 ÉCOLOGIQUE

Rechargeables à l'infini, les montres de la gamme *Ice solar power* sont pourvues de capteurs solaires semi-circulaires ultra-fins. Activées par tout type de lumière – naturelle ou artificielle, intense ou tamisée –, ils alimentent en continu la batterie. Ces montres sont très légères (30 g). 99 €. ice-watch.com/fr



10 CONNECTÉE

La première montre du Chinois Oppo, fabricant de smartphones, l'*OPPO Watch*, est comme il se doit hyperconnectée. Pourvue du Bluetooth en boîtier 41 mm ou d'une eSim en 46 mm et de l'appli Wear OS by Google, elle vous permettra de gérer vos mails ou de suivre votre activité physique. 329,99 €. oppo.com/fr



11 EXTRÊME

Conçues à l'origine pour répondre aux exigences spécifiques des pilotes de chasse, les montres suisses Bell & Ross ont élargi leur gamme avec la *BR 05*, destinée aux explorateurs urbains. Le nouveau modèle, *BR 05 Chrono Black Steel*, abrite un chronographe. 5900 €. bellross.com/fr



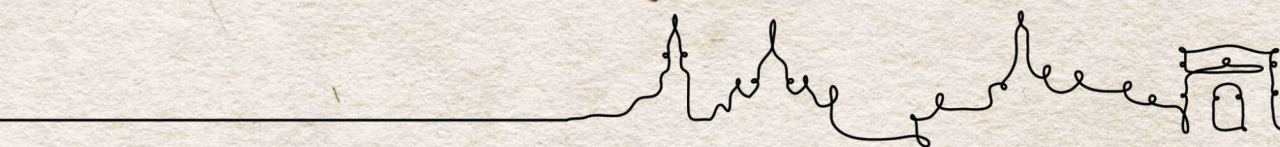
12 VINTAGE

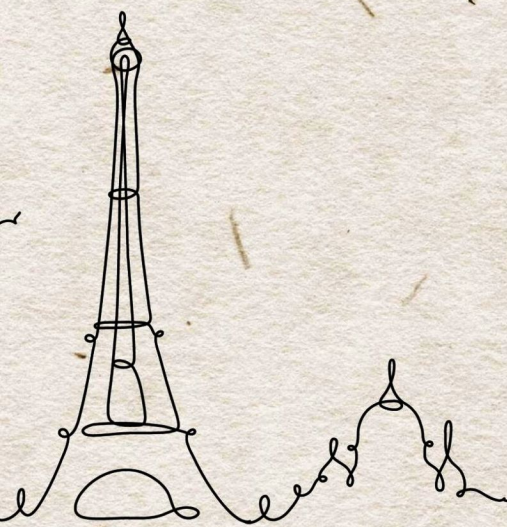
Créée en 2015, Reservoir, une maison horlogère française, s'inspire des compteurs anciens pour ses montres conçues et fabriquées en Suisse. La *Tiefenmesser Bronze*, un des trois modèles de cette collection éponyme, emprunte les matériaux distinctifs des instruments de bord des sous-marins. 4200 €. reservoir-watch.com



SCRAPBOOK MES SOUVENIRS...

NOTES DE RESTAURANT, BILLETS DE TRAIN, CARTES D'EMBARQUEMENT, PHOTOMATONS, FLEURS SÉCHÉES...
COLLEZ ICI LES SOUVENIRS RÉCOLTÉS AU HASARD DE VOS VOYAGES, DE VOS RENCONTRES ET DE VOS ÉMOTIONS.





Envoyez des photos de vos scrapbooks à l'adresse suivante : nationalgeographic@ngm-f.com

Partez à la découverte d'autres cultures

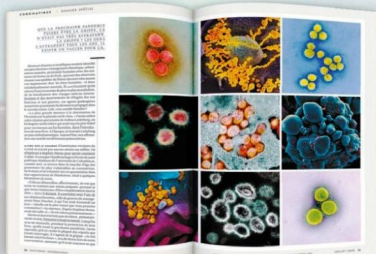


Un éclairage sur la société



Près de
26%
de réduction
en vous abonnant
en ligne

Découvrez les mystères de la science



12 NUMÉROS/AN



AVANTAGES

QUELS SONT LES AVANTAGES DE S'ABONNER EN LIGNE ?

En vous abonnant sur Prismashop.fr, vous bénéficiez de :



5%
de réduction
supplémentaire



Version numérique
+
Archives numériques
offertes



Paiement
immédiat et
sécurisé



Votre magazine
plus rapidement
chez vous



Arrêt à tout
moment avec l'offre
sans engagement !

Sciences, Exploration, Société, Environnement...

DES REPORTAGES TRAITÉS
ET ILLUSTRÉS PAR LES
GRANDS PHOTOGRAPHES
ET REPORTERS DE NOTRE
ÉPOQUE VOUS ATTENDENT.

EMPORTEZ VOTRE
MAGAZINE **PARTOUT !**

LA VERSION NUMÉRIQUE EST
OFFERTE EN VOUS ABONNANT
EN LIGNE.

BON D'ABONNEMENT RÉSERVÉ AUX LECTEURS DE



NATIONAL GEOGRAPHIC

① Je choisis mon offre :

☒ OFFRE SANS ENGAGEMENT

12 numéros par an

4,30€ par mois⁽¹⁾

au lieu de 5,50€/mois *

22%

de réduction

☐ OFFRE ANNUELLE

1 an - 12 numéros

59,90€ par an⁽²⁾

au lieu de 66€/an*

9%

de réduction

② Je choisis mon mode de souscription :

☒ @ EN LIGNE SUR PRISMASHOP -5% supplémentaires !

① Je me rends sur www.prismashop.fr



② Je clique sur **Clé Prismashop**

* en haut à droite de la page sur ordinateur

* en bas du menu sur mobile

③ Je saisis ma clé Prismashop ci-dessous :

NGTD2A21

Voir l'offre

☒ ✉ PAR COURRIER

① Je coche l'offre choisie

② Je renseigne mes coordonnées** ☐ M^{me} ☐ M.

Nom** :

Prénom** :

Adresse** :

CP** :

Ville** :

③ À renvoyer sous enveloppe affranchie à :
National Geographic - Service Abonnement - 62066 ARRAS CEDEX 9

Pour l'offre sans engagement : une facture vous sera envoyée
pour payer votre abonnement.

Pour l'offre annuelle : je joins mon chèque à l'ordre de
National Geographic

☒ ☎ PAR TÉLÉPHONE **0 826 963 964** Service 0,20 €/min + prix appel

*Par rapport au prix de vente au numéro. **Informations obligatoires, à défaut votre abonnement ne pourra être mis en place. (1) Offre sans engagement : Je peux résilier cet abonnement à tout moment par appel ou par courrier au service clients (voir CGV du site prismashop.fr), les prélèvements seront aussitôt arrêtés. (2) Offre à Durée Déterminée : engagement pour une durée ferme après enregistrement de mon règlement. Offre réservée aux nouveaux abonnés de France métropolitaine. Photos non contractuelles. Le prix de l'abonnement est susceptible d'augmenter à date anniversaire. Vous en serez bien sûr informé préalablement par écrit et aurez la possibilité de résilier cet abonnement à tout moment. Délai de livraison du 1er numéro, 8 semaines environ après enregistrement du règlement dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique par le Groupe Prisma Media à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation du traitement de portabilité des données qui vous concernent, ainsi qu'un droit d'opposition au traitement pour des motifs légitimes, en écrivant au Data Protection Officer du Groupe Prisma Media au 13 rue Henri Barbusse 92230 Gennevilliers ou par email à dpo@prismamedia.com. Dans le cadre de la gestion de votre abonnement ou si vous avez accepté la transmission de vos données à des partenaires du Groupe Prisma Media, vos données sont susceptibles d'être transférées hors de l'Union Européenne. Ces transferts sont encadrés conformément à la réglementation en vigueur, par le mécanisme de certification Privacy Shield ou par la signature de Clauses Contractuelles types de la Commission Européenne.

NGTD2A21



138 NATIONAL GEOGRAPHIC TRAVELER

Glénat
www.glenat.com

L'AVENTURE EST AU BOUT DU CHEMIN!



Des balades familiales...

Des randos à la journée...

Des beaux livres d'inspiration...

... 200 GUIDES DE RANDONNÉES DISPONIBLES

**GOLFE
DU MORBIHAN
VANNES...**
LA RENCONTRE AVEC
l'exceptionnel



© emma - rph.com, Crédit photo : Emmanuel Brettever



DÉCOUVREZ NOTRE
MAGAZINE DE VOYAGE



PARTAGEZ NOTRE
CHARTRE DU VOYAGEUR

VOYAGEONS ENSEMBLE sur golfedumorbihan.bzh

**Golfe du
Morbihan
Vannes**
TOURISME

(OFFICE DE TOURISME)
Golfe du Morbihan Vannes Tourisme